

Quand l'école est finie en Nord - Pas-de-Calais



Exploitation de l'extension régionale des données de l'enquête Génération 2007

Ophélie Costenoble
avec la collaboration de Benoit Cart et Marie-Hélène Toutin

Mars 2012

Avant-propos

Ed quistibus ma intia est dolecea rhiliq uistin nos eum quaspit quia ditet quid mi, sint etur acerum harchictur aut magnian ducieni hiliant doloreptatem vellenis si quassin conectem facculpa volorum endiscil ipidiore duntusaped ut quiande lliantur aut invel id etur, ommolore volorru mendae simus volupta tiusda del ident que seniscienet exeribus magnimus mosam labor aut ut mint auda volorep erfero volut eria si ari cus, con pore moditiusci nemporporit et as utatumq uisciat.

Ecte pos int quame si omnimo volupta consed estem ressunt iistotateni quostrum utate cusamet minum verum ero maxime nimillaut enis que et arcid quasitati voluptatus abores molent vendipsa quassunt.

Udaestibus sandam liatur aditatur anditium si reperunt ea pre eos earum incto tem qui debitin ihilias perorum quos sim nullam sit quiam, suntioribus, arum faccae dolorrovidis ilibusd aepudiorupta parias pressim earum quibus debis sapisci pidistio moluption non consequi sitisque nobis debitos reperci endenda aliquas ab ilitibus erferit veratus mil il inus, tem fuga. Ut porit, commos et, sint iscit endae pellit et ut arciant es doluptat magnis et fugiti aperenimi, ut evel id eossinum rendelecto doluptat vende sim eosam, sedi consequat laccaborero dolupta quod ullandi alistiis parum que sinverferia ped milibus cimendit eiciaes expliss erciperita simusap ellaces simagni sume re officii sitat.

Lupitas peliqui aernatem faccullendi aboriore volora ex escidit, temquam ini quibea di optat.

Duntint digent que am veri utes reiusan dessed ent.

Obit, qui cuptat quo excest, sunt que nulless umquaes nonserae conseri abo. Rempor ratiemporem explantur, tem- quis pa cum solo ducia volore voluptassit anihilit aliant eici velenis simagnatius.

Aperis doloribus sum lit untinus daerrum landi si doluptati te dolendit vid ut alit ullupturesti cor modit essumquodic tem nescia qui ape entiis sitescid exceprae. Nequodit, iligentecte occaero videribus cus inum, optur?

On et ut et id quiande bissim repere cusa quos eaquodit esequi nime laceatibus maio escipic idebit platiae. Et aliqui seniend andaerro dusam cusa quatur as experiae adi arum dollaborro occaecum quamet latur, simusam quidis evelesequias dem lant fugitatis conse quiaspisque nis dipsus nos aut aspiducipid quidem repudandipit venduciiis re sit quist dusti secabor estrum simi, tem que rem velitas simoles sequiat ibusci cum quam ut ellat endi consequibus et, estio cusae eatas, core delenim illiate cuptatu restibu sanihil maio blandit rectae rerchic aborepe lescientio quo torro blam res a qui nonseque optae enis ea quo ipsapitatur susapic tempor mossimp ossitem net ad etur as magnati ssimus doluptamus, consequ amendam sita volutempor aces doluptatur?

Table des matières

<i>Contexte d'entrée dans la vie active des jeunes de la Génération 2007</i>	6
<i>Introduction</i>	9
<i>Profil de la Génération 2007 en Nord - Pas-de-Calais</i>	11
A. Profil démographique	12
B. Origine sociale	14
C. Parcours dans l'enseignement secondaire	16
D. Apprentissage	18
E. Parcours dans l'enseignement supérieur	20
<i>Les trajectoires d'entrée dans la vie active</i>	23
A. Entrée dans la vie active	24
B. Huit trajectoires types	26
C. Trajectoires et niveaux de diplôme	30
D. Trajectoires et effet de genre	34
<i>L'entrée dans la vie active en Nord - Pas-de-Calais</i>	37
A. Premier emploi	38
B. Premier employeur	42
<i>Evènements du parcours d'insertion et mobilité dans l'emploi en Nord - Pas-de-Calais</i>	45
A. Période de non-emploi	46
B. Poids des emplois intérimaires	48
C. D'un emploi à l'autre	50
D. Début de carrière	52
E. Evolution professionnelle	54
<i>Devenir de la Génération 2007 trois ans après la sortie du système éducatif en Nord - Pas-de-Calais</i>	57
A. Situation professionnelle	58
B. Conditions d'emploi	62
C. Situation familiale	64
D. Mobilité sociale intergénérationnelle	66
<i>Annexes</i>	69
<i>Glossaire</i>	70
<i>Méthodologie</i>	71
A. L'enquête Génération 2007	71
B. Le dispositif des enquêtes « Génération »	72
C. La significativité statistique des données échantillonnées	73
<i>Liste des tableaux</i>	74
<i>Liste des graphiques</i>	75
<i>Aller plus loin avec le réseau OREF</i>	77

Contexte d'entrée dans la vie active des jeunes de la Génération 2007

Le dispositif des enquêtes « Génération » du Céreq permet de décrire les parcours professionnels des jeunes au cours des trois premières années suivant leur sortie de formation, quel que soit le diplôme préparé ou la formation suivie.

Pour interpréter les résultats obtenus, il est important de préciser le contexte dans lequel les jeunes ont accédé à l'emploi à l'issue de leur formation initiale. Il est donc opportun de revenir sur l'état du marché du travail au moment où les jeunes sortants de la Génération 2007 ont fait leurs premiers pas dans la vie active¹.

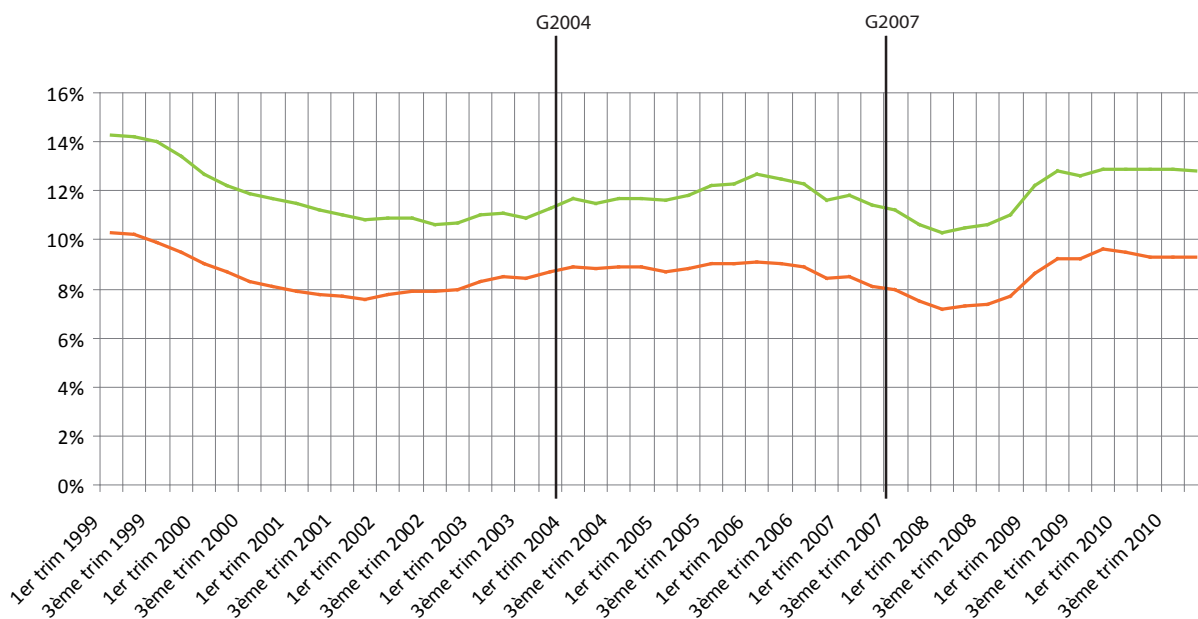
La Génération 2007 a quitté le système éducatif dans un contexte économique tout d'abord favorable mais qui s'est nettement dégradé par la suite. En 2007, les jeunes entrent sur un marché du travail encore propice à une prise d'emploi rapide. Par rapport aux années précédentes, le nombre de demandeurs d'emploi recule tant en région qu'au niveau national. Au quatrième trimestre 2007, le taux de chômage atteint un taux relativement bas : 7,5 % en France et 10,6 % en Nord – Pas-de-Calais (cf. Graphique n°1). Sur les deux territoires, on note une légère amélioration pour les demandeurs d'emploi de moins de vingt-cinq ans et les chômeurs de longue durée (même si cette baisse ne permet pas de réduire l'écart entre région et France).

Courant 2008, de nombreux pays entrent en récession. La crise dite des « subprimes » est considérée comme le principal moteur du ralentissement de l'activité économique. Fin 2008, le marché du travail se dégrade. L'emploi diminue fortement engendrant une augmentation du taux de chômage (cf. Graphique n°1). Alors que depuis 2006, le taux de chômage diminuait en France comme en région Nord – Pas-de-Calais, il remonte au quatrième trimestre 2008. Durant l'année 2009, l'activité économique peine à se redresser. Les suppressions d'emplois se poursuivent et le taux de chômage continue d'augmenter, revenant à un niveau équivalent à celui qu'il avait dix ans plus tôt (9,5 % en France et 13% en Nord – Pas-de-Calais). L'année 2010 est marquée par un contexte général de redressement économique. Dans la région Nord – Pas-de-Calais, certains indicateurs d'activité s'améliorent également mais encore insuffisamment. Les jeunes demandeurs d'emploi bénéficient de l'augmentation des emplois intérimaires mais le nombre de chômeurs continue d'augmenter.

Les jeunes de la Génération 2007 entrent donc dans la vie active dans un contexte particulier. Cependant, l'impact du contexte économique n'est pas le même selon le profil des jeunes diplômés. Dans ce contexte particulier, le diplôme apporte toujours des garanties aux jeunes souhaitant intégrer le marché du travail dans de bonnes conditions.

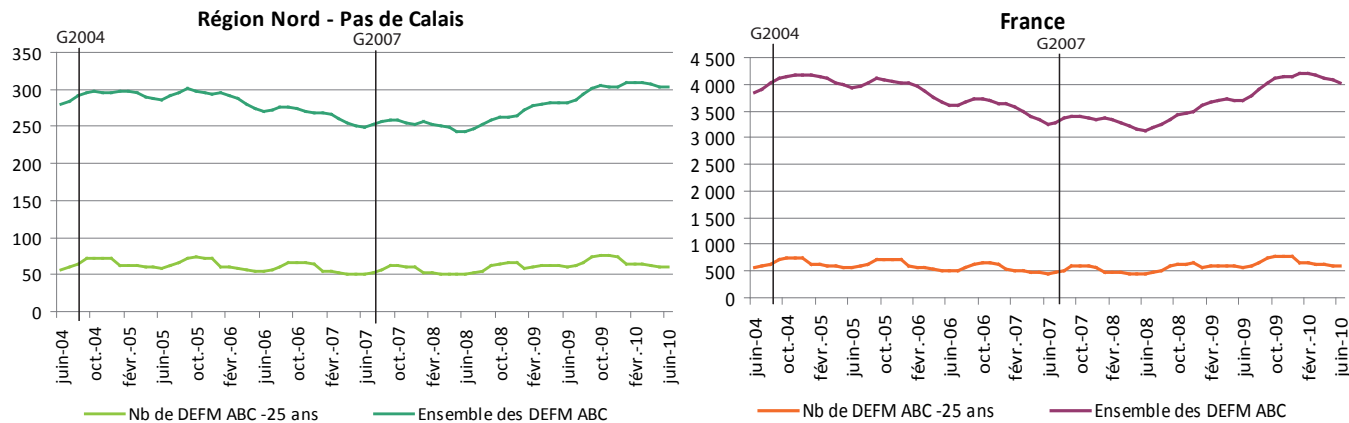
¹ INSEE NORD-PAS-DE-CALAIS (2007-2008-2009-2010), BILAN SOCIO-ÉCONOMIQUE ANNUEL

Graphique n°1 : Évolution des taux de chômage localisés (en moyenne trimestrielle – données sans correction des variations saisonnières)



Source : Insee - Taux de chômage localisés

Graphique n°2 : Ensemble des demandeurs d'emploi cat. ABC² en fin de mois et demandeurs d'emploi de moins de 25 ans en France et en Nord - Pas-de-Calais



Source : Service STMT Pôle emploi, DARES – DEFM ABC

² Les demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi sont regroupés en différentes catégories :

- catégorie A : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi ;
- catégorie B : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite courte (i.e. de 78 heures ou moins au cours du mois) ;
- catégorie C : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite longue (i.e. de plus de 78 heures au cours du mois) ;
- catégorie D : demandeurs d'emploi non tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi (en raison d'un stage, d'une formation, d'une maladie...), sans emploi ;
- catégorie E : demandeurs d'emploi non tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, en emploi (par exemple : bénéficiaires de contrats aidés).

Introduction

En 2007, dans la région Nord – Pas-de-Calais, 58 500 jeunes ont quitté le système éducatif (729 000 en France métropolitaine). La présente enquête est une extension régionale de l'enquête nationale « Génération 2007 ». Elle repose sur un échantillon national stratifié au moyen des variables « région », « niveau de formation », « spécialité de formation » et « type d'établissement ». En 2010, le Céreq a interrogé 25 000 jeunes sortis de formation initiale en 2007. Parmi ces individus, 2 830 jeunes sortaient d'un établissement situé en région Nord – Pas-de-Calais.

Tableau n°1 : Bilan de collecte des questionnaires exploitables Nord – Pas-de-Calais selon la nomenclature des niveaux de diplôme (le plus haut diplôme obtenu)

	Effectifs réels	dont filles	Part de filles
Non diplômé	245	89	36%
CAP-BEP-MC	353	138	39%
CAP-BEP-MC tertiaire	161	112	70%
CAP-BEP-MC industriel	192	26	14%
Bac	797	382	48%
Bac général / Bac techno STT (y compris SMS)	384	224	58%
Bac pro tertiaire (bp-mc-bt)	201	129	64%
Bac pro/techno industriel (bp-mc-bt, STL STI)	212	29	14%
Bac+2	719	430	60%
Bac+2 Tertiaire (y compris santé/social niv3)	541	402	74%
Bac+2 industriel	178	28	16%
2eme cycle	255	138	54%
3eme cycle ou écoles	463	212	46%
ENSEMBLE	2 832	1 389	49%

Champ : Ensemble des jeunes enquêtés dans le cadre de Génération 2007 en région Nord – Pas-de-Calais

L'enquête Génération 2007 a pour objectif de réactualiser les principaux indicateurs d'insertion. Il s'agit d'une enquête intermédiaire (cf. méthodologie), elle porte donc sur un échantillon moins important que celui de Génération 2004. Cette enquête analyse l'entrée dans la vie active des jeunes au regard du plus haut niveau de diplôme obtenu durant leur cursus. Ce type d'analyse est différent de l'enquête « Génération 1998 » mais identique à la méthode employée pour l'analyse des résultats de « Génération 2004 » ; ceci permet donc, dans la limite des questions posées, de réaliser une comparaison entre ces deux générations. Notons que l'enquête sur les sortants de 2004 était composée de deux types de questionnaires (un questionnaire complet pour l'échantillon national et une version allégée de ce même questionnaire pour les extensions régionales¹). Pour Génération 2007, seule la version allégée a été conservée, en région comme France.

Le champ de l'enquête concerne les individus remplissant les critères suivants :

- avoir été inscrit dans un établissement de formation en France métropolitaine durant l'année scolaire 2006-2007 ;
- avoir quitté le système éducatif entre octobre 2006 et octobre 2007 ;
- ne pas avoir interrompu ses études durant une année ou plus avant l'année scolaire 2006-2007 ;
- ne pas avoir repris ses études pendant l'année qui a suivi l'entrée sur le marché du travail ;
- avoir 35 ans ou moins en 2007 ;
- être localisé en France métropolitaine au moment de l'enquête.

¹ Différences entre questionnaire complet et questionnaire allégé :

- le questionnaire complet décrit l'ensemble des situations de travail entre la sortie du système éducatif et la situation au moment de l'enquête, 3 ans après.
- le questionnaire allégé ne s'intéresse qu'à la première expérience sur le marché du travail et à celle à la date de l'enquête.

Profil de la Génération 2007 en Nord - Pas de Calais

CE QU'IL FAUT RETENIR ...

A. Profil démographique

En région Nord – Pas-de-Calais, 58 500 jeunes sont sortis de formation initiale en 2006-2007. Parmi eux, 43% sont diplômés de l'enseignement supérieur, mais 22 % ont quitté le système éducatif sans aucun diplôme. Les diplômés de l'enseignement supérieur obtiennent des diplômes plus élevés par rapport à la Génération 2004.

B. Origine sociale

La reproduction sociale est forte en région Nord – Pas-de-Calais. La proportion de jeunes dont le père était cadre à la sortie du système éducatif augmente avec le niveau du diplôme obtenu. Au contraire, pour les jeunes dont le père était ouvrier, la part des diplômés du supérieur est plus faible.

C. Parcours dans l'enseignement secondaire

L'orientation choisie après la classe de troisième prédétermine généralement la suite du parcours scolaire. 4% des jeunes ne poursuivent pas d'études après la troisième, cependant la majorité des jeunes s'orientent vers une seconde générale (58%). 38% choisissent une seconde professionnelle.

D. L'apprentissage

11% des jeunes de la Génération 2007 ayant poursuivi leurs études après la classe de troisième ont préparé leur diplôme par apprentissage (contre 21% en France). Le parcours scolaire via l'apprentissage se développe mais la part des jeunes en apprentissage en 2006/2007 en région affiche un retard de 10 points par rapport à la France. Les apprentis du supérieur sont largement surreprésentés en région alors qu'ils sont sous représentés dans les autres niveaux de formation.

E. Parcours dans l'enseignement supérieur

Près de la moitié des jeunes de la Génération 2007 ont poursuivi leurs études vers l'enseignement supérieur ; 17% d'entre eux n'ont cependant pas obtenu de diplôme du supérieur, il s'agit notamment des jeunes titulaires d'un baccalauréat professionnel.

A. Profil démographique

En 2007, 58 500 jeunes ont quitté le système éducatif dans la région Nord – Pas-de-Calais. Si plus de deux jeunes sur cinq sont diplômés de l'enseignement supérieur, un jeune sur cinq n'a aucun diplôme. Globalement, la répartition des jeunes sortants selon le plus haut niveau de diplôme obtenu diverge de celle du niveau national, notamment sur les points suivants :

- **Les jeunes non diplômés représentent 22% des sortants de la région.** Cette part est moins importante en France (18%). Près de la moitié des non diplômés sont sortis lorsqu'ils étaient en 2^{ndes}, 1^{ères} générales et technologiques ou suite à une année terminale de CAP/BEP (classes de niveau V). Ce constat est identique au niveau national et régional. Ces jeunes non diplômés avaient déjà des difficultés avant les classes de collège puisque 40% des non diplômés du Nord – Pas-de-Calais avaient au moins un an de retard à la rentrée en 6^{ème}, soit 12 ans minimum (36% en France).
- **Plus d'un tiers des sortants de la Génération 2007 sont diplômés du secondaire (35%).** Cette proportion a diminué de 6 points en région par rapport à la Génération 2004. Au contraire, en France, elle est restée stable : 40% pour la Génération 2007 et 41% pour la Génération 2004.
- **43% des jeunes ont quitté le système éducatif avec un diplôme de l'enseignement supérieur (+ 2pts par rapport à Génération 2004).** En France, cette part est sensiblement identique (42%) mais une différence est remarquable dans la structure des diplômes obtenus. Ainsi, en Nord – Pas-de-Calais, la part des jeunes sortants diplômés de 3^{ème} cycle ou école est plus importante qu'en France (16% contre 14%). La proportion des diplômés de 3^{ème} cycle ou école a augmenté (+ 6pts en région et + 3pts en France) et témoigne de l'élévation du niveau de diplôme par rapport à 2004.

Au total, en région, **64% des jeunes sortants sont titulaires au minimum du baccalauréat** (65% en France), soit 2 points de moins qu'en 2004, mais cette différence n'est pas significative au regard des intervalles de confiance (cf. méthodologie).

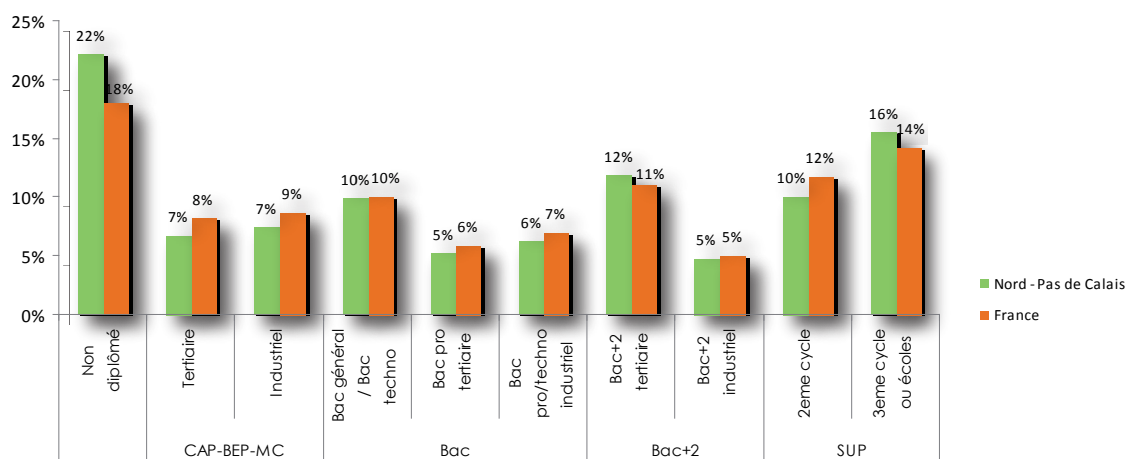
Les différences hommes - femmes, déjà relevées au sein de la Génération 2004, sont confirmées pour la Génération 2007. Ces différences sont moins marquées en région qu'en France (51% des diplômés du supérieur sont des femmes en région contre 55% en France). Que ce soit en France ou en Nord – Pas-de-Calais, les femmes sont surreprésentées dans les formations des secteurs tertiaires, au contraire, les formations industrielles attirent essentiellement des hommes. Si l'on prend l'exemple des jeunes titulaires d'un CAP-BEP-MC, on remarque que les femmes composent 66% des diplômés du tertiaire contre 17% des diplômés de la filière industrielle. Il en est de même pour les diplômés de Bac professionnel et de Bac+2. Pour les titulaires d'un diplôme supérieur au bac+2, les différences se retrouvent chez les diplômés issus des domaines technico-professionnels de la production (plus de huit diplômés sur dix sont des hommes) et pour ceux issus des domaines disciplinaires des sciences humaines, droit, lettres et arts (71% de femmes parmi ces diplômés).

En région comme en France, les hommes et les femmes entrés dans la vie active en 2007 ont arrêté leurs études à 21 ans en moyenne, ce chiffre suit la tendance de la Génération 2004. L'âge de fin d'études est corrélé avec le niveau de sortie du système éducatif. Ainsi, les jeunes ayant quitté le système scolaire sans diplôme sont âgés de 18 ans en moyenne contre 24 ans pour les sortants de 3^{ème} cycle.

G2004

56 000 jeunes avaient quitté le système scolaire en 2004. Alors qu'en 2004, la répartition des sortants était globalement identique au niveau national, en 2007, elle diverge sur plusieurs points. Comparé aux sortants de la Génération 2004, la part des jeunes sortis sans diplôme a augmenté, passant de 18% à 22% en Nord – Pas-de-Calais. En France, l'augmentation est légère et non significative (17% à 18%). Ce différentiel se reporte sur la proportion des sortants diplômés du secondaire qui a diminué en région alors qu'elle est restée stable en France. La part des diplômés du supérieur est sensiblement identique.

Graphique n°3 : Répartition comparée des sortants de Nord – Pas-de-Calais et de France selon le plus haut niveau de diplôme obtenu en 2007



Champ : ensemble des jeunes de la Génération 2007 en France et en Nord – Pas-de-Calais

Tableau n°2 : Répartition comparée des sortants de Nord – Pas-de-Calais et de France selon le plus haut diplôme obtenu

	Effectifs des sortants du Nord – Pas-de-Calais	Répartition des sortants		Part des femmes		Age moyen	
		Nord-Pas de Calais	France	Nord-Pas de Calais	France	Nord-Pas de Calais	France
		En %		En %		En années	
Non diplômé	12 990	22	18	42	38	18	18
CAP-BEP-MC	8 280	14	17	40	40	19	19
CAP-BEP-MC tertiaire	3 940	7	8	66	72	19	19
CAP-BEP-MC industriel	4 340	7	9	17	10	19	19
Bac	12 510	21	23	48	49	20	20
Bac général / Bac techno STT (y compris SMS)	5 820	10	10	60	65	20	20
Bac pro tertiaire (bp-mc-bt)	3 060	5	6	62	69	21	21
Bac pro/techno industriel (bp-mc-bt, STL STI)	3 630	6	7	16	10	20	20
Bac+2	9 710	17	16	55	56	22	22
Bac+2 Tertiaire (y compris santé/social niv3)	6 950	12	11	70	70	22	22
Bac+2 industriel	2 770	5	5	18	24	22	22
2eme cycle	5 880	10	12	55	62	23	23
3eme cycle ou écoles	9 120	16	14	45	48	24	25
ENSEMBLE	58 490	100	100	47	48	21	21

Champ : ensemble des jeunes de la Génération 2007 en France et en Nord – Pas-de-Calais

Tableau n°3 : Répartition des “non diplômés” selon le niveau de formation de la classe de sortie

	Répartition des sortants		Part des filles	
	Nord-Pas de Calais	France	Nord-Pas de Calais	France
	En %		En %	
Niveau VI : Classes de collège (hors 3ème)	17	19	47	44
Niveau V bis : 3ème générales et technologiques, classes préparatoires au CAP-BEP	28	26	42	43
Niveau V : 2nde et 1ère générales et technologiques, année terminale des CAP-BEP	47	45	41	31
Niveau IV secondaire : terminales générales et technologiques	8	11	44	47
Ensemble des non diplômés	100	100	42	38

Champ : ensemble des jeunes non diplômés de la Génération 2007 en France et en Nord – Pas-de-Calais

B. Origine sociale

Le niveau de diplôme obtenu par les jeunes est fortement corrélé avec leur origine sociale⁴, tant au niveau national qu'au niveau de la région. Ainsi, la proportion de jeunes dont le père était cadre à la sortie du système éducatif augmente avec le niveau du diplôme obtenu. Au contraire, la part des jeunes dont le père était ouvrier diminue avec le niveau de diplôme.

Ainsi, 38% des jeunes non diplômés ont un père ouvrier (6% ont un père cadre) ; pour les jeunes titulaires d'un diplôme de troisième cycle, leur part n'est plus que de 12% (contre 47% pour ceux ayant un père cadre).

Quelques différences entre France et Nord – Pas-de-Calais sont identifiables et significatives (Tableau n°4).

- **Quel que soit le niveau de diplôme, la part des jeunes sortants dont le père était ouvrier est plus importante en région qu'en France métropolitaine (+ 8pts). Les écarts se réduisent avec l'augmentation du niveau de diplôme mais sont particulièrement conséquents pour les titulaires d'un diplôme inférieur à Bac + 2.**
- **Pour les jeunes dont le père était cadre, on observe peu de différence entre Nord – Pas-de-Calais et France. Les seules différences significatives concernent les titulaires d'un CAP-BEP-MC et notamment pour la filière industrielle où la part de ces diplômés ayant un père cadre est moins élevée en région qu'en France (- 4 pts).**

L'origine sociale du jeune sortant détermine fortement le niveau de diplôme atteint ; le Graphique n°4 illustre l'importance de la catégorie socioprofessionnelle du père et confirme **que la position sociale des parents constitue un héritage pour les enfants** :

- Près de la moitié des jeunes dont le père était ouvrier sont non diplômés ou titulaire d'un diplôme de niveau inférieur au baccalauréat ; ce cas concerne moins d'un jeune sur dix dont le père est cadre.
- Ces différences se retrouvent pour les jeunes ayant un diplôme de niveau supérieur : les trois quarts des jeunes dont le père est cadre sont au minimum titulaires d'un bac+2 ; ce cas ne concerne qu'un peu plus d'un quart des jeunes dont le père est ouvrier.
- On note **une reproduction sociale significativement plus forte en région qu'en France** pour les enfants dont le père était cadre : 69% d'entre eux sont titulaires au minimum d'un bac+2 contre 75% en région. Pour les jeunes dont les parents étaient ouvriers, la reproduction sociale est identique en Nord – Pas-de-Calais et en France. Les différences entre France et région concernant les jeunes dont le père était profession intermédiaire ou employé ne sont pas significatives.

G2004

Si les constats exposés font échos à ceux émis pour les jeunes de la Génération 2004, les données ne sont pas comparables ; les variables choisies pour cette analyse n'étaient pas strictement identiques d'une génération à l'autre. Cependant, l'hypothèse formulée pour la Génération 2004 selon laquelle la reproduction sociale serait plus appuyée en région Nord – Pas-de-Calais qu'en France est renforcée, notamment pour les fils de cadre.

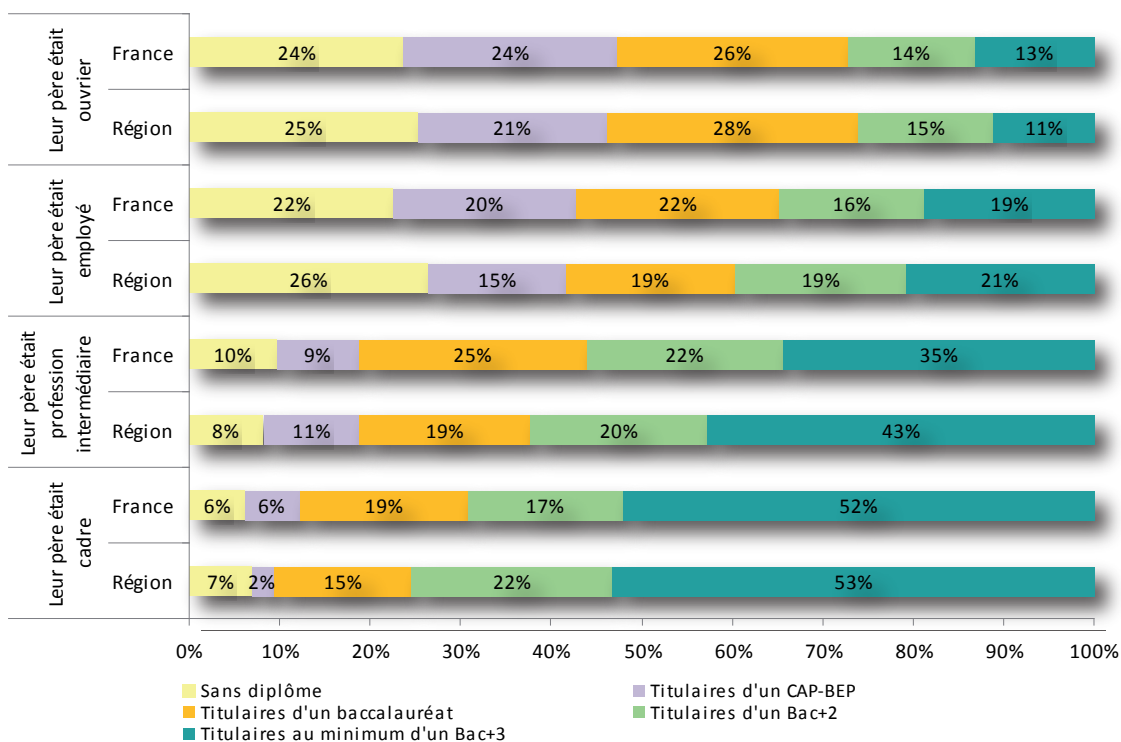
⁴ L'origine sociale est identifiée par le biais de la catégorie socioprofessionnelle du père du jeune diplômé (nous ne disposons pas de celle de la mère). La catégorie socioprofessionnelle du père correspond à celle de l'emploi occupé au moment où son enfant est sorti du système éducatif – ou du dernier emploi occupé, si le père était au chômage ou à la retraite.

Tableau n°4 : Répartition des jeunes selon le métier du père à la sortie du système éducatif

	Lorsque le jeune a quitté le système éducatif									
	Son père était agriculteur ou travailleur indépendant		Son père était cadre		Son père était profession intermédiaire		Son père était employé		Son père était ouvrier	
	Région	France	Région	France	Région	France	Région	France	Région	France
	En %									
Non diplômé	8	10	6	7	3	4	23	26	38	34
CAP-BEP-MC	6	13	3	7	6	4	20	25	50	36
Bac	9	14	13	16	7	9	17	20	44	29
Bac+2	7	16	24	21	9	11	22	21	30	23
2eme cycle	17	15	24	29	17	12	16	17	19	16
3eme cycle ou écoles	9	11	47	46	10	10	15	13	12	11
Part des sortants concernés au sein de la Génération 2007	9	13	18	19	8	8	19	21	34	26

Champ : ensemble des jeunes de la Génération 2007 en France et en Nord – Pas-de-Calais

Graphique n°4 : Répartition comparée des sortants du Nord – Pas-de-Calais et de la France selon leur origine sociale et le plus haut diplôme obtenu



Champ : ensemble des jeunes de la Génération 2007 dont le père était ouvrier ou cadre en France et en Nord – Pas-de-Calais

C. Parcours dans l'enseignement secondaire

L'orientation choisie après la classe de troisième est souvent révélatrice du niveau de diplôme que le jeune atteindra. Globalement, la répartition des jeunes de la Génération 2007 selon leur parcours après la classe de troisième est identique en France ou en région Nord – Pas-de-Calais. Si 4% des jeunes ont arrêté leurs études après la classe de troisième, la majorité (58%) a suivi une seconde générale ou technologique ; les autres se sont orientés vers une seconde professionnelle (38%, cf. Tableau n°5).

L'âge atteint à la rentrée en 6^{ème} est souvent un indicateur permettant d'évaluer le plus haut niveau de diplôme que les jeunes pourront atteindre. Ainsi, plus de la moitié des jeunes ayant au moins un an de retard lors de leur rentrée en 6^{ème} n'ont pas de diplôme à la sortie du système scolaire. Lorsqu'ils obtiennent une certification, il s'agit généralement d'un niveau inférieur au Bac+2 (94% des jeunes en retard à leur entrée en 6^{ème}). Au contraire, 62% des jeunes en avance lors de leur rentrée en 6^{ème} ont un diplôme supérieur au baccalauréat contre 48% des jeunes qui arrivent à l'âge « normal » (11 ans).

En Nord – Pas-de-Calais comme en France, sortir du système éducatif sans diplôme est majoritairement le fait de jeunes ayant suivi une filière professionnelle après la classe de troisième (65% en région et 59% en France).

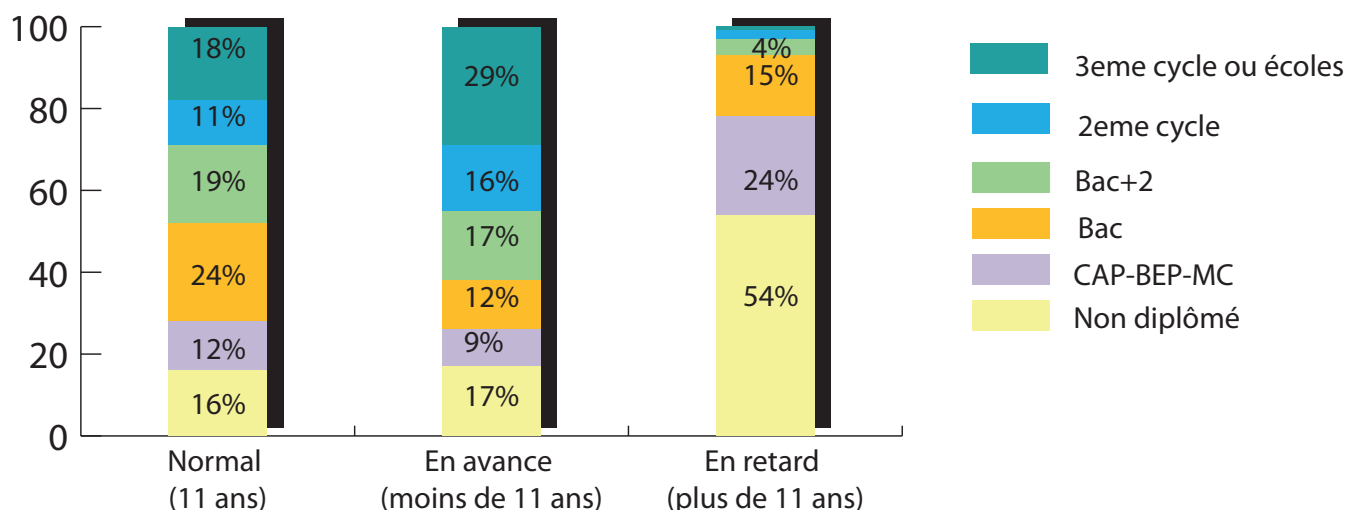
Les jeunes titulaires d'un CAP ou d'un BEP ont généralement suivi une seconde professionnelle. Cependant, en région, 21% des jeunes ayant un CAP-BEP tertiaire avaient d'abord suivi une seconde générale et technologique avant de se réorienter en filière professionnelle (15% en France).

D'autres distinctions sont repérables entre les deux territoires. Ainsi, la voie professionnelle n'est pas privilégiée en région pour les diplômés d'un Bac+2 industriel alors qu'elle est valorisée au niveau national : 18% des jeunes titulaires d'un Bac+2 industriel ont suivi une filière professionnelle après la troisième (contre 9% en région). Si la filière professionnelle est rarement suivie par les diplômés de deuxième cycle, notons qu'elle l'est plus particulièrement en région (8%) qu'en France (4%).

G2004

La part des jeunes ayant arrêté leurs études avant la classe de troisième n'a pas diminué si l'on compare avec la Génération 2004 (4%). En 2007, la part des jeunes sortant sans diplôme après avoir suivi une 2nd générale et technologique est plus faible qu'en 2004 (18% contre 30%).

Graphique n°5 : Age des jeunes sortants au moment de l'entrée en 6^{ème}, par niveau de diplôme atteint (Nord – Pas-de-Calais)



Champ : ensemble des jeunes de la Génération 2007 en Nord – Pas-de-Calais

Tableau n°5 : Répartition des jeunes sortants selon leur parcours après la classe de troisième

	Après la classe de troisième, ils ont ...						
	arrêté leurs études		suivi une filière professionnelle		suivi une 2nd générale et technologique		Ensemble
	Région	France	Région	France	Région	France	Région ou France
	En %						
Non diplômé	17	19	65	59	18	22	100
CAP-BEP-MC	1	0	86	88	13	12	100
CAP-BEP-MC tertiaire	2	1	78	84	21	15	100
CAP-BEP-MC industriel	0	0	94	91	6	8	100
Bac	0	0	42	43	58	57	100
Bac général / Bac techno STT (y compris SMS)	0	0	9	9	91	91	100
Bac pro tertiaire (bp-mc-bt)	0	0	79	76	21	24	100
Bac pro/techno industriel (bp-mc-bt, STL STI)	0	0	65	65	35	35	100
Bac+2	0	0	11	14	89	86	100
Bac+2 Tertiaire (y compris santé/social niv3)	0	0	11	12	89	88	100
Bac+2 industriel	0	0	9	18	91	82	100
2eme cycle	0	0	8	4	92	96	100
3eme cycle ou écoles	0	0	1	1	99	99	100
ENSEMBLE	4	4	38	38	58	58	100

Champ : ensemble des jeunes de la Génération 2007 en France et en Nord – Pas-de-Calais

D. Apprentissage

En Nord – Pas-de-Calais, 6 150 jeunes, poursuivant leurs études après la classe de troisième, ont préparé leur plus haut niveau de diplôme par apprentissage. Ils représentent 11% des jeunes de la Génération 2007 (contre 21% en France).

Le parcours d'étude via l'apprentissage est une formation moins fréquente en région par rapport à la France (- 10pts). Entre 2004 et 2007, la part des sortants de formation ayant préparé leur diplôme par apprentissage a largement augmenté, passant de 5 à 11% en région et de 14 à 21% en France. L'écart est notamment très important pour les jeunes ayant suivi une seconde professionnelle. En France, 36% des jeunes ayant suivi une filière professionnelle ont choisi l'apprentissage contre 16% des jeunes en Nord – Pas-de-Calais. Comme en 2004, la région affiche un retard dans le recours à l'apprentissage par rapport au reste de la France. Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette situation : l'histoire et la culture régionale, la structure particulière de l'offre de formations, la taille et la répartition sectorielle des entreprises, par exemple. Effectivement, le poids des petites entreprises est plus important en France qu'en région or, on constate que l'apprentissage est fortement utilisé dans les TPME et les PME.

Généralement, les différences stagnent, la France et la région progressant de façon identique dans la promotion de l'apprentissage, exceptés pour les non diplômés où l'écart s'est creusé (passant de 13 à 17 pts) et pour les bac pro/ techno tertiaire où la région rattrape son retard (+ 13% par rapport à 2004 en région contre + 6% en France).

Les écarts avec la France sont plus faibles voir nuls concernant les formations de niveaux

- **Bac général / Bac techno STT (y compris SMS),**
- **Bac+2 industriel,**

Cependant, ils restent importants pour les formations de niveaux

- **CAP-BEP-MC industriel (une augmentation identique par rapport à 2004 : +12 pts en région et +13 pts en France),**
- **Bac pro/techno industriel (BP-MC-BT, STL STI) (+11 pts par rapport à 2004 en région et +9 pts en France),**

Au contraire, la part des jeunes en apprentissage en région est supérieure à celle de la France pour le niveau

- **3^{ème} cycle ou école (+7 pts en région contre +1 pts en France par rapport à la Génération 2004).**

Attention, en région, cette catégorie est composée de 74% d'apprentis d'école d'ingénieur, 23% d'apprentis d'école de commerce et de 3% d'apprentis de 3^{ème} cycle. Or, ces élèves sont d'origine sociale plutôt favorisée. En France, la répartition est différente : 61% d'apprentis en école d'ingénieur, 6% d'apprentis en école de commerce et 33% en 3^{ème} cycle.

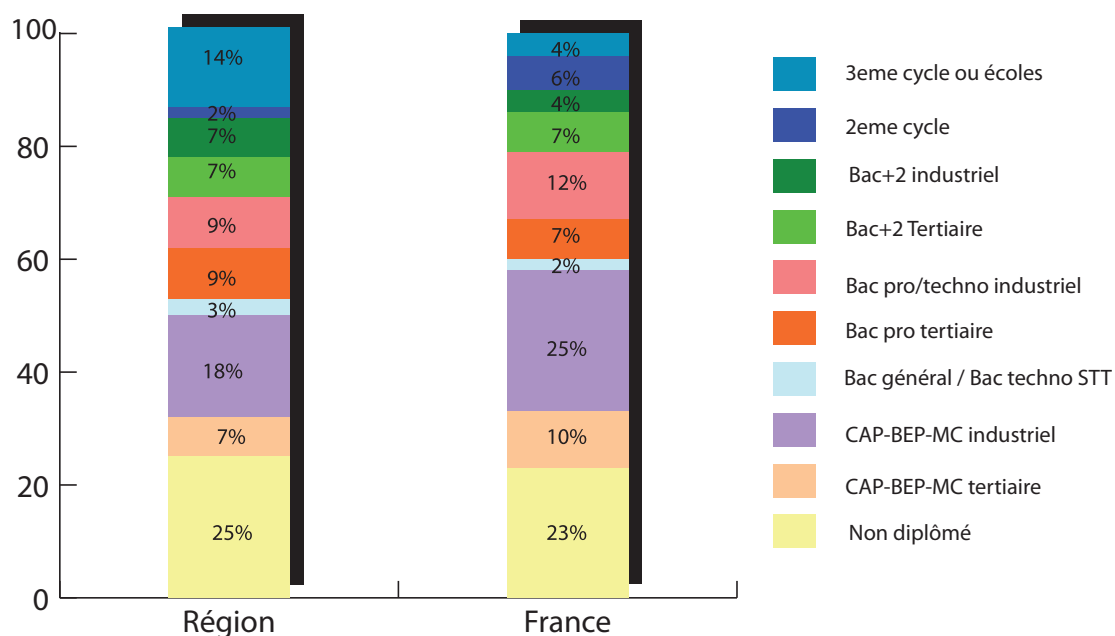
Ces résultats témoignent des actions de la région en matière de promotion de l'apprentissage, néanmoins, il reste difficile de combler le retard initial. L'importance de l'apprentissage du supérieur est-il un moyen de financement des jeunes pour leurs études, une demande des entreprises sur ces niveaux de diplôme ou un effet de politique d'offre de formation ? Nous ne pouvons répondre à cette question.

Tableau n°6 : Part des jeunes sortants ayant poursuivi leurs études après la classe de troisième et préparé leur diplôme par apprentissage

Part des jeunes en apprentissage en 2006/2007					
	Nord – Pas-de-Calais	Evolution par rapport à 2004	France	Evolution par rapport à 2004	Différence entre France et région en 2007
	En %	En pts	En %	En pts	En pts
Non diplômé	14	+11	31	+15	-17
CAP-BEP-MC	19	Non disponible	41	Non disponible	-22
CAP-BEP-MC tertiaire	11	+5	24	+5	-13
CAP-BEP-MC industriel	26	+12	57	+13	-31
Bac	11	Non disponible	18	Non disponible	-8
Bac général / Bac techno STT (y compris SMS)	4	+3	5	+3	-1
Bac pro tertiaire (bp-mc-bt)	18	+13	25	+6	-7
Bac pro/techno industriel (bp-mc-bt, STL STI)	16	+11	33	+9	-17
Bac+2	8	Non disponible	14	Non disponible	-5
Bac+2 Tertiaire (y compris santé/social niv3)	6	+2	12	+3	-6
Bac+2 industriel	15	+1	17	+2	-3
2eme cycle	2	0	10	+4	-7
3eme cycle ou écoles	9	+7	6	+1	3
ENSEMBLE	11	+6	21	+6	-10

Champ : ensemble des jeunes de la Génération 2007 ayant poursuivi des études après la classe de 3ème en France et en Nord – Pas-de-Calais

Graphique n°6 : Part des jeunes en apprentissage après la troisième selon le niveau de diplôme



Champ : ensemble des jeunes de la Génération 2007 ayant poursuivi des études après la classe de 3ème en France et en Nord – Pas-de-Calais

E. Parcours dans l'enseignement supérieur

En région, 29 000 jeunes se sont orientés vers l'enseignement supérieur. Le type de bac obtenu et le parcours dans l'enseignement supérieur sont corrélés. On retrouve les mêmes tendances, en Nord – Pas-de-Calais et en France : le baccalauréat général est un passeport sûr pour l'enseignement supérieur.

En Nord – Pas-de-Calais, plus d'un tiers des sortants de l'enseignement supérieur sont titulaires d'un baccalauréat scientifique (33% en France) et un quart possède un bac technologique. 18% sont issus d'enseignements économiques et sociaux et 12% d'un bac Littéraire. Les bacs professionnels ne représentent que 6% des sortants du supérieur de la région.

En région, plus de la moitié des jeunes du supérieur titulaires d'un bac S sortent avec un diplôme de 3^{ème} cycle ou école (29% des ES et 33% des L). Au contraire, seul 7% des jeunes s'orientant vers l'enseignement supérieur avec un bac technologique et 4% des jeunes titulaires d'un bac pro obtiennent ce même niveau de diplôme.

En Nord – Pas-de-Calais, 17% des jeunes qui se sont orientés vers l'enseignement supérieur n'ont pas obtenu de diplôme supérieur au Baccalauréat (15% en France). Ces jeunes qui échouent en études supérieures sont en majeure partie des titulaires d'un baccalauréat technologique (33%) ou professionnel (24%). Le baccalauréat général reste une valeur sûre pour réussir au-delà du niveau bac, 17% des personnes n'ayant pas obtenu de diplôme du supérieur sont titulaires d'un bac ES, 17% d'un bac S et 8% d'un bac L.

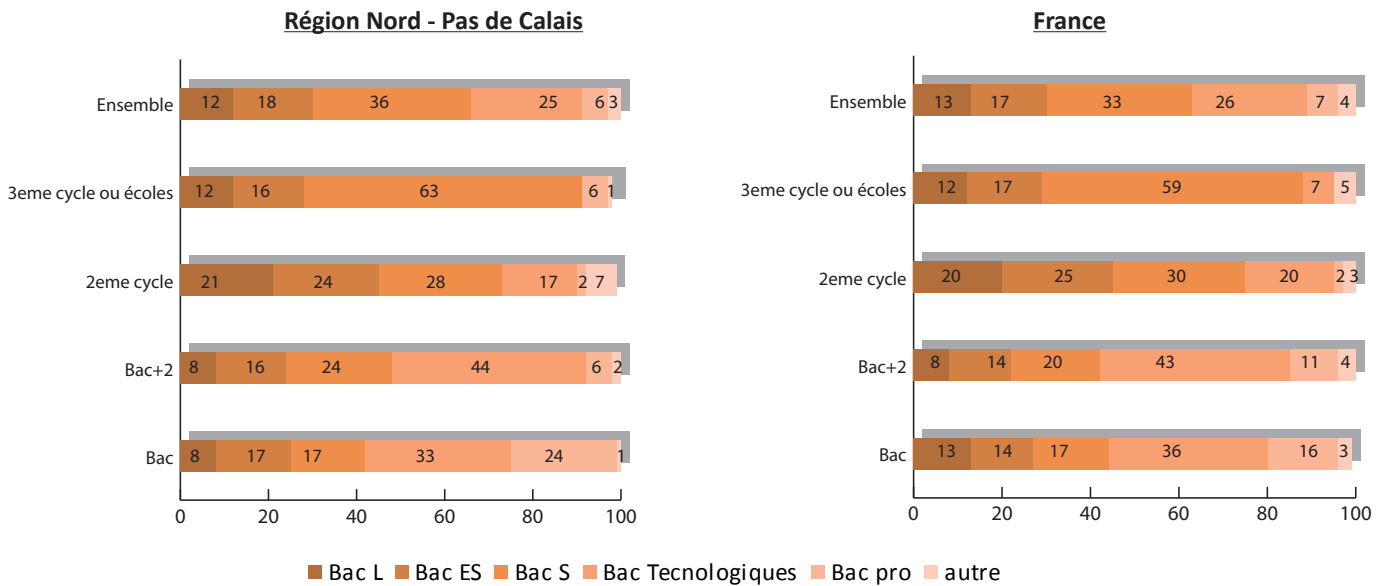
Plus de six jeunes titulaires d'un bac pro sur dix échouent lorsqu'ils poursuivent vers des études supérieures en région Nord – Pas-de-Calais. Ce constat n'est pas aussi sensible en France puisque cette part s'élève à 38% (soit 23 points de différence). Cet écart provient de choix de parcours différents dans l'enseignement supérieur : effectivement, en Nord – Pas-de-Calais, les titulaires d'un bac pro s'orientent plutôt vers les études supérieures par le biais une licence ou d'un DEUG alors qu'en France, ils privilégient les BTS. Serait-ce un effet de l'offre de formation en région ou un effet des difficultés d'insertion sur le marché du travail ? Le baccalauréat professionnel n'a pas vocation à préparer au rythme et au niveau imposé en licence, il conduit massivement vers l'échec. S'engager en BTS après un bac pro constitue une poursuite d'étude plus adaptée.

En région, la moitié des sortants de l'enseignement supérieur titulaires d'un bac S se sont orientés vers une licence (25% d'entre eux) ou une classe préparatoire aux grandes écoles (25%). Ces étudiants issus de filières scientifiques occupent la quasi-totalité des écoles d'ingénieur (recrutant au niveau bac) et du parcours Médecine, Pharmacie (PCEM) ; en région, leur part s'élève à 98% dans le parcours PCEM, 69% dans les classes préparatoires aux grandes écoles et à 42% dans les IUT. Les titulaires d'un baccalauréat ES ou L s'orientant vers l'enseignement supérieur se dirigent, quant à eux, massivement vers les licences (45% des ES et 65% des L en région). Au contraire, les titulaires d'un baccalauréat technologique ou d'un baccalauréat professionnel privilégient les BTS (respectivement 59% et 58%).

G2004

Le niveau de diplôme 2^{ème} cycle s'est ouvert aux filières professionnelles, notamment en Nord – Pas-de-Calais. En région, 8% des jeunes ayant suivi une filière professionnelle après la classe de troisième sont sortis avec un diplôme de 2^{ème} cycle en 2007 (contre 2% en 2004).

Graphique n°7 : Répartition comparée des sortants de l'enseignement supérieur selon le type de baccalauréat obtenu



Champ : ensemble des jeunes de la Génération 2007 issus de l'enseignement supérieur et ayant un baccalauréat en France et en Nord – Pas-de-Calais

Tableau n°7 : Répartition comparée des titulaires du baccalauréat selon le plus haut niveau de diplôme obtenu à la sortie de l'enseignement supérieur

	Bac pro		Bac techno		Bac ES		Bac L		Bac S		Ensemble	
	Région	France	Région	France	Région	France	Région	France	Région	France	Région	France
	En %											
Bac	61	38	22	21	16	12	11	16	8	8	17	15
Bac+2	28	52	57	53	28	26	21	19	22	19	32	32
2eme cycle	7	9	14	18	27	34	35	37	15	21	20	24
3eme cycle ou écoles	4	1	7	8	29	28	33	28	55	51	31	29
Ensemble des jeunes ayant poursuivi leurs études dans l'enseignement supérieur	6	7	25	26	18	17	12	13	36	33	100	100

Champ : ensemble des jeunes de la Génération 2007 issus de l'enseignement supérieur et ayant un baccalauréat en France et en Nord – Pas-de-Calais

Tableau n°8 : Répartition comparée des sortants de l'enseignement supérieur selon le type de bac obtenu

	Un DEUG (ou L1, DEUST, capacité en droit)	Un IUT (DUT)	Un BTS	Classe Préparatoire aux Grandes Ecoles	Autre	Ecole Santé ou Social	Médecine, Pharmacie (PCEM)	Total
Nord – Pas-de-Calais (en %)								
Bac pro	18	2	59	6	14	1	0	100
Bac techno	18	12	58	2	4	7	0	100
Bac ES	45	13	14	9	14	4	0	100
Bac L	64	3	7	14	9	2	0	100
Bac S	25	12	8	25	16	3	10	100
Ensemble	31	10	27	13	12	4	4	100
France (en %)								
Bac pro	9	3	80	1	6	1	0	100
Bac techno	15	13	58	3	6	5	0	100
Bac ES	55	14	11	6	11	3	1	100
Bac L	65	3	7	9	13	2	0	100
Bac S	32	17	6	23	10	2	10	100
Ensemble	34	12	27	11	10	3	4	100

Champ : ensemble des jeunes de la Génération 2007 issus de l'enseignement supérieur et ayant un baccalauréat en France et en Nord – Pas-de-Calais

Les trajectoires d'entrée dans la vie active

CE QU'IL FAUT RETENIR ...

A. L'entrée dans la vie active

La première année de vie active est déterminante pour définir la trajectoire d'insertion des jeunes. Les jeunes de la région Nord – Pas-de-Calais se distinguent par une sortie de formation plus rapide qu'au niveau national mais une insertion plus difficile. Le retard pris dans la qualité de l'insertion en région est difficile à rattraper.

B. Huit trajectoires types

En région Nord – Pas-de-Calais, 62% des jeunes sont concernés par une trajectoire d'accès à l'emploi. Au contraire, 16% des jeunes sont dans une trajectoire de chômage persistant ou récurrent. L'inactivité durable est une trajectoire touchant 4% des jeunes de la région et la reprise d'étude ou de formation, 7%.

C. Trajectoires influencées par le niveau de diplôme

Les trajectoires types d'entrée dans la vie active varient en fonction du niveau de diplôme : l'insertion est facilitée par un niveau de diplôme élevé. Au contraire, elle devient problématique pour les jeunes non diplômés

D. Trajectoires et effet de genre

Les femmes ont plus de difficultés que les hommes à s'insérer sur le marché du travail. Cette situation est d'autant plus vraie en Nord – Pas-de-Calais où le poids de l'inactivité féminine reste fort.

A. Entrée dans la vie active

Les enquêtes Génération permettent d'étudier le parcours d'insertion professionnelle des jeunes à travers les différentes situations qu'ils ont vécues durant les trois premières années suivant leur sortie du système éducatif. Il est possible d'identifier les trajectoires types d'insertion professionnelle de la totalité des jeunes de la Génération 2007, par le biais d'un calendrier professionnel qui décrit la durée et la succession des diverses situations vécues par chaque jeune par rapport au marché du travail. L'analyse de l'enchaînement des différentes situations (emploi, chômage, inactivité⁵, formation ou reprise d'étude), permet d'établir des chronogrammes reflétant, au fur et à mesure du temps, l'évolution de l'ensemble de la Génération 2007 vis-à-vis de ces situations. Ces chronogrammes gomment l'enchaînement des situations individuelles, mais donnent une première idée de l'évolution de leur poids au fil des mois passés sur le marché du travail.

Plus de la moitié des jeunes sont sortis de formation à partir du mois de juillet 2007. La première année de vie active est très importante pour définir la trajectoire d'insertion des jeunes puisque la part des jeunes ayant un emploi progresse fortement au cours de la première année suivant la sortie de la formation initiale, puis se stabilise dès juillet 2008, entre 64% et 67% pour la région et entre 72% et 75% en France. On note ici un retard dans la qualité de l'insertion entre France et région qui s'avère difficile voire impossible à rattraper.

Les jeunes de la région Nord – Pas-de-Calais se distinguent par une sortie de formation plus rapide qu'au niveau national : en juillet 2007, en région, 76% des jeunes ont quitté le système éducatif contre 68% en France. Néanmoins, à cette même période, 30% des jeunes sont en emploi, en France comme en région et la part des jeunes inactifs est plus faible en Nord – Pas-de-Calais qu'en France (- 3 pts). Ce qui caractérise la région, c'est le poids des jeunes en situation de chômage : 26% contre 17% en France. Le différentiel provient essentiellement des jeunes en situation de chômage (26% en région et 17% en France). Cet écart se maintient par la suite, oscillant entre six et dix points de plus par rapport au taux de chômage national.

De manière générale, le taux de chômage est plus élevé en région qu'en France. Cette situation a des répercussions sur le taux d'emploi. Ce taux augmente beaucoup plus rapidement en France qu'en région créant un différentiel de sept points dès le mois de septembre 2007.

G2004

Si la Génération 2007 bénéficie d'un contexte plus favorable à l'emploi lors de son entrée sur le marché du travail, ce contexte se dégrade nettement par la suite. Ainsi, trois ans après leur sortie de formation, 70% des jeunes de la Génération 2004 sont en emploi contre 66% des jeunes de la Génération 2007.

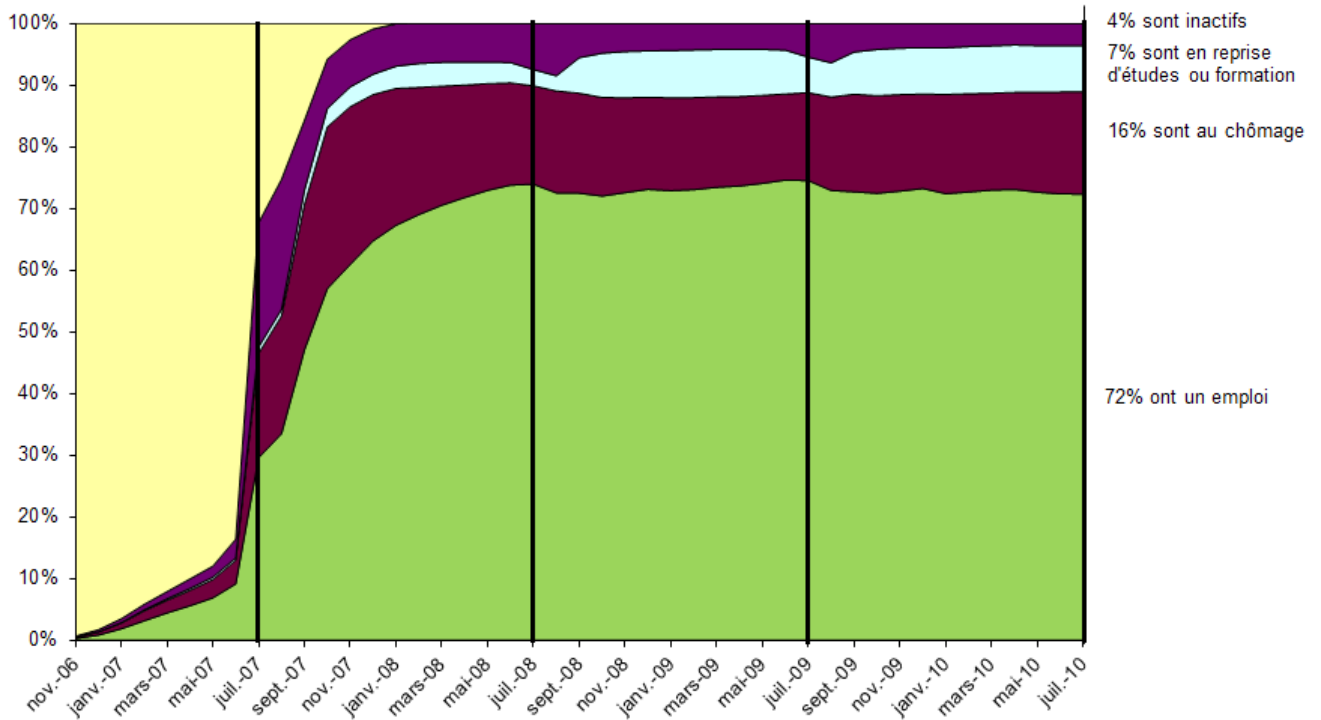
Tableau n°9 : Poids des diverses situations des jeunes de la Génération 2004 et de la Génération 2007 au fil du temps (en %)

G2004	juil-04	oct-04	janv-05	avr-05	juil-05	oct-05	janv-06	avr-06	juil-06	oct-06	janv-07	avr-07	juil-07
Formation initiale	20	6	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Emploi	28	50	60	65	68	67	67	69	71	70	72	71	70
Chômage	26	36	31	26	24	22	20	19	19	19	17	18	18
Inactivité	5	6	6	6	6	4	4	4	5	4	4	4	4
Formation ou reprise d'études	1	2	3	3	2	7	8	8	5	7	7	8	8
Vacances ou job vacances	19	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ensemble	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Champ : ensemble des jeunes de la Génération 2007 en Nord – Pas-de-Calais													
G2007	juil-07	oct-07	janv-08	avr-08	juil-08	oct-08	janv-09	avr-09	juil-09	oct-09	janv-10	avr-10	juil-10
Formation initiale	19	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Emploi	30	50	61	63	67	65	64	64	66	65	65	67	66
Chômage	26	33	28	26	23	24	23	23	23	23	23	22	24
Inactivité	7	8	6	6	7	5	5	6	6	6	6	5	5
Formation ou reprise d'études	3	4	5	5	4	6	7	7	5	6	6	6	6
Vacances ou job vacances	16	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ensemble	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

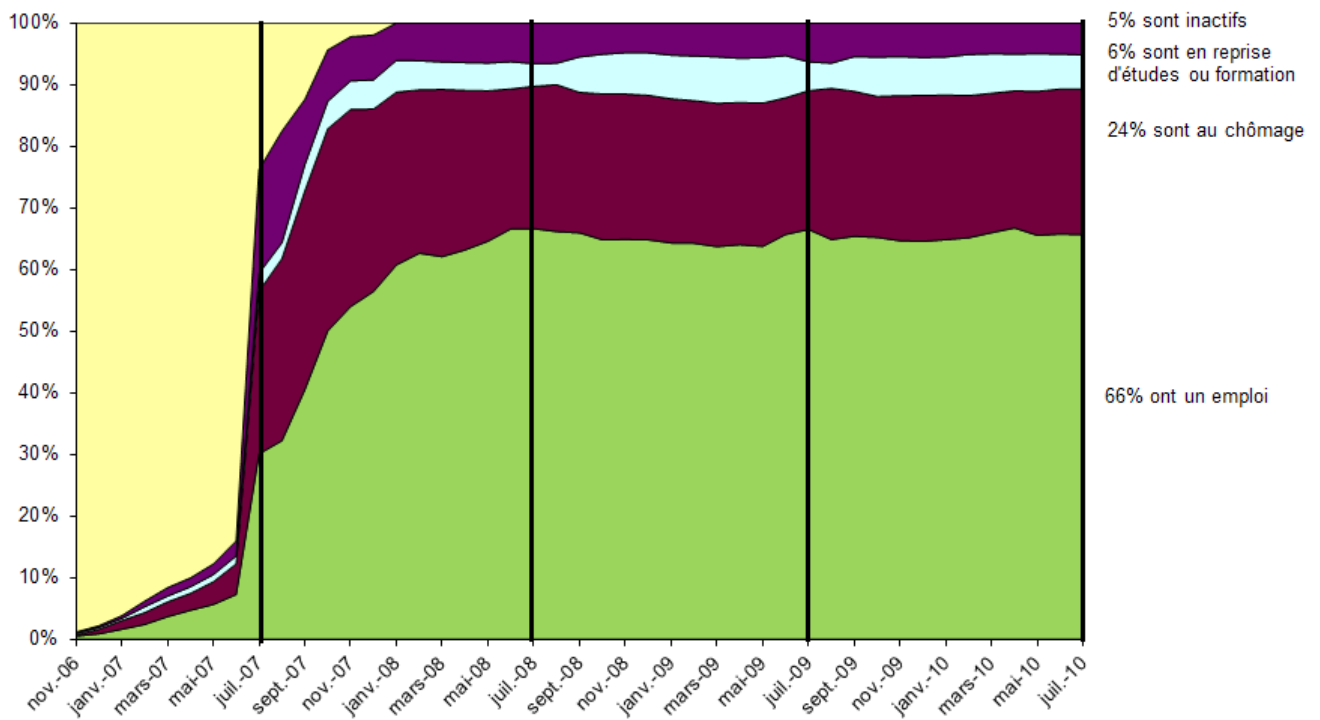
Champ : ensemble des jeunes de la Génération 2007 en Nord – Pas-de-Calais

⁵ Sont considérés comme inactifs, les jeunes sans emploi et ne recherchant pas d'emploi

Graphique n°8 : Evolution de la proportion de jeunes suivant leur situation au cours des trois premières années de vie active Génération 2007 – France Métropolitaine



Graphique n°9 : Evolution de la proportion de jeunes suivant leur situation au cours des trois premières années de vie active Génération 2007 – Région Nord – Pas-de-Calais

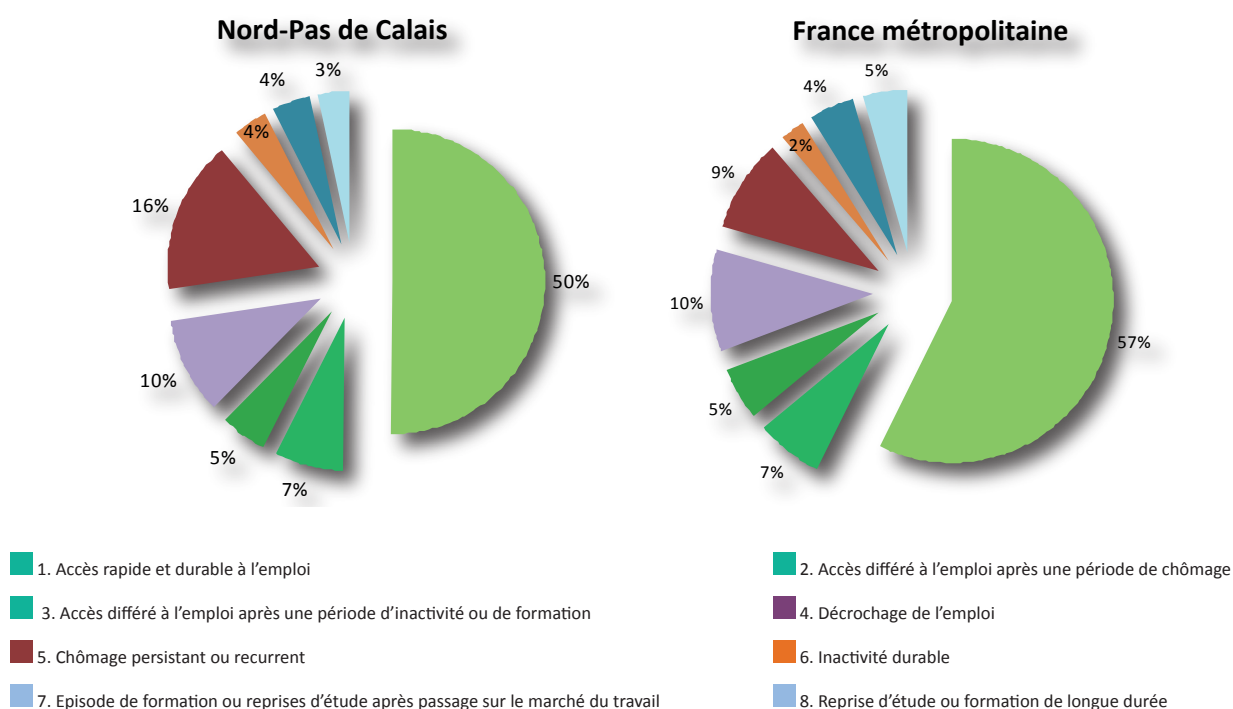


B. Huit trajectoires types

➤ Identification des situations d'insertion dans la vie active

De par sa conception, l'enquête permet d'avoir une connaissance, mois par mois de la situation de chaque jeune. A partir de la méthodologie des « trajectoires types »⁶, les trajectoires suivies sont regroupées en fonction de leur proximité. Dans la cas présent huit trajectoires types d'entrée dans la vie active sont été distinguées. La première concerne la moitié des sortants du Nord – Pas-de-Calais, il s'agit d'une trajectoire d'accès rapide et durable à l'emploi. La seconde et la troisième correspondent soit à une période de chômage, soit à une période d'inactivité ou de formation en début de vie active retardant l'accès à l'emploi. La quatrième se caractérise par un retournement de situation, passant de l'emploi au chômage après deux ans de vie professionnelle. La cinquième et la sixième sont identifiées soit par une période de chômage, soit par une période d'inactivité en début et tout au long de la vie active. Il s'agit de deux parcours éloignés de l'emploi. Enfin, la septième et la huitième trajectoires rassemblent des jeunes ayant repris des études, soit après un épisode d'emploi ou de chômage, soit après avoir passé un an sur le marché du travail. Le graphique ci-dessous illustre la répartition des jeunes de la Génération 2007 selon les huit trajectoires identifiées.

Graphique n°10 : Répartition des jeunes de la génération 2007 selon les huit trajectoires types d'entrée dans la vie active



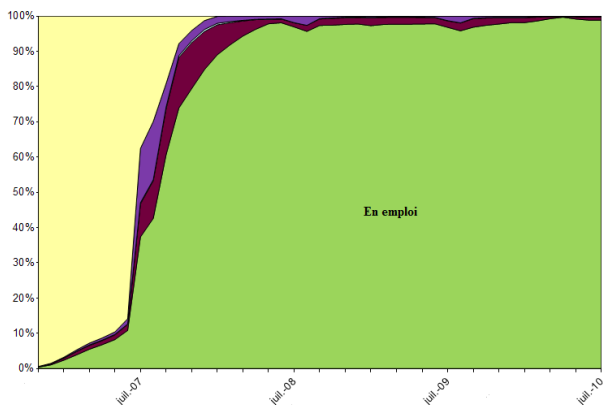
En région Nord – Pas-de-Calais, 62% des jeunes sont concernés par une trajectoire d'accès à l'emploi (50% par une insertion rapide et durable) soit 7% de moins qu'en France. Ce cas concerne 69% des jeunes en France (57% connaissent une trajectoire d'accès rapide et durable à l'emploi). Au contraire, la part des jeunes ayant des difficultés à trouver un emploi est plus importante au niveau régional : 16% des jeunes sont dans une trajectoire de chômage persistant ou récurrent contre 9% en France. L'inactivité durable est une trajectoire touchant 4% des jeunes de la région contre 2% en France.

Les trajectoires d'accès différé à l'emploi et de décrochage de l'emploi ont le même poids que ce soit au niveau régional ou national.

⁶ Les trajectoires ont été regroupées en fonction de leur proximité. Deux jeunes ont des trajectoires d'autant plus proches qu'ils traversent au même moment la même situation ; inversement, ils ont des trajectoires éloignées lorsque le nombre de mois au cours desquels leur situation diffère est élevé. Cette méthode permet de saisir les principales transitions entre les différentes situations. Espinasse J.-M. ; Giret J.-F. (1997), La « Trajectoire-type » : un méta indicateur de l'insertion professionnelle des jeunes, Note LIRHE 233 (97-2)

➔ Accès rapide et durable à l'emploi

Graphique n°11 : Accès rapide et durable à l'emploi
(50%)

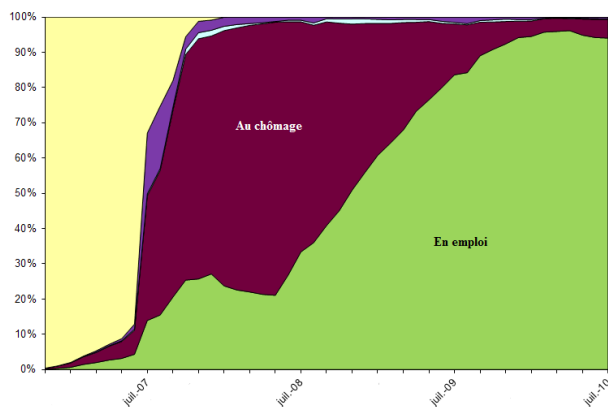


Description : Pour les jeunes relevant de ce type de trajectoire, l'accès à l'emploi est rapide puisque dès septembre 2007, plus de la moitié d'entre eux sont en emploi. Ils sont plus de neuf sur dix dès mars 2008. A partir de cette date, les situations d'emploi se stabilisent, plus de neuf jeunes sur dix sont toujours en emploi à la date de l'enquête.

Après leur sortie de formation initiale, la moitié des jeunes de la Génération 2007 en Nord – Pas-de-Calais ont eu accès rapide à un emploi et de manière durable, soit 29 350 jeunes.

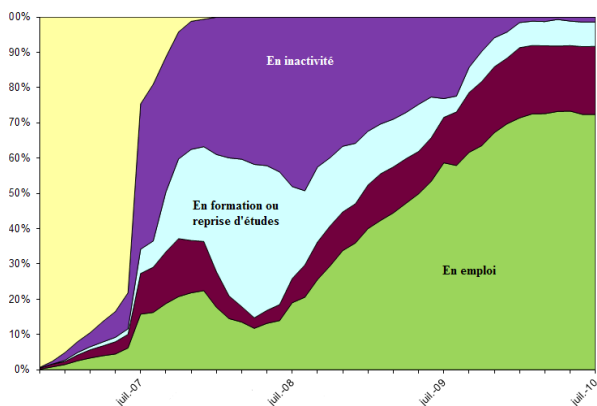
➔ Accès différé à l'emploi

Graphique n°12 : Accès différé à l'emploi après une période de chômage (7%)



Description : Le début de vie active est marqué par le chômage. En juillet 2007, moins de deux jeunes sur dix sont en emploi. L'insertion vers l'emploi est progressive mais reste faible jusqu'en mai 2008 où la majorité de ces jeunes sont toujours au chômage. Un an après la sortie du système scolaire, le taux d'emploi de ces jeunes augmente au fil du temps. Neuf jeunes sur dix sont en emploi, deux ans après leur sortie de formation.

Graphique n°13 : Accès différé à l'emploi après une période d'inactivité ou de formation (5%)

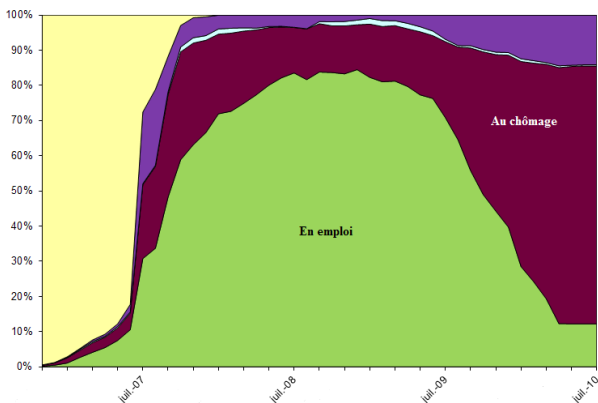


Description : Le début de vie active est marqué par une période d'inactivité ou de reprise d'études. En juillet 2007, moins de deux jeunes sur dix sont en emploi, la majorité des jeunes sont inactifs. A partir du mois de septembre 2007, certains reprennent des études ou une formation. L'insertion vers l'emploi fluctue jusqu'en mai 2008 où la majorité de ces jeunes sont toujours inactif ou en reprise d'étude. Un an après la sortie du système scolaire, le taux d'emploi de ces jeunes augmente au fil du temps. Sept jeunes sur dix sont en emploi à la date d'enquête.

12% des jeunes ont eu un accès différé à l'emploi (soit 7 100 jeunes). Pour la majorité de ces jeunes, l'accès à l'emploi a eu lieu après une période de chômage (7% contre 5% après une période d'inactivité ou de formation). L'accès à l'emploi semble plus difficile après une période d'inactivité ou de formation qu'après une période de chômage. La part des jeunes de ces trajectoires a diminuée par rapport à la Génération 2004 (17% des jeunes avaient eu un accès différé à l'emploi)

↳ Décrochage de l'emploi

Graphique n°14 : Décrochage de l'emploi (10%)

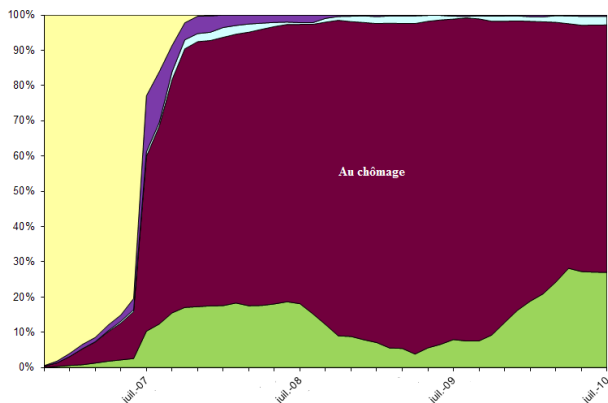


Description : Le début de vie active semble prometteur puisque la moitié des jeunes sont en emploi à partir de septembre 2007. Huit jeunes sur dix sont en emploi un an après leur sortie du système éducatif. On observe alors un basculement de l'emploi vers le chômage et la tendance s'inverse. En septembre 2009, le taux d'emploi est à peine supérieur à celui de 2007. A la date d'enquête, moins de deux jeunes sur dix étaient en emploi.

Près de 6 100 jeunes de la Génération 2007 ont basculé de l'emploi vers le chômage ou l'inactivité après deux ans de vie professionnelle soit un sur dix.

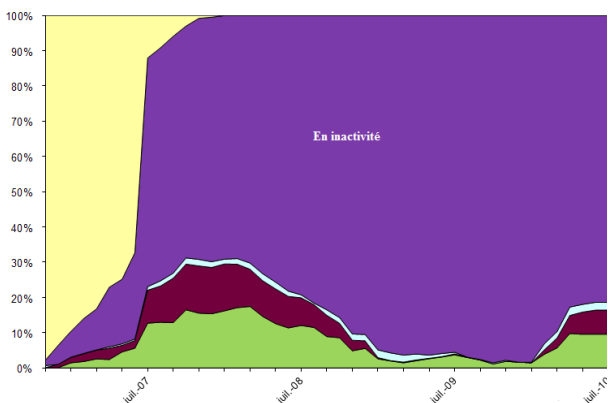
↳ Parcours éloignés de l'emploi

Graphique n°15 : Chômage persistant ou récurrent (16%)



Description : La majorité des jeunes de cette trajectoire n'ont jamais travaillé. Dès le mois de juillet 2007, on constate une faible part de jeunes en emploi (10%), tandis que plus de la moitié des jeunes sont au chômage. Les jeunes cumulent période de chômage et, si cette part fluctue légèrement, elle reste majoritaire et concerne près de sept jeunes sur dix à la date de l'enquête.

Graphique n°16 : Inactivité durable (4%)



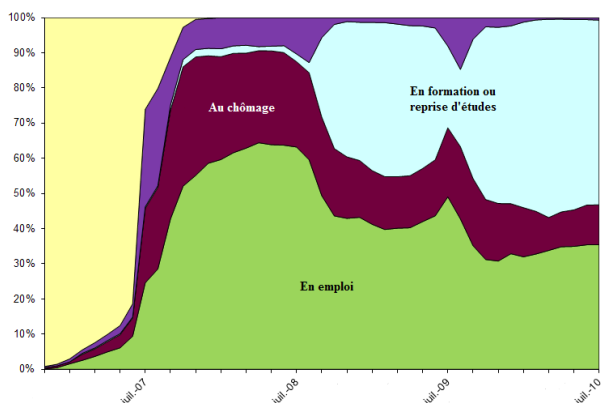
Description : Ces jeunes ont effectué une sortie de formation initiale plus précoce que les autres. En mars 2007, un sur dix était déjà inactif, deux sur dix en mai 2007, près de sept sur dix en septembre 2007 et plus de neuf sur dix, deux ans après la sortie du système éducatif.

20% des jeunes (soit environ 11 500 jeunes) se trouvent dans une situation d'éloignement vis-à-vis de l'emploi. Ils sont majoritairement confrontés à un chômage persistant (9 400 jeunes).



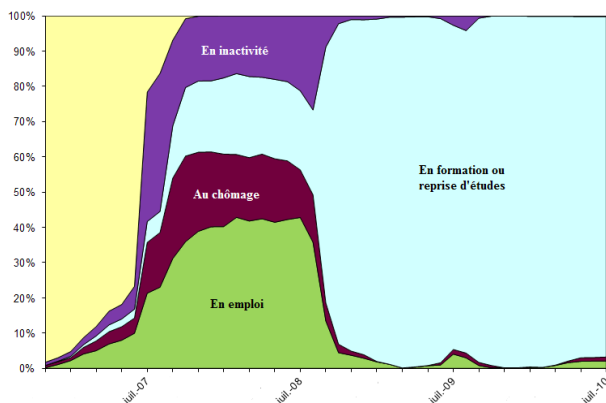
Formation ou reprise d'études

Graphique n°17 : Episode de formation ou reprises d'étude après passage sur le marché du travail (4%)



Description : L'entrée dans la vie active est relativement difficile pour ces jeunes. En septembre 2007, seul quatre jeunes sur dix étaient en emploi et trois sur dix au chômage. La part des jeunes au chômage reste stable au fil du temps tandis que la part d'emploi augmente jusqu'à atteindre 60% un an après la sortie du système éducatif. A partir de cette date, on observe une diminution de la part des jeunes en emploi et au chômage, les jeunes réalisant une transition vers la reprise d'études ou de formation pour reprendre un emploi par la suite.

Graphique n°18 : Reprise d'études ou de formation de longue durée (3%)



Description : L'insertion de ces jeunes a été difficile, dès septembre 2007, un jeune sur dix a décidé de reprendre une formation ou des études. Un an après leur sortie de formation, seul quatre jeunes sur dix étaient en emploi, deux sur dix ont repris des études. Dès novembre 2008, plus de neuf jeunes sur dix sont en situation de reprise d'études ou de formation et cette proportion est toujours valable à la date d'enquête.

Les trajectoires de formation ou de reprise d'études concernent 4 400 jeunes en soit 7% des jeunes sortants du Nord – Pas-de-Calais.

G2004

La part des jeunes ayant un accès rapide et durable à l'emploi n'a pas varié comparé à la Génération 2004. En revanche, les jeunes ayant eu un accès différés à l'emploi après une période de chômage sont moins nombreux (15% de la Génération 2004 contre 7% de la Génération 2007). On retrouve ces jeunes dans les trajectoires éloignées de l'emploi ou décrochage de l'emploi.

C. Trajectoires et niveaux de diplôme

Les trajectoires types d'entrée dans la vie active varient en fonction du plus haut niveau de diplôme. L'insertion est facilitée par un niveau de diplôme élevé. Au contraire, elle devient problématique pour les jeunes non diplômés. Ce constat est vrai, tant par une analyse avec une entrée par niveau de diplôme que par une analyse avec entrée par trajectoires.

➔ Analyse par niveaux de diplôme

L'insertion sur le marché du travail est difficile pour les **jeunes non diplômés**. Deux jeunes non diplômés sur cinq connaissent une trajectoire de chômage persistant. Ils sont également plus souvent en situation d'inactivité que les autres niveaux de diplôme (9% contre 4%). Parallèlement, leur taux d'accès à l'emploi (qu'il soit direct ou différé) est le plus faible, tous niveaux de diplôme pris en compte (32% contre 62% en moyenne). Cependant, la part des jeunes non diplômés dans une trajectoire de reprise d'études ou de formation ne diffère que peu de la moyenne générale (8% contre 7% en moyenne). Nous pouvons supposer que le poids de l'échec scolaire serait trop lourd à porter pour que les jeunes non diplômés puissent envisager une reprise de formation.

Au contraire, **les jeunes de niveau baccalauréat général et technologique** reprennent plus que les autres une formation ou des études (22%). De même, l'accès à l'emploi semble problématique pour les filières tertiaires du secondaire.

Pour les **baccalauréats professionnels du tertiaire**, si l'accès rapide à l'emploi est un peu moins fréquent que pour l'ensemble de la Génération (48% contre 50%), la trajectoire d'accès différé à l'emploi après une période de chômage est plus courante.

Au contraire, la part **des bacs pro/techno industriel** ayant eu un accès rapide et durable à l'emploi, est plus importante que pour l'ensemble des jeunes de la Génération 2007 (57% contre 50% en région – 72% contre 57% en France).

Les filières industrielles des CAP-BEP-MC ont également plus de facilité à trouver un emploi que les filières tertiaires (60% ont eu accès à un emploi contre 51% pour les filières tertiaires). Une part importante CAP-BEP des filières tertiaires a connu une période d'emploi suivie d'un basculement vers une période de chômage (16% contre 10% en moyenne). Les CAP-BEP industriels ont quant à eux, une trajectoire de chômage persistant plus courante que pour les autres diplômés.

TABEAU N°10 : RÉPARTITION DES TRAJECTOIRES SELON LE PLUS HAUT NIVEAU DE DIPLÔME OBTENU EN RÉGION NORD – PAS-DE-CALAIS ET EN FRANCE

Région	en % ligne									
	Accès rapide et durable à l'emploi	Accès différé à l'emploi après une période de chômage	Accès différé à l'emploi après une période d'inactivité ou de formation	Décrochage de l'emploi	Chômage persistant ou récurrent	Inactivité durable	Episode de formation ou reprises d'étude après passage sur le marché du travail	Reprise d'étude ou formation de longue durée	Total	
Non diplômé	18	5	10	12	39	9	4	4	100	
CAP-BEP-MC	44	9	3	13	21	2	6	2	100	
CAP-BEP-MC tertiaire	40	9	2	16	17	4	9	4	100	
CAP-BEP-MC industriel	47	9	4	10	25	1	4	0	100	
Bac	45	10	6	10	11	4	6	7	100	
Bac général / Bac techno STT (y compris SMS)	37	8	8	10	11	5	9	13	100	
Bac pro tertiaire (bp-mc-bf)	48	14	5	8	12	8	5	0	100	
Bac pro/techno industriel (bp-mc-bt, STL STI)	57	9	2	13	12	1	4	3	100	
Bac+2	70	7	3	8	6	1	4	1	100	
Bac+2 Tertiaire (y compris santé/social niv3)	72	8	2	8	5	0	2	1	100	
Bac+2 industriel	66	5	6	8	7	1	7	0	100	
2eme cycle	66	8	2	7	8	1	5	3	100	
3eme cycle ou écoles	78	6	2	10	2	2	1	0	100	
ENSEMBLE	50	7	5	10	16	4	4	3	100	
France										
Non diplômé	29	8	8	12	25	7	5	6	100	
CAP-BEP-MC	51	9	6	12	15	1	3	2	100	
CAP-BEP-MC tertiaire	42	10	9	12	18	2	4	3	100	
CAP-BEP-MC industriel	59	8	3	12	11	1	3	2	100	
Bac	56	5	6	10	5	2	7	9	100	
Bac général / Bac techno STT (y compris SMS)	42	5	8	9	5	2	10	19	100	
Bac pro tertiaire (bp-mc-bf)	62	7	6	12	5	3	5	1	100	
Bac pro/techno industriel (bp-mc-bt, STL STI)	72	5	2	9	5	1	3	3	100	
Bac+2	73	6	3	10	2	1	3	2	100	
Bac+2 Tertiaire (y compris santé/social niv3)	74	6	3	10	2	1	2	1	100	
Bac+2 industriel	70	4	3	10	4	1	4	3	100	
2eme cycle	69	5	5	7	3	1	6	4	100	
3eme cycle ou écoles	75	7	3	8	2	1	2	1	100	
ENSEMBLE	57	7	5	10	9	2	4	5	100	

Champ : ensemble des jeunes de la Génération 2007 en Nord – Pas-de-Calais et en France

➤ Analyse par trajectoires

Les jeunes s'insérant le plus facilement sont les titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur. Si l'on ajoute les jeunes ayant eu un accès différé à l'emploi, près de quatre jeunes sur cinq ayant un diplôme supérieur au baccalauréat ont eu accès plus ou moins rapidement à un emploi.

La **trajectoire d'accès rapide et durable à l'emploi** est composée de diplômés de 3^{ème} cycle ou école (24%) et de Bac+2 tertiaire (17%). Ces jeunes sont ici surreprésentés par rapport à la composition de l'ensemble des sortants de formation du Nord – Pas-de-Calais (16% de diplômés de 3^{ème} cycle et 12% des Bac+2 tertiaires). Au contraire, les non diplômés sont largement sous-représentés, 8% au sein de cette trajectoire contre 22% de l'ensemble des sortants. On note également une sous-représentation des bacheliers généraux et technologiques (7% contre 10%) alors que la part des sortants de 2^{ème} cycle est plus importante dans cette trajectoire que dans l'ensemble des sortants de formation (+3pts).

Les **trajectoires d'accès différé à l'emploi** sont majoritairement composées de non diplômés : leur part est de 15% parmi les jeunes ayant une trajectoire d'accès à l'emploi après une période de chômage et de 44% après une période de formation ou d'inactivité. Les titulaires d'un baccalauréat général et technologique sont surreprésentés au sein de la trajectoire d'accès différé à l'emploi après une période d'inactivité ou de formation tandis que les jeunes titulaires d'un diplôme supérieur à Bac+2 sont sous-représentés.

Plus d'un quart des jeunes de la **trajectoire décrochage de l'emploi** n'ont aucun diplôme. Tout comme les diplômés d'un CAP-BEP-MC tertiaire, ils sont surreprésentés par rapport à l'ensemble de la Génération 2007 (respectivement + 5 et + 3pts). Au contraire, les diplômés de 2^{ème} cycle sont sous-représentés : - 4pts. Notons que cette trajectoire est composée à 43% de jeunes ayant eu au moins trois séquences d'emploi.

Plus de la moitié des jeunes composant les **trajectoires éloignées de l'emploi** sont non diplômés. Par ailleurs, les CAP-BEP-MC industriel sont surreprésentés dans la trajectoire de chômage persistant (12% contre 7%) alors que leur part est très faible dans la trajectoire d'inactivité durable. La tendance s'inverse pour les Bac général / Bac techno STT (y compris SMS) dont le taux d'inactivité est plus important que pour les autres niveaux de diplôme. Les diplômés du supérieur sont épargnés par l'inactivité.

La majorité des jeunes de la **trajectoire reprise d'études ou de formation** sont titulaires d'un Bac général / Bac techno STT ou non diplômés. Par exemple, deux jeunes sur cinq ayant repris des études ou une formation de longue durée sont titulaires d'un bac général et technologique.

TABLEAU N°11 : RÉPARTITION DES NIVEAUX DE DIPLOME SELON LES TRAJECTOIRES TYPES EN RÉGION NORD – PAS-DE-CALAIS ET EN FRANCE

	Accès rapide et durable à l'emploi	Accès différé à l'emploi après une période de chômage	Accès différé à l'emploi après une période d'inactivité ou de formation	Décrochage de l'emploi	Chômage persistant ou récurrent	Inactivité durable	Episode de formation ou reprises d'étude après passage sur le marché du travail	Reprise d'étude ou formation de longue durée
Région								
Non diplômé	8	15	44	27	54	55 n.s.	19	28 n.s.
CAP-BEP-MC	12	17	9	17	19	9 n.s.	20	9 n.s.
CAP-BEP-MC tertiaire	5	8	3	10	7	7 n.s.	14	9 n.s.
CAP-BEP-MC industriel	7	9	7	7	12	2 n.s.	7	0 n.s.
Bac	19	28	25	21	15	25 n.s.	32	47 n.s.
Bac général / Bac techno STT (y compris SMS)	7	11	17	9	7	13 n.s.	20	41 n.s.
Bac pro tertiaire (bp-mc-bt)	5	10	6	4	4	11 n.s.	7	0 n.s.
Bac pro/techno industriel (bp-mc-bt, STL STI)	7	8	3	7	4	2 n.s.	6	6 n.s.
Bac +2	23	17	11	13	6	3 n.s.	15	5 n.s.
Bac+2 Tertiaire (y compris santé/social niv3)	17	13	6	10	4	1 n.s.	7	4 n.s.
Bac+2 industriel	6	3	6	4	2	2 n.s.	8	0 n.s.
2eme cycle	13	11	5	6	5	2 n.s.	12	10 n.s.
3eme cycle ou écoles	24	12	5	16	2	7 n.s.	2	1 n.s.
Total	100	100	100	100	100	100 n.s.	100	100 n.s.
France								
Non diplômé	9	21	27	21	49	55	19	26
CAP-BEP-MC	15	23	20	21	27	11	13	9
CAP-BEP-MC tertiaire	6	12	14	10	16	6	7	5
CAP-BEP-MC industriel	9	10	6	11	11	5	6	4
Bac	23	18	25	23	12	18	34	47
Bac général / Bac techno STT (y compris SMS)	7	7	15	9	5	8	23	42
Bac pro tertiaire (bp-mc-bt)	6	6	7	7	3	8	6	1
Bac pro/techno industriel (bp-mc-bt, STL STI)	9	5	3	6	4	3	5	4
Bac +2	20	13	10	16	4	7	11	6
Bac+2 Tertiaire (y compris santé/social niv3)	14	10	7	11	2	5	6	3
Bac+2 industriel	6	3	3	5	2	2	5	3
2eme cycle	14	9	10	9	4	5	16	9
3eme cycle ou écoles	19	15	9	11	4	4	6	3
Total	100	100	100	100	100	100	100	100

Champ : ensemble des jeunes de la Génération 2007 en Nord – Pas-de-Calais et en France

D. Trajectoires et effet de genre

Les femmes ont plus de difficultés que les hommes à s'insérer sur le marché du travail. Cette situation est d'autant plus vraie en Nord – Pas-de-Calais où le poids de l'inactivité féminine reste élevé⁹.

En région Nord – Pas-de-Calais, seules 46% des femmes sorties du système éducatif en 2007 s'insèrent rapidement et durablement sur le marché de l'emploi contre 54% des hommes. Même constat en France où 54% des femmes et 60% des hommes sont dans une trajectoire d'accès rapide et durable à l'emploi. En région, les femmes connaissent plus souvent que les hommes des parcours marqués par l'inactivité durable (6% des femmes contre 2% des hommes alors que la différence n'est que d'un point en France).

Ce chiffre apporte deux constats :

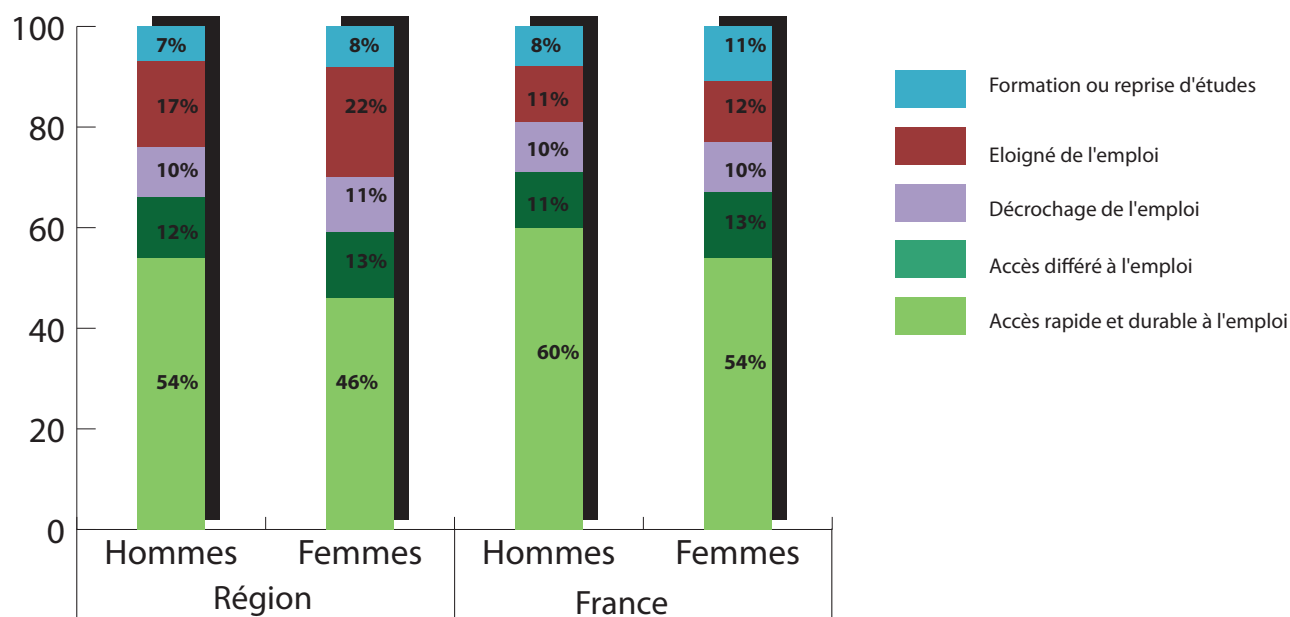
- La région se distingue du reste de la France par la difficulté des femmes à trouver un emploi rapidement et durablement. Cette situation semble renforcée en Nord – Pas-de-Calais puisque 22% des femmes de la région sont éloignées de l'emploi (dont 6% en situation d'inactivité durable) contre 12% des femmes au niveau national (dont 3% en inactivité durable). Le part des femmes inactives, qui se sont retirées du marché du travail et ne recherchent plus d'emploi, est multipliée par deux en Nord – Pas-de-Calais par rapport au reste de la France.
- Les écarts entre hommes et femmes sont plus importants dans la région Nord – Pas-de-Calais qu'au niveau national. L'accès à l'emploi, qu'il soit direct ou différé, concerne 66% des hommes mais seulement 58% des femmes. Parallèlement, en région, 22% des femmes sont éloignées de l'emploi contre 17% des hommes (soit 5 points de différence, alors qu'en France il n'est que d'un point).

Dans une certaine mesure, le niveau de diplôme protège les femmes des discriminations sur le marché du travail, même si il les protège moins de cette situation que les hommes. De plus, nous verrons que cette situation est renforcée par le temps partiel, souvent proposé ou imposé aux femmes. Une analyse sexuée des trajectoires par niveaux de diplôme est difficile à mener. Le poids des filles est très faible dans certains niveaux de diplôme (notamment pour les filières industrielles) et nous ne pouvons donner de chiffres fiables si les effectifs sont inférieurs à 100 (cf. Tableau n°1). Toutefois, les regroupements réalisés montrent que la discrimination entre hommes et femmes s'intensifie à mesure que le niveau de diplôme diminue.

Notons une part importante de jeunes femmes diplômées de CAP-BEP tertiaire et de 3^{ème} cycle ou école dans la trajectoire de décrochage de l'emploi. Deux interprétations sont possibles : l'une liée au marché du travail renvoie à la précarité du statut des emplois occupés (emplois temporaires) et à la difficulté de retrouver un emploi ; l'autre, plus personnelle, liée à la situation familiale par l'entame d'une maternité.

⁹ Capot R. ; Rodriguez P. et Turban N. (Janvier 2012), « Les femmes en Nord-Pas-de-Calais : entre vie familiale et vie professionnelle », *Pages de profils*, Insee Nord – Pas de Calais

Graphique n°19 : Trajectoires types selon le sexe en région Nord – Pas-de-Calais



Champ : ensemble des jeunes de la Génération 2007 en Nord – Pas-de-Calais et en France

Tableau n°12 : Trajectoires type d'insertion en fonction du diplôme selon le sexe en Nord – Pas-de-Calais

		Accès rapide et durable à l'emploi	Accès différé à l'emploi après une période de chômage	Accès différé à l'emploi après une période d'inactivité ou de formation	Décrochage de l'emploi	Chômage persistant ou récurrent	Inactivité durable	Episode de formation ou reprises d'étude après passage sur le marché du travail	Reprise d'étude ou formation de longue durée	Ensemble
		en %								
Non diplômé	Hommes	25	6	7	12	38	2	4	4	100
	Femmes	7 n.s.	3 n.s.	12 n.s.	12 n.s.	40 n.s.	17 n.s.	2 n.s.	5 n.s.	100 n.s.
CAP-BEP-MC	Hommes	55	9	4	9	15	0	5	2	100
	Femmes	27	8	2	18	30	5	7	3	100
Bac	Hommes	51	8	4	11	10	4	6	6	100
	Femmes	39	11	7	9	12	5	7	8	100
Bac+2	Hommes	67	7	5	10	6	0	4	2	100
	Femmes	73	8	2	7	5	1	4	0	100
2eme cycle	Hommes	67	9	2	7	8	2	1	4	100
	Femmes	64	7	3	6	8	0	8	3	100
3eme cycle ou écoles	Hommes	84	6	1	5	3	1	1	0	100
	Femmes	71	6	2	17	1	3	0	0	100
Ensemble	Hommes	54	7	4	10	16	2	4	3	100
	Femmes	46	7	5	11	16	6	5	3	100

Champ : ensemble des jeunes de la Génération 2007 en Nord – Pas-de-Calais

L'entrée dans la vie active en Nord - Pas-de-Calais

CE QU'IL FAUT RETENIR ...

A. Premier emploi

Près de neuf jeunes sur dix de la Génération 2007 ont occupé au moins un emploi au cours de leurs trois premières années de vie active. Néanmoins, le premier emploi est généralement temporaire, seul 27% débutent par un Contrat à Durée Indéterminée.

B. Premier employeur

En région Nord – Pas-de-Calais, près de la moitié des sortants de la Génération 2007 ont trouvé un emploi dans les secteurs du commerce, de la santé et action sociale, des services qualifiés aux entreprises ou des services aux particuliers. Si les non diplômés sont surreprésentés dans le secteur des services aux particuliers, les diplômés du supérieur sont plus souvent embauchés dans le secteur des services qualifiés aux entreprises.

A. Premier emploi

➔ Recherche d'un statut et stabilité

En région Nord – Pas-de-Calais, 86% des jeunes de la Génération 2007 ont occupé au moins un emploi au cours de leurs trois premières années de vie active. La moitié d'entre eux ont accédé à leur premier emploi en moins de 2 mois tous niveaux de diplôme confondus. Néanmoins, peu de jeunes débutent par un CDI.

L'accès au premier emploi⁸ est plus fréquent en France puisqu'il concerne 92% des jeunes sortants. Cette différence entre territoires peut se traduire par le fait que tous niveaux de diplôme confondus, les jeunes accèdent moins rapidement à leur premier emploi en région qu'en France (deux mois contre un). De plus, les non diplômés, défavorisés sur le marché du travail, ont plus de difficulté à trouver un premier travail (6 mois en région et 3 mois en France).

En région, six jeunes sur dix n'ayant jamais travaillé sont non diplômés et cette part est significativement moins importante en France (55%). Parmi les jeunes n'accédant pas à un emploi, 13% sont diplômés d'un Bac général / Bac techno STT (y compris SMS) et 11% sont titulaires d'un CAP-BEP-MC tertiaire.

Si la majorité des jeunes sortants ont travaillé au cours des trois premières années de vie active, rapidité d'accès au premier emploi ne rime pas avec stabilité. Seul 27% des jeunes sont embauchés en emploi à durée indéterminée pour leur premier emploi⁹ et 5% sont emploi non salarié¹⁰. Au total, près de sept jeunes sur dix occupent un premier emploi temporaire dont 38% un emploi durée déterminée, 18% un emploi intérimaire et 8% un emploi en alternance¹¹ et 4% un emploi aidé¹². Ce constat se retrouve également en France même si la part des jeunes embauchés en CDI lors de leur première embauche est plus importante : 31% contre 27% en région.

Le statut du premier emploi est en partie dépendant du niveau de diplôme. Ainsi, plus le niveau de diplôme est élevé, plus la part des diplômés ayant accès à un CDI est forte. La moitié des jeunes titulaires d'un diplôme de 3^{ème} cycle ou école débutent en CDI. Au contraire, près de neuf jeunes titulaires d'un CAP-BEP tertiaire sur dix passent d'abord par un emploi temporaire. De même, le statut d'intérimaire est moins fréquent pour les titulaires d'un diplôme supérieur à Bac+2.

L'intérim est un contrat en lien avec le mode de gestion des entreprises (différent selon les secteurs d'activité) et avec la filière suivie. Effectivement, quel que soit le niveau de diplôme, les filières industrielles comptent une part plus importante de jeunes en situation d'intérim lors de la première embauche. Par exemple, 32% des titulaires d'un Bac+2 industriel débutent par une mission intérimaire contre 13% des diplômés d'un bac+2 tertiaire. Les non diplômés sont également surreprésentés parmi les premières embauches pour des missions intérimaires (24% contre 18% de l'ensemble des jeunes).

G2004

La Génération 2007 a quitté le système éducatif dans un contexte économique tout d'abord favorable à l'emploi, ceci explique la part des embauches en CDI légèrement plus forte pour cette Génération (27%) que pour celle de 2004 (25%) et ceci entraîne un différentiel négatif en ce qui concerne la part des CCD et des missions intérimaires. La part des contrats aidés a augmenté de 3 points en région comme en France, ce qui s'explique par le développement de l'apprentissage.

⁸ Le « premier emploi » correspond au premier emploi occupé, hors vacances scolaires, après la sortie du système éducatif. Cet emploi a pu débiter alors que le jeune était encore en formation initiale.

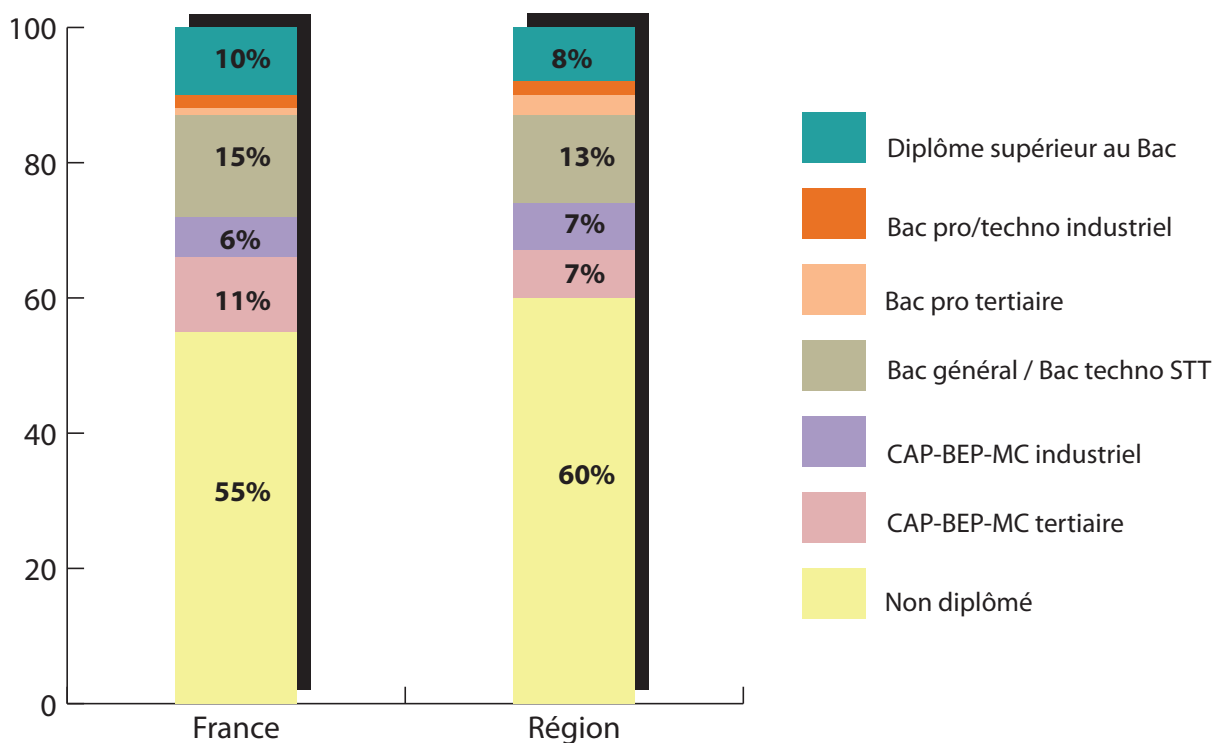
⁹ Emplois à durée indéterminée : emplois sous contrat à durée indéterminée, sous statut de fonctionnaire ou sous statut de contrat « nouvelle embauche ».

¹⁰ Emplois non-salariés : personnes à leur compte et les aides familiaux.

¹¹ Emplois en alternance : contrats de professionnalisation et les contrats d'apprentissage.

¹² Emplois aidés : emplois relevant de mesures publiques (CAE, CES, CEC, CIE, etc.)

Graphique n°20 : Répartition des jeunes n'ayant jamais accédé à un premier emploi selon le plus haut niveau de diplôme obtenu



Champ : ensemble des jeunes de la Génération 2007 n'ayant jamais accédé à un premier emploi en France et en Nord – Pas-de-Calais

Tableau n°13 : Répartition des jeunes sortants selon leur statut à l'embauche et selon le plus haut niveau de diplôme obtenu

	Statut à l'embauche											
	Emploi à durée indéterminée		Emploi non salarié		Emploi à durée déterminée		Emploi intérimaire		Emploi en alternance		Emploi aidé	
	Région	France	Région	France	Région	France	Région	France	Région	France	Région	France
	% en ligne											
Non diplômé	21	20	7	6	25	32	24	23	8	16	15	3
CAP-BEP-MC	19	29	4	4	36	31	22	20	11	20	8	4
CAP-BEP-MC tertiaire	10	24	1	4	49	37	19	19	9	11	12	5
CAP-BEP-MC industriel	28	34	7	4	23	25	25	21	12	13	4	2
Bac	18	24	3	3	41	39	24	18	10	18	4	2
Bac général / Bac techno STT (y compris SMS)	15	18	3	5	47	44	20	16	11	14	5	3
Bac pro tertiaire (bp-mc-bt)	18	26	4	2	45	39	22	14	10	15	1	3
Bac pro/techno industriel (bp-mc-bt, STL STI)	21	29	3	2	31	32	30	25	10	11	5	1
Bac+2	24	30	7	4	43	40	18	18	6	18	1	1
Bac+2 Tertiaire (y compris santé/social niv3)	23	31	7	4	50	43	13	13	5	8	1	1
Bac+2 industriel	25	27	4	4	29	36	32	27	9	6	1	0
2eme cycle	37	38	2	2	42	42	12	11	6	5	2	2
3eme cycle ou écoles	50	48	3	4	41	40	5	6	1	1	0	1
ENSEMBLE	27	31	5	4	38	37	18	16	8	10	4	2

Champ : ensemble des jeunes de la Génération 2007 ayant occupé au moins un emploi au cours de leurs trois premières années de vie active en France et en Nord – Pas-de-Calais

➔ Temps partiel

Un jeune sur cinq est embauché à temps partiel pour son premier emploi, cette situation d'embauche est significativement plus fréquente en région qu'en France.

Selon les niveaux de formation, la part des jeunes embauchés à temps partiel est différenciée. Certains niveaux de diplôme sont fortement touchés par le temps partiel lors de leur première embauche : les CAP-BEP de la filière tertiaire (37% des embauches en région et 27% en France), les Bac généraux/bac techno STT/SMS (31% en région et 32% en France), les non diplômés (30% en région et 21% en France). De manière générale, il semble que les filières tertiaires soient fortement impactées par ce type de contrat (du fait du mode de gestion dans certains secteurs comme le commerce ou les services aux particuliers, etc.), que ce soit pour CAP-BEP, Bac Pro ou Bac+2.

Ce sont les femmes, plus présentes en filière tertiaire, qui sont particulièrement concernées par le temps partiel que ce soit en France ou région. Plus d'une femme sur quatre est embauchée à temps partiel (contre 13% des hommes) et ceci d'autant plus si elle possède un niveau de diplôme inférieur au bac+2. A partir du niveau Bac+2, les écarts entre hommes et femmes se réduisent. Par exemple, l'écart entre hommes et femmes titulaires d'un CAP-BEP-MC débutant à temps partiel est de 35 points contre 5 points pour les titulaires d'un diplôme de 3^{ème} cycle.

En région Nord – Pas-de-Calais, 69% des jeunes recrutés à temps partiel déclarent qu'ils auraient souhaité travailler à temps plein contre 57% en France. Si au niveau national, les femmes ne déclarent pas plus que les hommes avoir un emploi à temps partiel « subi » (56% des femmes contre 58% des hommes), la différence s'accroît en région : 71% des femmes contre 66% des hommes. En France, le temps partiel « subi » touche principalement les non diplômés (65%), les CAP-BEP-MC et les filières tertiaires, quel que soit le niveau de diplôme. Les effectifs enquêtés ne sont pas assez nombreux pour permettre une comparaison avec la région.

➔ Salaire à l'embauche

En région Nord – Pas-de-Calais, la moitié des jeunes de la Génération 2007 ayant occupé au moins un emploi à temps plein au cours de leurs trois premières années de vie active ont perçu plus de 1 260 euros net par mois¹³ lors de leur première embauche. En France, le salaire mensuel net médian à l'embauche est proche : 1 200 euros net par mois.

A la première embauche, le salaire est directement et hiérarchiquement corrélé avec le niveau de diplôme. L'écart entre le salaire médian des non diplômés (1 150 euros) et celui des diplômés du troisième cycle ou écoles (1 680 euros) est de 530 euros. De manière générale, les jeunes diplômés des filières tertiaires sont moins bien rémunérés que les filières industrielles.

En moyenne, les hommes ont un salaire un peu plus élevé que les femmes. La faiblesse des effectifs ne nous permet pas de réaliser une analyse détaillée mais nous pouvons noter que pour leur première embauche, l'écart entre le salaire médian des hommes et des femmes diplômés de 3^{ème} cycle ou école est de 340 euros.

G2004

La Génération 2007 voit la part des embauches à temps partiel diminuer (– 4pts en région comme en France). Les salaires (temps pleins et temps partiels confondus) ont augmenté passant de 1 100 euros à 1 190 euros en région. L'écart entre le salaire net médian des hommes et des femmes en Nord – Pas-de-Calais, s'est accru passant de 30 euros à 100 euros.

¹³ Le salaire correspond à la rémunération médiane nette mensuelle, primes incluses, pour des emplois à temps plein.

Tableau n°14 : Répartition des jeunes sortants embauchés à temps partiel selon le genre et le plus haut niveau de diplôme

	Hommes		Femmes		Ensemble	
	Région	France	Région	France	Région	France
	En %					
Non diplômé	18	15	60^{n.s.}	34	30	21
CAP-BEP-MC	12	10	47	30	24	18
CAP-BEP-MC tertiaire	14 ^{n.s.}	18	50 ^{n.s.}	30	37	27
CAP-BEP-MC industriel	11	8	34 ^{n.s.}	34	13	10
Bac	15	12	34	31	24	22
Bac général / Bac techno STT (y compris SMS)	29	28	33	34	31	32
Bac pro tertiaire (bp-mc-bt)	12 ^{n.s.}	12	37	29	27	24
Bac pro/techno industriel (bp-mc-bt, STL STI)	6	5	29 ^{n.s.}	16	10	6
Bac+2	16	9	17	17	17	13
Bac+2 Tertiaire (y compris santé/social niv3)	26	11	17	16	19	14
Bac+2 industriel	6	7	26 ^{n.s.}	20	9	10
2eme cycle	16	12	22	25	20	20
3eme cycle ou écoles	3	6	8	15	5	10
ENSEMBLE	13	11	28	25	20	17

Champ : ensemble des jeunes de la Génération 2007 ayant occupé au moins un emploi au cours de leurs trois premières années de vie active en France et en Nord – Pas-de-Calais

Tableau n°15 : Salaire des jeunes sortants travaillant à temps plein selon le genre et le plus haut niveau de diplôme

	Région	France	Région	
			Homme	Femme
	(en euros)			
Non diplômé	1150	1100	1150^{n.s.}	1090^{n.s.}
CAP-BEP-MC	1180	1110	1200	1100
CAP-BEP-MC tertiaire	1100	1080	1130 ^{n.s.}	1100 ^{n.s.}
CAP-BEP-MC industriel	1200	1200	1200	1080 ^{n.s.}
Bac	1180	1110	1200	1100
Bac général / Bac techno STT (y compris SMS)	1180	1080	1180 ^{n.s.}	1150
Bac pro tertiaire (bp-mc-bt)	1100	1100	1120 ^{n.s.}	1070 ^{n.s.}
Bac pro/techno industriel (bp-mc-bt, STL STI)	1200	1200	1200	1120 ^{n.s.}
Bac+2	1300	1260	1300	1300
Bac+2 Tertiaire (y compris santé/social niv3)	1300	1260	1270	1300
Bac+2 industriel	1380	1280	1400	1170
2eme cycle	1300	1300	1400^{n.s.}	1260^{n.s.}
3eme cycle ou écoles	1680	1790	1840	1500
ENSEMBLE	1260	1200	1260	1250

Champ : ensemble des jeunes de la Génération 2007 ayant occupé au moins un emploi à temps plein au cours de leurs trois premières années de vie active en France et en Nord – Pas-de-Calais

Tableau n°16 : Pour information – Salaire Minimum Interprofessionnel de Croissance (SMIC) de 2004 à 2010

Année	Smic horaire brut en €	Smic mensuel brut pour 151,67h de travail en €	Smic mensuel brut pour 169h de travail en €	Date de parution au JO
2010	8,86	1 343,77	//	17/12/2009
2009	8,82	1 337,70	//	26/06/2009
2008	8,71	1 321,02	//	28/06/2008
2008	8,63	1 308,88	//	29/04/2008
2007	8,44	1 280,07	//	29/06/2007
2006	8,27	1 254,28	//	30/06/2006
2005	8,03	1 217,88	1 357,07	30/06/2005
2004	7,61	//	1 286,09	02/07/2004

B. Premier emploi

En région Nord – Pas-de-Calais, 26 500 sortants de la Génération 2007 ont trouvé un emploi dans le secteur du commerce, de la santé et action sociale, des services qualifiés aux entreprises ou des services aux particuliers. Si les non diplômés sont surreprésentés dans le secteur des services aux particuliers, les diplômés du supérieur sont plus souvent embauchés dans le secteur des services qualifiés aux entreprises.

Près de six jeunes sur dix, ayant occupé au moins un emploi au cours de leurs trois premières années de vie active, ont été recrutés par un des quatre principaux secteurs d'activités suivants :

- commerce (17% contre 16% en France),
- santé et action sociale (13% contre 11% en France),
- services qualifiés aux entreprises¹⁴ (12% contre 10%),
- services aux particuliers (12% contre 13%).

Le niveau de diplôme est une variable clé intervenant pour le recrutement sectoriel :

- Certains secteurs sont plus ouverts aux jeunes sans diplôme : 16% d'entre eux trouvent un débouché dans le secteur de la construction (contre 8% pour l'ensemble des jeunes), dans les services aux particuliers (17% contre 12% de l'ensemble des jeunes) ou dans les industries agricoles et alimentaires (9% contre 4% de l'ensemble des jeunes).
- Les titulaires d'un CAP-BEP trouvent un premier emploi dans les secteurs de la construction (14%), des services aux particuliers (17%) ou de la santé et action sociale (17%).
- L'insertion des jeunes dont le plus haut niveau de diplôme est le baccalauréat s'effectue plutôt vers le commerce.
- À l'opposé, près d'un tiers des jeunes diplômés d'un Bac+2 travaillent dans le secteur de la santé et action sociale. Les diplômés de second ou troisième cycle sont plus souvent recrutés dans les secteurs des services qualifiés aux entreprises (21%) et de l'éducation (9%) (cf. Tableau n°17). Ce constat est le même au niveau national.

Le poids des hommes et des femmes varie selon les secteurs d'activités. Ainsi, celui de la construction emploie près de cinq fois plus d'hommes que de femmes. Au contraire, trois fois plus de femmes que d'hommes débudent dans le secteur de la santé et action sociale

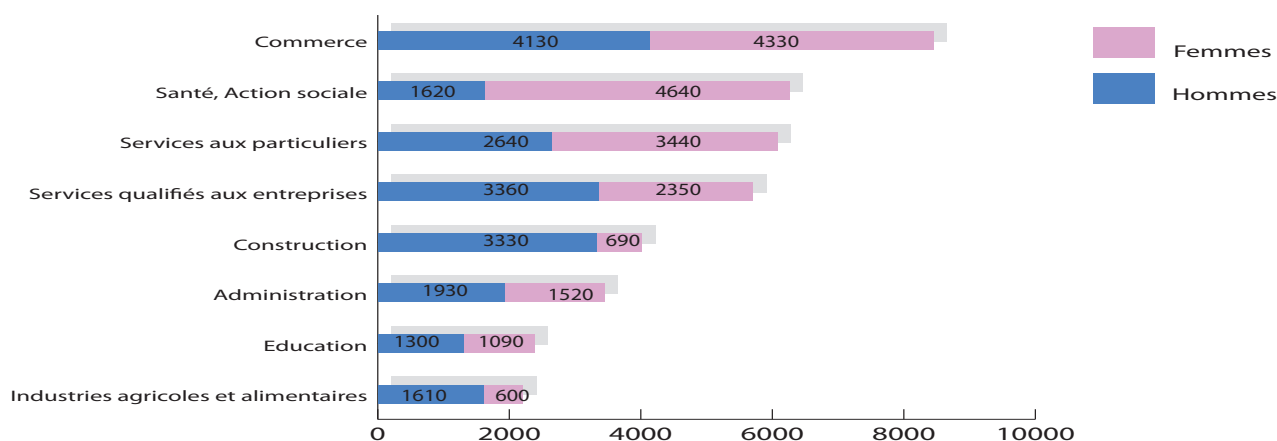
¹⁴ Les services qualifiés aux entreprises recouvrent les activités de conseil, d'assistance, de recherche et développement et de télécommunications.

Tableau n°17 : Répartition des niveaux de diplôme par secteur d'activité du premier employeur

	Non diplômé	CAP-BEP	Bac	Bac+2	2ème ou 3ème cycle	Ensemble
En %						
Industries agricoles et alimentaires	9	7	4	2	3	4
Autres Industries	7	12	13	10	13	11
Construction	16	14	7	4	4	8
Commerce	15	12	24	17	16	17
Services aux entreprises	12	9	12	15	23	15
dont services qualifiés aux entreprises	7	5	6	12	21	12
Services aux particuliers	17	17	14	7	10	12
Education	1	2	4	4	9	5
Santé Action sociale	8	17	9	27	7	13
Administration	10	8	8	4	6	7
Autres secteurs	5	3	6	10	10	7
Ensemble	100	100	100	100	100	100

Champ : ensemble des jeunes de la Génération 2007 ayant occupé au moins un emploi salarié au cours de leurs trois premières années de vie active en Nord – Pas-de-Calais

Graphique n°21 : Nombre de jeunes ayant occupé au moins un emploi au cours de leurs trois premières années de vie active selon les principaux secteurs dans lequel ils ont débuté



Champ : ensemble des jeunes de la Génération 2007 ayant occupé au moins un emploi salarié au cours de leurs trois premières années de vie active en Nord – Pas-de-Calais

Tableau n°18 : Répartition des secteurs d'activité du premier employeur par niveaux de diplôme

	Non diplômé	CAP-BEP	Bac	bac+2	2ème ou troisième cycle	Ensemble
En %						
Commerce	13	18	37	14	18	100
Services aux particuliers	21	23	28	13	15	100
Autres Industries	15	16	23	20	26	100
Santé Action sociale	6	18	20	35	22	100
Services qualifiés aux entreprises	6	7	12	16	58	100
Construction	26	33	20	10	11	100
Autres secteurs	10	13	26	22	28	100
Education	9	5	9	8	70	100
Administration	20	13	20	15	31	100
Industries agricoles et alimentaires	23	23	27	13	15	100
Autres services aux entreprises	25	11	28	18	18	100

Champ : ensemble des jeunes de la Génération 2007 ayant occupé au moins un emploi salarié au cours de leurs trois premières années de vie active en Nord – Pas de Calais

Evènements du parcours d'insertion et mobilité dans l'emploi en Nord - Pas-de-Calais

A. Période de non - emploi

Le Nord – Pas-de-Calais est une des régions la plus touchée par le chômage, 62% des jeunes de la Génération 2007 ont vécu une période de chômage durant leurs trois premières années de vie active. Un jeune sur cinq a connu une période d'inactivité. La reprise d'étude ou le suivi de formation hors emploi durant les trois premières années de vie active ne concerne qu'une minorité de jeunes.

B. Poids des emplois intérimaires

Au cours de leurs trois premières années de vie active, près d'un tiers des jeunes de la Génération 2007 ont travaillé au moins une fois en intérim.

C. D'un emploi à l'autre

En région Nord – Pas-de-Calais, au cours de leurs trois premières années de vie active, près de deux jeunes sur cinq ont gardé le même emploi. Près de la moitié ont changé au moins une fois d'emploi.

D. Début de carrière

Le salaire net médian du premier emploi en région est de 1 250 euros contre 1 300 euros pour le salaire de l'emploi occupé à la date de l'enquête. A niveau de diplôme égal, les femmes sont moins bien rémunérées.

E. Evolution professionnelle

Le niveau de diplôme influence la catégorie socioprofessionnelle du jeune trois ans après sa sortie du système éducatif.

A. Période de non-emploi

En région Nord – Pas-de-Calais, trois jeunes sur cinq ont connu au moins une période de chômage durant leurs trois premières années de vie active (10 points de plus par rapport à la France) ; 20% des jeunes sont passés par une période d'inactivité (contre 23% en France) ; 10% ont suivi une formation ou repris des études (contre 8% en France).

➔ Chômage

En région Nord – Pas-de-Calais, 62% des jeunes de la Génération 2007 ont connu au moins une période de chômage au cours de leurs trois premières années de vie active. En France, cette situation ne concerne qu'un peu plus de la moitié des jeunes de la Génération 2007. De manière générale, le Nord – Pas-de-Calais est une des régions les plus touchées par le chômage (au 3^{ème} trimestre 2007 : 11% contre 8% en France - au 4^{ème} trimestre 2010 : 13% contre 9%). De plus, la part des chômeurs de longue durée y est supérieure à la moyenne française et se maintient au cours du temps¹⁵. La région se distingue effectivement par la proportion des jeunes ayant cumulé plus de 12 mois de chômage : 32 % contre 21 % au niveau national. Au contraire, la proportion de jeunes ayant cumulé des périodes de chômage comprises entre 1 et 11 mois est identique sur les deux territoires. Le fait de connaître une période de chômage ou non est fortement corrélé avec le plus haut niveau de diplôme obtenu. De manière générale, la hiérarchie des périodes de chômage est parallèle à celle des diplômes. Trois jeunes non diplômés sur quatre ont vécu au moins une période de chômage au cours des trois premières années de vie active (trois sur cinq pour une période d'un an ou plus). Les jeunes non diplômés sont surreprésentés parmi ceux ayant vécu au moins une période de chômage, il en est de même pour les titulaires d'un CAP-BEP (71 %). De plus, pour ces jeunes, la part du chômage de longue durée est plus importante (59 % pour les non diplômés et 41 % pour les CAP-BEP contre 32 % pour l'ensemble de la Génération 2007). Au contraire, les diplômés du supérieur sont moins impactés par le chômage : en région, la moitié des jeunes d'un niveau de diplôme supérieur à la licence n'ont connu aucune période de chômage. En France, cette même situation est repérable dès le niveau baccalauréat.

Une analyse sexuée du temps passé au chômage selon le niveau de diplôme (dans la limite du poids des individus par diplôme en région) montre qu'à niveau de diplôme égal, les femmes passent plus de temps au chômage que les hommes. Par exemple, 18% des filles titulaires d'un diplôme de 3^{ème} cycle ont cumulé 12 mois ou plus de chômage contre seulement 7% des hommes de même niveau de formation.

➔ Inactivité

Un jeune de la Génération 2007 sur cinq a connu au moins une période d'inactivité au cours des trois premières années de vie active. Toutes périodes d'inactivités cumulées, 7% des jeunes sont restés inactifs un an ou plus. L'inactivité cumulée est inférieure à 12 mois pour les diplômés d'un CAP - BEP. Au contraire, l'inactivité cumulée supérieure à 11 mois est plus fréquente pour les non diplômés.

L'effet du genre est ici aussi important même si le niveau de diplôme semble l'atténuer. Par exemple, 27% des filles titulaires d'un baccalauréat sont passées par une période d'inactivité contre 20% des garçons d'un même diplôme. L'écart se réduit à 2 points pour les titulaires d'un diplôme de 3^{ème} cycle.

➔ Reprise d'étude ou de formation

Seul un jeune sur dix est concerné par la reprise d'étude ou le suivi de formation hors emploi durant les trois premières années de vie active. Cette situation concerne principalement les jeunes diplômés jusqu'au niveau baccalauréat inclus. Les diplômés du supérieur sont plus rares dans cette situation.

¹⁵ Source : Insee - Taux de chômage localisés

Tableau n°19 : Temps total passé au chômage au cours des trois premières années de vie active

	Part des jeunes n'ayant pas connu de période de chômage		Chômage de 1 à 5 mois		Chômage de 6 à 11 mois		Chômage de un an et plus	
	Région	France	Région	France	Région	France	Région	France
	En %							
Non diplômé	25	35	5	10	10	12	59	44
CAP ou BEP	29	37	14	16	16	15	42	31
Baccalauréat	39	50	17	20	13	14	31	16
Bac+2	49	56	19	22	15	11	17	12
2ème cycle	43	59	25	19	14	12	18	10
3ème cycle	52	55	25	22	12	13	12	10
ENSEMBLE	38	48	16	18	13	13	32	21

Champ : Ensemble des jeunes de la Génération 2007 en région Nord - Pas de Calais et en France

Tableau n°20 : Temps total passé en inactivité au cours des trois premières années de vie active

	Part des jeunes n'ayant pas connu de période de d'inactivité		Inactivité de 1 à 5 mois		Inactivité de 6 à 11 mois		Inactivité de un an et plus	
	Région	France	Région	France	Région	France	Région	France
	En %							
Non diplômé	77	70	6	11	4	5	14	13
CAP ou BEP	83	80	9	8	2	6	5	5
Baccalauréat	77	73	11	14	4	6	9	7
Bac+2	83	82	10	11	4	4	3	3
2ème cycle	83	76	7	15	4	4	5	5
3ème cycle	83	84	9	10	5	3	3	3
ENSEMBLE	80	77	9	12	4	5	7	6

Champ : Ensemble des jeunes de la Génération 2007 en région Nord – Pas-de-Calais et en France

Tableau n°21 : Temps total passé en formation ou en reprise d'études au cours des trois premières années de vie active

	Part des jeunes n'ayant pas connu de période de formation ou reprise d'étude		Formation ou reprise d'étude de 1 à 5 mois		Formation ou reprise d'étude de 6 à 11 mois		Formation ou reprise d'étude d'un an ou plus	
	Région	France	Région	France	Région	France	Région	France
	En %							
Non diplômé	80	84	9	6	8	6	3	4
CAP-BEP	89	92	4	4	5	3	2	2
Bac	88	89	5	3	5	4	2	3
Bac+2	96	97	1	2	2	1	1	1
2ème cycle	92	94	2	2	4	3	1	2
3ème cycle	97	97	1	1	1	1	0	1
Ensemble	90	92	4	3	4	3	2	2

Champ : Ensemble des jeunes de la Génération 2007 en région Nord – Pas-de-Calais et en France

B. Poids des emplois intérimaires

27% des jeunes de la Génération 2007 ont travaillé au moins une fois en tant qu'intérimaire au cours de leurs trois premières années de vie active. La majorité des intérimaires sont des hommes.

En région Nord – Pas-de-Calais, 18% des premiers emplois obtenus par les jeunes de la Génération 2007 sont des emplois intérimaires (17% en France). Trois ans après leur sortie de formation, la part des jeunes en contrat d'intérim diminue et concerne 10% des jeunes en emploi au moment de l'enquête (contre 7% en France).

Le temps passé à travailler en intérim est variable mais ce type de contrat reste souvent utilisé en attente d'un autre. Sur cent jeunes ayant occupé un emploi au cours de leurs trois premières années de vie active, un seul a travaillé exclusivement en intérim. Seuls 6% des jeunes ont travaillé plus de la moitié du temps en intérim. Au total, 27% ont travaillé au moins une fois par contrat d'intérim au cours de leurs trois premières années de vie active.

En région, la probabilité d'obtenir un contrat d'intérim varie selon le niveau de diplôme et le secteur. Les écarts se creusent à partir du niveau de diplôme Bac+2 : 27% ont déjà travaillé en intérim contre 11% des titulaires d'un diplôme de 2^{ème} ou 3^{ème} cycle. On retrouve cet écart pour la France (28% des bac+2 et 12% des 2^{ème} et 3^{ème} cycle). Ainsi, près de quatre non diplômés sur dix ont travaillé en intérim durant leurs trois premières années de vie active contre un diplômé du 2^{ème} ou 3^{ème} cycle sur dix.

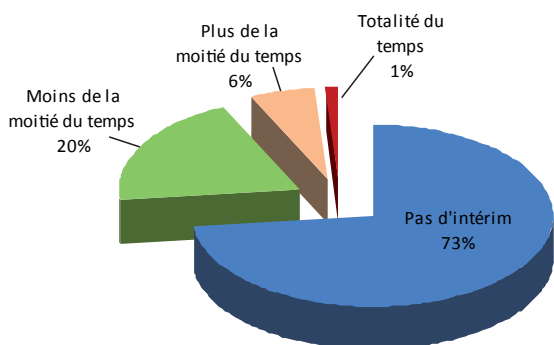
En région Nord – Pas-de-Calais comme en France, les intérimaires restent majoritairement des hommes. En région, 33% d'entre eux ont signé au moins un contrat d'intérim contre 19% des femmes (31% contre 19% en France). En outre, les écarts entre hommes et femmes se réduisent à mesure de l'élévation du niveau de diplôme. Par exemple, en région, 20% des femmes non diplômés ont déjà travaillé en intérim contre 47% des hommes. Au niveau 2^{ème} ou 3^{ème} cycle, il s'agit de 12% des femmes contre 9% des hommes. Comme précisé lors de l'analyse des données de la Génération 2004, il est possible que ceci soit corrélé à la nature des postes sous contrat d'intérim.

G2004

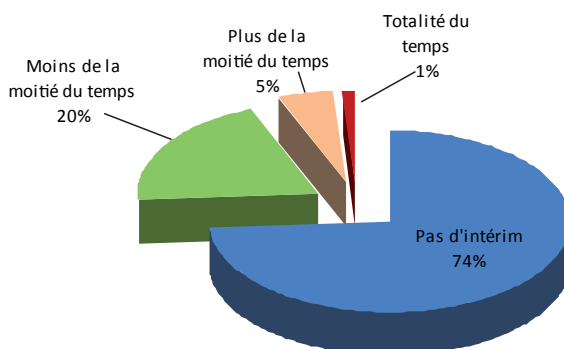
Nous ne disposons pas de données régionales sur l'emploi intérimaire pour la Génération 2004. Cependant, en France, la part des jeunes ayant travaillé en intérim durant leurs trois premières années de vie active est restée stable (27% en 2004 ; 26% en 2007). Par rapport à 2004, les écarts entre hommes et femmes se sont réduits, passant d'un différentiel de 17 points en 2004 à 12 points en 2007.

Graphique n°22 : Part du temps passé en intérim au cours des périodes d'emploi durant les trois premières années de vie active

Région Nord - Pas de Calais



France Métropolitaine



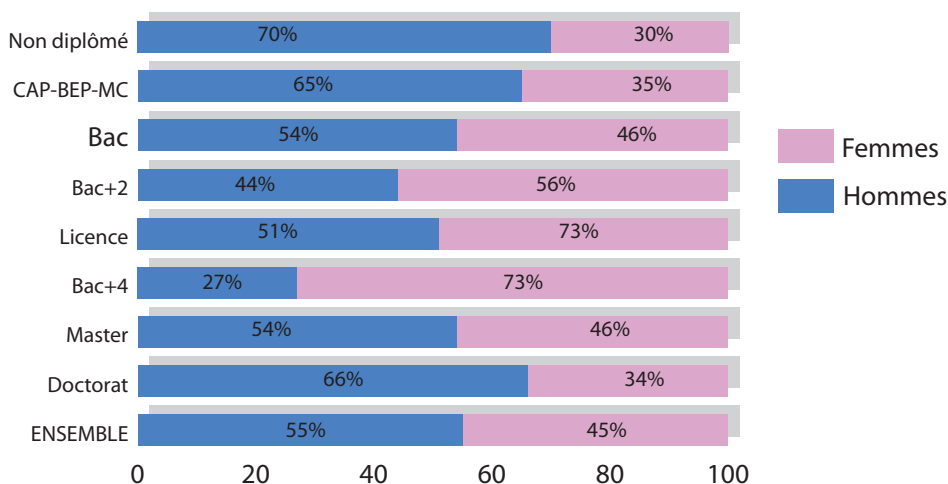
Champ : jeunes formés en Nord – Pas-de-Calais et en France ayant occupé au moins un emploi au cours de leurs trois premières années de vie active

Tableau n°22 : Répartition des jeunes ayant eu recours à des emplois intérimaires au cours de leurs trois premières années de vie active selon le niveau de formation

	Femmes		Hommes		Ensemble	
	Région	France	Région	France	Région	France
	en %					
Non diplômé	20	30	47	38	39	35
CAP ou BEP	17	18	46	37	35	30
Bac	25	23	40	38	33	31
Bac+2	22	22	34	36	27	28
2 ^{ème} ou 3 ^{ème} cycle	12	11	9	12	11	12
ENSEMBLE	19	19	33	31	27	26

Champ : jeunes formés en Nord – Pas-de-Calais et en France ayant occupé au moins un emploi au cours de leurs trois premières années de vie active

Graphique n°23 : Répartition des intérimaires selon le sexe par niveau de diplôme



Champ : jeunes formés en Nord – Pas-de-Calais et en France ayant occupé au moins un emploi au cours de leurs trois premières années de vie active

C. D'un emploi à l'autre

En région, près d'un quart des jeunes de la Génération 2007 ont occupé au moins trois emplois distincts au cours de leurs trois premières années de vie active. Les jeunes les plus diplômés changent moins souvent d'emploi que les autres.

En Nord – Pas-de-Calais, 86% des jeunes de la Génération 2007 ont occupé au moins un emploi au cours de leurs trois premières années de vie active (contre 92% en France). La répartition des jeunes en fonction du nombre de mobilités est sensiblement identique au niveau national. En région, près de quatre jeunes de la Génération 2007 sur dix n'ont connu aucune mobilité, ils ont gardé le même emploi (38% en France comme en région). Un quart des jeunes ont changé une fois d'emploi (contre 28% en France) et près d'un sur quatre a effectué au moins deux mobilités (23% en région contre 26% en France).

Les jeunes diplômés d'un diplôme du 2^{ème} ou 3^{ème} cycle changent moins souvent d'emploi que les autres ; moins de la moitié d'entre eux ont changé au moins une fois d'emploi. Au contraire, les diplômés d'un bac ou d'un bac+2 sont plus mobiles ; 53% des titulaires d'un baccalauréat et 57% des titulaires d'un bac+2 ont changé au moins une fois d'emploi au cours de leurs trois premières années de vie active.

La répartition des jeunes sortants du système scolaire en 2007 selon le secteur d'activité diverge quelque peu trois ans après. Les secteurs du commerce et des services aux particuliers attirent les jeunes diplômés mais ne les retiennent pas puisqu'en fin de troisième année de vie active leur part dans la répartition des emplois a diminué (- 2,5 pts pour le commerce et - 4,1 pts pour les services aux particuliers) en région comme en France. Au contraire, la proportion de jeunes employés dans le secteur de la santé et action sociale est plus importante en fin de troisième année de vie active qu'au début (+ 3,2 pts en région et + 2,5 pts en France).

De même, la répartition des jeunes de la Génération 2007 selon le type d'employeur s'est modifiée au détriment des entreprises (- 2,3 pts en région et - 4,2 pts en France) et au profit de l'ensemble de la fonction publique (+ 1,7 pts en région et + 3,8 pts en France).

G2004

La part des jeunes ayant occupé un emploi au cours de leurs trois premières années de vie active est moins importante pour la Génération 2007 (85% contre 89% pour la Génération 2004).

Tableau n°23 : Mobilité au cours des trois premières années de vie active

	Nombre d'emplois depuis la sortie du système éducatif								Total
	Aucun		Un emploi (aucune mobilité)		Deux emplois (une mobilité)		Au moins trois emplois (deux mobilités)		
	Région	France	Région	France	Région	France	Région	France	
	en %								
Non diplômé	39	25	26	32	19	23	16	20	100
CAP-BEP-MC	15	8	39	38	22	26	24	27	100
Bac	12	7	35	34	26	28	27	32	100
Bac+2	2	2	40	39	27	30	30	30	100
2ème et 3ème cycle	3	2	48	45	29	31	20	22	100
ENSEMBLE	15	8	38	38	25	28	23	26	100

Champ : ensemble des jeunes de la Génération 2007 en Nord – Pas-de-Calais et En France

Tableau n°24 : Evolution de la répartition des emplois occupés entre la date du premier emploi et celle de l'enquête selon le secteur d'activité

	En région			En France		
	En début de vie active	En fin de troisième année de vie active	Evolution à la date de l'enquête	En début de vie active	En fin de troisième année de vie active	Evolution à la date de l'enquête
	en %		en points	en %		en points
Industries agricoles et alimentaires	4	4 ^{n.s.}	n.s.	5	4	- 1,4
Autres industries	11	12	+ 0,5	12	10	- 1,8
Construction	8	7	- 0,8	9	9	- 0,4
Commerce	17	15	- 2,5	16	14	- 1,8
Services aux entreprises	15	15	+ 0,0	13	15	+ 1,6
Services aux particuliers	12	8	- 4,1	13	10	- 2,5
Education	5	6	+ 0,9	7	8	+ 1,2
Santé, Action sociale	13	16	+ 3,2	11	14	+ 2,5
Administration	7	9	+ 1,8	6	8	+ 2,1
Autres ¹	7	9	+ 1,9	8	8	+ 0,4
Total	100	96	1	100	100	0

1. Autres : Secteurs des transports, des activités financières et immobilières, agriculture, sylviculture, pêche.
Champ: Sortants du Nord – Pas-de-Calais et de France ayant occupé un premier emploi au cours de leurs trois premières années de vie active et sortants en emploi à la date de l'enquête. Les populations concernées aux deux dates ne sont pas identiques.

Tableau n°25 : Evolution de la répartition des emplois occupés entre la date du premier emploi et celle de l'enquête selon le type d'employeur

	En région			En France		
	En début de vie active	En fin de troisième année de vie active	Evolution à la date de l'enquête	En début de vie active	En fin de troisième année de vie active	Evolution à la date de l'enquête
	en %		en points	en %		en points
Fonction publique d'état	10	10	+ 0,5	11	12	+ 1,8
Fonction publique territoriale et hospitalière	7	8	+ 1,2	6	8	+ 2,0
Entreprises	79	77	- 2,3	80	76	- 4,2
Indéterminé	4	5	+ 0,6	3	3	+ 0,4
Total	100	100	0	100	100	0

Champ: Sortants du Nord – Pas-de-Calais et en France ayant occupé un premier emploi au cours de leurs trois premières années de vie active et sortants en emploi à la date de l'enquête. Les populations concernées aux deux dates ne sont pas identiques.

D. Début de carrière

Le salaire net médian¹⁶ mensuel du premier emploi en région Nord – Pas-de-Calais (1 250 euros) est proche de celui de la France (1 240 euros). Trois ans après la sortie du système éducatif, le salaire mensuel médian des jeunes de la région est supérieur de 50 euros par rapport à celui de la France. Cependant, à niveau de diplôme égal, les femmes débutent leur carrière avec un salaire inférieur à celui des hommes. Si en France, les écarts demeurent mais se réduisent au fil du temps, ce n'est pas le cas en région Nord – Pas-de-Calais.

Les salaires des jeunes de la « Génération 2007 » varient en fonction de leur niveau de formation initiale. Ainsi, en région, en début de carrière, les sortants de 3^{ème} cycle ou école bénéficient d'un salaire médian supérieur de 67% à celui des jeunes sortants sans diplôme. Selon le niveau de diplôme, trois catégories de salaires se distinguent :

- Entre 1 080 et 1 100 euros : les salaires de début de carrière sont proches que l'on soit sans diplôme, diplômés d'un CAP-BEP-MC ou d'un Baccalauréat ;
- 1 250 euros : salaire médian pour les jeunes titulaires d'un bac+2 ou d'un diplôme de second cycle ;
- 1 620 euros : salaire médian pour les diplômés de 3^{ème} cycle ou école.

L'évolution salariale entre le premier salaire médian et le dernier salaire médian perçus au cours des trois premières années de vie active croît avec le niveau de formation. Par exemple, pour les titulaires d'un CAP-BEP-MC, l'évolution salariale¹⁷ est de l'ordre de + 8% ; pour les diplômés d'un 3^{ème} cycle ou étude, elle est de + 23%. Tous niveaux de diplôme confondu, la progression moyenne est de l'ordre de 17 %. Ces évolutions de salaire sont moins importantes en France (14% pour l'ensemble).

Par rapport à leurs homologues féminins, les hommes bénéficient d'un avantage salarial de 70 euros quel que soit le niveau de diplôme. Si en France, les écarts se sont réduits trois ans après la sortie du système scolaire, ce n'est pas le cas en région Nord – Pas-de-Calais où le dernier salaire des hommes est supérieur de 100 euros à celui des femmes tous niveaux de diplôme confondus. Les titulaires d'un diplôme de 3^{ème} cycle ou école semble faire exception à la règle puisque cet avantage masculin s'atténue au fil des années passant de 300 euros de plus pour le premier salaire à 230 euros pour le salaire au moment de l'enquête.

Les mobilités professionnelles¹⁸ sont généralement favorables à la progression du salaire. Ainsi, le salaire des jeunes non diplômés, des CAP-BEP-MC et des titulaires d'un master ayant changé deux fois d'emploi durant leurs trois premières années de vie active ont un taux de croissance moyen supérieur à 10% par an. Cependant en Nord – Pas-de-Calais, être trop mobile (avoir changé trois fois d'emploi) n'est pas toujours favorable à une progression de salaire, notamment pour les jeunes de niveau CAP/BEP. Cette situation peut être le marqueur d'une insertion difficile. Ce constat n'est pas vrai au niveau de la France métropolitaine où les mobilités professionnelles sont globalement toujours favorables à la progression salariale.

Le secteur d'activité de l'entreprise au sein de laquelle les jeunes travaillent n'est pas sans lien avec le salaire et son évolution. Les premiers salaires médians en Nord – Pas-de-Calais varient de moins de 1 100€ dans le secteur des services aux particuliers à 1 600€ dans le secteur des services qualifiés aux entreprises. Les progressions salariales sont plus importantes dans les secteurs du commerce et de l'administration (+ 7% en moyenne par an) mais restent faible pour le secteur des services aux particuliers (+ 2% en moyenne par an).

¹⁶ Le **salaire médian** est le salaire au-dessus duquel la moitié des jeunes sont rémunérés, quel que soit leur temps de travail. Le **salaire** étant la rémunération nette mensuelle, primes incluses.

¹⁷ L'**évolution salariale** est la différence entre le salaire perçu à l'embauche au premier emploi et le dernier salaire perçu au cours des trois premières années de vie active.

¹⁸ Une **mobilité professionnelle** correspond à un changement d'entreprise ou d'établissement employeur, ou bien à une interruption d'activité suivie d'une reprise d'activité chez le même employeur.

Tableau n°26 : Evolution du salaire net médian par mois selon le plus haut niveau de diplôme par sexe (Nord – Pas-de-Calais)

	Hommes		Femmes		Ensemble	
	Premier salaire	Dernier salaire	Premier salaire	Dernier salaire	Premier salaire	Dernier salaire
en euros						
Non diplômé	1 160	1 200	760	600	1 080	1 100
CAP ou BEP	1 190	1 200	1 010	1 050	1 100	1 190
Bac	1 180	1 300	1 010	1 100	1 100	1 210
Bac+2	1 280	1 500	1 220	1 410	1 250	1 470
2ème cycle	1 300	1 580	1 200	1 350	1 250	1 420
3ème cycle ou école	1 800	2 130	1 500	1 900	1 620	2 000
ENSEMBLE	1 250	1 450	1 180	1 350	1 200	1 400

Champ : ensemble des jeunes de la Génération 2007 en emploi au moment de l'enquête en Nord – Pas-de-Calais

Tableau n°27 : Evolution du salaire net médian par mois selon le plus haut niveau de diplôme par sexe (France)

	Hommes		Femmes		Ensemble	
	Premier salaire	Dernier salaire	Premier salaire	Dernier salaire	Premier salaire	Dernier salaire
en euros						
Non diplômé	1 100	1 200	920	1 060	1 060	1 150
CAP ou BEP	1 190	1 300	1 010	1 060	1 100	1 200
Bac	1 180	1 300	1 010	1 170	1 100	1 230
Bac+2	1 280	1 500	1 220	1 410	1 250	1 450
2ème cycle	1 390	1 600	1 200	1 500	1 280	1 510
3ème cycle ou école	1 850	2 170	1 510	1 930	1 750	2 050
ENSEMBLE	1 240	1 400	1 114	1 300	1 200	1 370

Champ : ensemble des jeunes de la Génération 2007 en emploi au moment de l'enquête en France

Tableau n°28 : Evolution du salaire net médian par mois selon les principaux secteurs d'activités (Nord -Pas de Calais)

	Premier salaire net médian	Taux de croissance annuel moyen des salaires
	en euros	en %
Commerce	1 200	7
Services qualifiés aux entreprises	1 400	6
Services aux particuliers	1 100	2
Santé, Action sociale	1 300	4
Administration	1 180	7
ENSEMBLE	1 280	5

Champ: jeunes formés en Nord-Pas-De-Calais, en emploi au moment de l'enquête, n'ayant pas changé de secteur d'activité au cours de leurs trois premières années de vie active

E. Evolution professionnelle

Trois ans après leur sortie du système éducatif, 36% des jeunes en emploi occupent un poste de profession intermédiaire, 18% sont cadres et 45% sont employés ou ouvriers. Le niveau de diplôme détermine la catégorie socioprofessionnelle des jeunes de la Génération 2007 en fin de troisième année de vie active.

Parmi les jeunes occupant un emploi à la date de l'enquête, plus de huit jeunes non diplômés ou titulaires d'un CAP-BEP sont ouvriers ou employés trois ans après leur sortie de formation. Au contraire, plus de six jeunes titulaires d'un diplôme de troisième cycle d'études supérieures sur dix sont cadres. Les titulaires d'un bac+2 et diplômés de second cycle se situent entre les deux et une part importante d'entre eux atteignent le statut de professions intermédiaires (63% des bac+2 et 54% des 2^{èmes} cycles).

De manière générale, trois ans après la sortie du système éducatif, peu de jeunes possèdent le statut de travailleur indépendant (agriculteurs compris). Cette catégorie socioprofessionnelle ne représente que 1% des jeunes de la Génération 2007. Il s'agit majoritairement des jeunes ayant un niveau de diplôme inférieur au bac+2.

A la sortie du système scolaire, la moitié des jeunes de la Génération 2007 occupant un emploi à la date de l'enquête étaient employés ou ouvriers. Cette situation concerne 46% des jeunes après trois ans de vie active. La première année d'activité permet au jeune de débiter dans la vie active, en premier lieu, le jeune peut occuper un poste ayant peu de rapport avec sa formation initiale, en attente d'une mobilité professionnelle ou d'une revalorisation de statut lui permettant d'atteindre l'emploi recherché. Ainsi, la proportion de cadres et de professions intermédiaires augmente entre le début de vie active et le moment de l'enquête.

Ces évolutions sont dues aux promotions mais aussi aux déclassements¹⁹ rencontrés au cours des trois premières années de vie active. 17% des jeunes occupant un emploi à la date de l'enquête et ayant été salariés au cours de leurs trois premières années de vie active ont été promus. Les déclassements concernent 10% de ces jeunes. Ainsi, 47% des jeunes ayant été recruté sur des postes d'employés ou d'ouvriers non qualifiés²⁰ lors de leur première embauche occupent un poste de statut supérieur en fin de troisième année de vie active. C'est également le cas de 18% des jeunes ayant été embauchés en tant qu'employés ou ouvriers qualifiés et de 10% des jeunes recrutés sur un poste de profession intermédiaire. Au contraire, les déclassements concernent 16% des jeunes recrutés sur leur premier emploi en tant que cadre, 13% des professions intermédiaires et 8% des employés ou ouvriers qualifiés.

Tout comme c'était le cas pour la Génération 2004, la répartition sexuée des emplois demeure marquée pour la Génération 2007 : 36% des hommes occupent un emploi au moment de l'enquête sont ouvriers contre 7% des femmes. Ces dernières occupent plutôt un statut d'employée (32% des femmes contre 14% des hommes). Néanmoins, les femmes exerçant un emploi au moment de l'enquête se situent majoritairement parmi les professions intermédiaires. Cependant, la part des femmes cadres (16%) est moins importante que celle des hommes cadres (19%).

¹⁹ Une promotion correspond au passage d'une catégorie socioprofessionnelle à une autre plus élevée. Un déclassé correspond au passage d'une catégorie socioprofessionnelle à une autre inférieure.

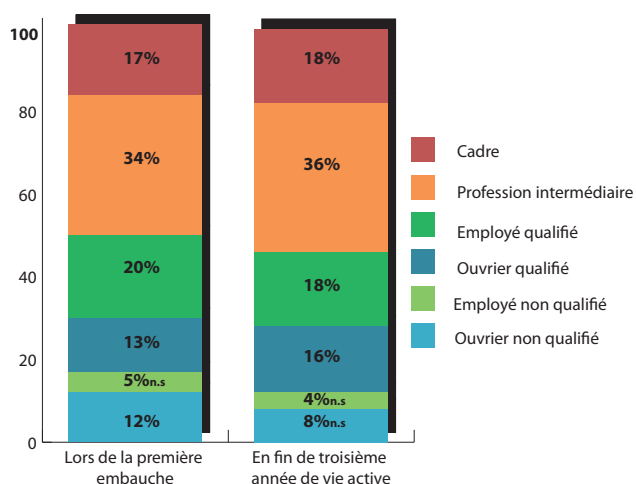
²⁰ La distinction entre employés qualifiés et employés non qualifiés a été réalisée à partir de la définition de Guillaume BURNOD et Alain CHENU (avril 2001, « Employés qualifiés et non qualifiés : une proposition d'aménagement de la nomenclature des catégories socioprofessionnelles », *Travail et Emploi*, n° 86).

Tableau n°29 : Catégorie socioprofessionnelle à la fin de la troisième année de vie active selon le niveau de formation (Nord – Pas-de-Calais)

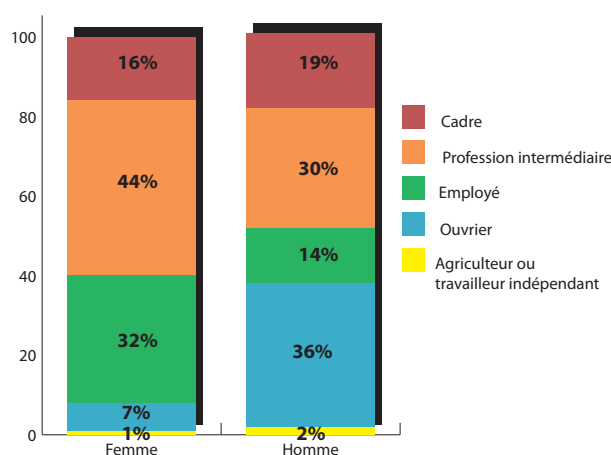
	Catégorie socioprofessionnelle en fin de troisième année de vie active					Total
	Agriculteur ou travailleur indépendant	Ouvrier	Employé	Profession intermédiaire	Cadre	
	en %					
Non diplômé	3	60	23	12	2	100
CAP ou BEP	1	54	34	10	1	100
Bac	3	32	33	29	3	100
Bac+2	1	9	20	63	7	100
2ème cycle	0	7	20	54	19	100
3ème cycle	1	1	3	32	63	100
Ensemble	1	23	22	36	18	100

Champ : ensemble des jeunes de la Génération 2007 en emploi au moment de l'enquête en Nord – Pas-de-Calais

Graphique n°24 : Catégorie socioprofessionnelle de la profession exercée à l'embauche et trois ans après la sortie du système éducatif en Nord – Pas-de-Calais



Graphique n°25 : Catégorie socioprofessionnelle de la profession exercée trois ans après la sortie du système éducatif selon le sexe en Nord – Pas-de-Calais



Champ : jeunes du Nord – Pas-de-Calais occupant un emploi à la date de l'enquête et ayant été salariés durant leurs trois premières années de vie active

Tableau n°30 : Promotions et déclassements entre catégories socioprofessionnelles (Nord – Pas-de-Calais)

	PROMOTIONS				Ensemble	DECLASSEMENTS				Ensemble
	Cadre	Profession intermédiaire	Employé et ouvrier qualifié	Employé et ouvrier non qualifié		Cadre	Profession intermédiaire	Employé et ouvrier qualifié	Employé et ouvrier non qualifié	
Non promotion	100	90	82	53	83	84	87	92	100	90
Promotion	0	10	18	47	17	16	13	8	0	10
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Champ : jeunes du Nord – Pas-de-Calais occupant un emploi à la date de l'enquête et ayant été salariés durant leurs trois premières années de vie active

Devenir de la Génération 2007 trois ans après la sortie du système éducatif en Nord - Pas-de-Calais

CE QU'IL FAUT RETENIR ...

A. Situation professionnelle

Trois ans après leur sortie de formation initiale, la majorité des jeunes sont entrés sur le marché du travail. Cependant, les jeunes de la région Nord – Pas-de-Calais ont plus de difficultés à trouver un emploi. Les non diplômés sont les plus impactés par le chômage, leur absence de qualification est un obstacle pour trouver un emploi et le garder.

B. Conditions d'emploi

Trois ans après leur sortie de formation, plus de la moitié des jeunes de la Génération 2007 ont un emploi à durée indéterminée. Un jeune sur trois occupe toujours un emploi temporaire (CDD, intérim ou saisonniers) à la date de l'enquête et ils sont d'autant plus nombreux dans ce cas qu'ils sont moins diplômés. Le niveau de diplôme a des effets sur toutes les dimensions de la condition d'emploi. Les femmes sont plus touchées par le temps partiel.

C. Situation familiale

En Nord – Pas-de-Calais, la moitié des jeunes de la Génération 2007 vivent toujours chez leurs parents trois ans après être entrés sur le marché du travail. Un peu plus d'un tiers vit en couple (33% en France) et 15% des jeunes vivent seuls. La situation familiale est influencée par le sexe, le niveau de diplôme et la situation professionnelle.

D. Mobilité sociale intergénérationnelle

L'origine sociale influence la situation professionnelle des jeunes diplômés trois ans après leur entrée sur le marché du travail. Ainsi, un jeune dont le père est cadre a plus de chance de devenir cadre à son tour qu'un jeune dont le père est ouvrier.

A. Situation professionnelle

Trois ans après leur sortie du système éducatif, deux tiers des jeunes sont en emploi, un quart est au chômage. Les autres situations (inactivité et reprise d'études ou formation) ne représentent qu'un jeune sur dix. La moitié des non diplômés de la région sont au chômage contre 8% des jeunes titulaires d'un diplôme de troisième cycle ou école soit 42 points de différence. Au niveau national, cet écart est deux fois moins important : 24 points.

Trois ans après leur sortie de formation initiale, la majorité des jeunes sont entrés sur le marché du travail. En France ou en Nord – Pas-de-Calais, neuf jeunes sur dix sont actifs²¹. Cependant, les jeunes de la région Nord – Pas-de-Calais ont plus de difficultés à trouver un emploi puisque près d'un quart des jeunes sont au chômage contre 17% en France. Ceci impacte la part des jeunes en emploi, plus faible en région : 66% des jeunes de la région sont en emploi (contre 72% en France). Les inactifs ne représentent que 5% des sortants et 6% des jeunes ont repris des études ou une formation.

Le taux d'emploi augmente avec la hiérarchie des diplômes. Les diplômés du supérieur ont les taux d'emploi les plus importants : entre huit et neuf jeunes sur dix. Au contraire, accéder à un emploi reste problématique pour certains jeunes, notamment pour les non diplômés, les titulaires d'un bac général et technologique et d'un CAP-BEP-MC tertiaire.

La moitié des non diplômés de la région peinent à trouver un emploi (contre un tiers en France). Le taux de chômage²² des non diplômés est, de loin, le plus important de la Génération 2007 : 60%. Seul 33% d'entre eux sont en emploi trois ans après leur sortie du système éducatif (contre la moitié des non diplômés de France). En outre, lorsqu'ils sont au chômage, ils le sont plus longtemps que les diplômés. De plus, la situation d'inactivité concerne un jeune non diplômé sur dix. De même, un peu plus de la moitié des jeunes titulaires d'un baccalauréat général ont trouvé un emploi mais les autres sont en difficulté. 18% d'entre eux ont repris des études ou une formation mais 23% sont au chômage. Si 65% des bacs pro tertiaire ont trouvé un emploi, un sur dix est inactif. Les filières industrielles n'éprouvent pas autant de difficultés puisque 77% d'entre eux sont en emploi et 1% sont inactifs. Cette situation est identique pour les CAP-BEP-MC où la filière industrielle s'en sort mieux que celle du tertiaire. Le taux d'emploi des CAP-BEP-MC tertiaires (56%) est moins important par rapport aux autres diplômés. De plus, 8% d'entre eux sont inactifs.

Une analyse selon le sexe des diplômés est difficile à mettre en œuvre : le poids des enquêtés est parfois trop faible dans certains niveaux de diplôme. Le Graphique n°27 est donné à titre indicatif. Néanmoins, contrairement à la France, les écarts entre hommes et femmes de l'ensemble de la Génération 2007 sont élevés en région (8 points contre 1 point en France).

En région, comme en France, en fin de troisième année de vie active, la moitié des jeunes en situation de chômage le sont depuis un peu moins d'un an tandis que la moitié des jeunes en situation d'emploi travaillent depuis près de deux ans. De fortes disparités existent, notamment entre les diplômés du supérieur et les non diplômés. Si la moitié des diplômés de second et troisième cycle d'étude en situation d'emploi travaillent depuis 2 ans et 4 mois, la durée d'ancienneté médiane en emploi des non diplômés n'est que d'un an (soit la plus faible comparée aux autres niveaux de diplôme). Au contraire, la durée médiane d'ancienneté au chômage pour les non diplômés chômeurs au moment de l'enquête est de un an et trois mois soit la plus forte comparée aux autres niveaux de diplôme.

G2004

Trois ans après leur sortie de formation, la situation professionnelle des jeunes de la Génération 2007 apparaît moins favorable que celle de la Génération 2004. Le taux de chômage a augmenté, entraînant une diminution des situations d'emploi.

²¹ Les actifs représentent les jeunes en situation d'emploi ou de chômage.

²² Le taux de chômage est le nombre de chômeurs rapporté à l'ensemble des actifs de la population concernée.

Tableau n°31 : Situation professionnelle trois ans après la fin des études (Nord – Pas-de-Calais)

	Situation professionnelle				Total	Taux de chômage
	Actifs		Inactivité	Reprise d'études ou formation		
	Emploi	Chômage				
	en %					
Non diplômé	33	50	11	7	100	60
CAP-BEP-MC	61	28	5	6	100	32
CAP-BEP-MC tertiaire	56	27	8	9	100	32
CAP-BEP-MC industriel	65	30	2	4	100	31
Bac	63	21	6	10	100	25
Bac général / Bac techno STT (y compris SMS)	54	23	6	18	100	30
Bac pro tertiaire (bp-mc-bt)	65	23	10	2	100	26
Bac pro/techno industriel (bp-mc-bt, STL STI)	77	18	1	3	100	19
Bac+2	84	11	2	3	100	12
Bac+2 Tertiaire (y compris santé/social niv3)	85	11	2	2	100	11
Bac+2 industriel	82	12	2	5	100	13
2eme cycle	82	10	2	6	100	11
3eme cycle ou écoles	89	8	3	0	100	8
ENSEMBLE	66	24	5	6	100	27

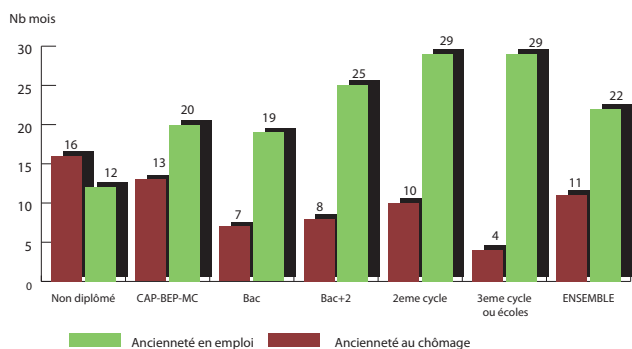
Champ : ensemble des jeunes de la Génération 2007 en Nord – Pas-de-Calais sauf : taux de chômage calculé sur l'ensemble des jeunes actifs

Tableau n°32 : Situation professionnelle trois ans après la fin des études (France)

	Situation professionnelle				Total	Taux de chômage
	Actifs		Inactivité	Reprise d'études ou formation		
	Emploi	Chômage				
	en %					
Non diplômé	48	33	9	10	100	41
CAP-BEP-MC	70	23	3	5	100	25
CAP-BEP-MC tertiaire	65	26	4	5	100	28
CAP-BEP-MC industriel	74	20	2	4	100	21
Bac	70	13	4	14	100	15
Bac général / Bac techno STT (y compris SMS)	58	13	4	26	100	18
Bac pro tertiaire (bp-mc-bt)	75	16	5	4	100	18
Bac pro/techno industriel (bp-mc-bt, STL STI)	84	10	2	4	100	10
Bac+2	86	9	3	3	100	9
Bac+2 Tertiaire (y compris santé/social niv3)	86	9	3	2	100	10
Bac+2 industriel	85	8	2	5	100	9
2eme cycle	81	10	2	7	100	11
3eme cycle ou écoles	88	9	1	2	100	9
ENSEMBLE	72	17	4	7	100	19

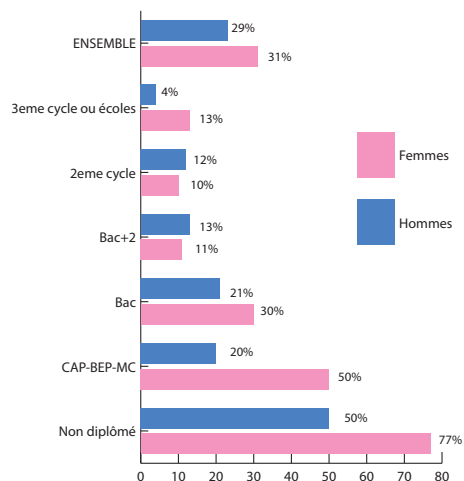
Champ : ensemble des jeunes de la Génération 2007 sauf : taux de chômage calculé sur l'ensemble des jeunes actifs

Graphique n°26 : Ancienneté médiane en emploi ou au chômage (en nombre de mois) au moment de l'enquête en Nord – Pas-de-Calais



Champ : ensemble des jeunes actifs de la Génération 2007 en Nord – Pas-de-Calais

Graphique n°27 : Taux de chômage selon le sexe en Nord – Pas-de-Calais



Champ : jeunes actifs de la Génération 2007 en Nord – Pas-de-Calais.

➤ **Zoom sur la situation des jeunes sans emploi au moment de l'enquête**

Parmi les jeunes n'ayant pas d'emploi au moment de l'enquête en Nord – Pas-de-Calais (hors séquence de reprise d'études), 75% sont inscrits à Pôle emploi (71% en France).

Concernant **les jeunes inactifs ou en formation, tous niveaux de sortie, au moment de l'enquête en Nord – Pas-de-Calais**,

- 17% déclarent qu'ils accepteraient n'importe quel emploi si on le leur proposait.
- 55% accepteraient l'emploi mais sous réserve des conditions d'emploi. Les critères se portent d'abord sur l'éloignement par rapport au domicile, puis sur les horaires ; le salaire n'arrive qu'en troisième position.
- 28% précisent qu'ils n'accepteraient aucune proposition d'emploi, (aucune différence significative entre les inactifs et les jeunes en formation). Les raisons évoquées sont principalement d'ordre familiale : garder un enfant en bas âge, attendre un enfant ou autre. La majorité des jeunes en formation déclarent que cette formation est prioritaire à la recherche d'emploi.

Quelles sont les **ressources des jeunes sans emploi au moment de l'enquête** (hors reprise d'études) ? 48% d'entre eux perçoivent une indemnité ou une allocation. Celles-ci sont liées à la situation des jeunes et à la durée de leur période de non emploi (70% sont sans emploi depuis moins de six mois). Il s'agit majoritairement des indemnités de chômage (23%), des allocations familiales (16%) et des allocations logement (15%). Le RSA ne concerne que 10% des jeunes sans emploi au moment de l'enquête.

Quatre jeunes indemnisés sur cinq sans emploi à la date d'enquête déclarent percevoir une indemnité ou une allocation de moins de 910 euros par mois. Notons que la majorité cumule différentes aides. Les combinaisons les plus courantes sont : RSA + allocations logement + allocations familiale (4%) ou allocations logement + allocations familiale (4%) ou RSA + allocation familiale (2,5%) ou allocations chômage + allocations logement (2%).

Le questionnaire permet de réaliser un **zoom sur les démarches de recherche d'emploi effectuées par les jeunes diplômés du supérieur sans emploi au moment de l'enquête** (hors séquence de reprise d'études).

En Nord – Pas-de-Calais, 91% de ces jeunes ont réalisé une action pour trouver un emploi. Les plus fréquentes sont d'être allé à Pôle emploi (76%), d'avoir sollicité un employeur (73%) ou d'avoir répondu à une offre d'emploi (68%). Cependant, ces démarches ne sont pas synonyme de rencontre avec l'employeur puisque seuls 57% des jeunes ont passé au moins un entretien d'embauche (sans que celui-ci ne se concrétise). Notons la faible proportion de ces diplômés du supérieur se tournant vers l'APEC (10%).

Tableau n°33 : Indemnités ou allocations perçues durant la période de non emploi au moment de l'enquête

	Région Nord - Pas de Calais En %
Des indemnités chômage de l'ASSEDIC/Pôle emploi ou de l'Etat	23
Des allocations familiales	16
Une allocation logement	15
Le RMI/RSA (yc API)	11
Une rémunération en tant que stagiaire de la formation professionnelle	4
Une autre allocation (AAH..)	3
Des indemnités de stages	1
Ni indemnité, ni allocation durant la période	52

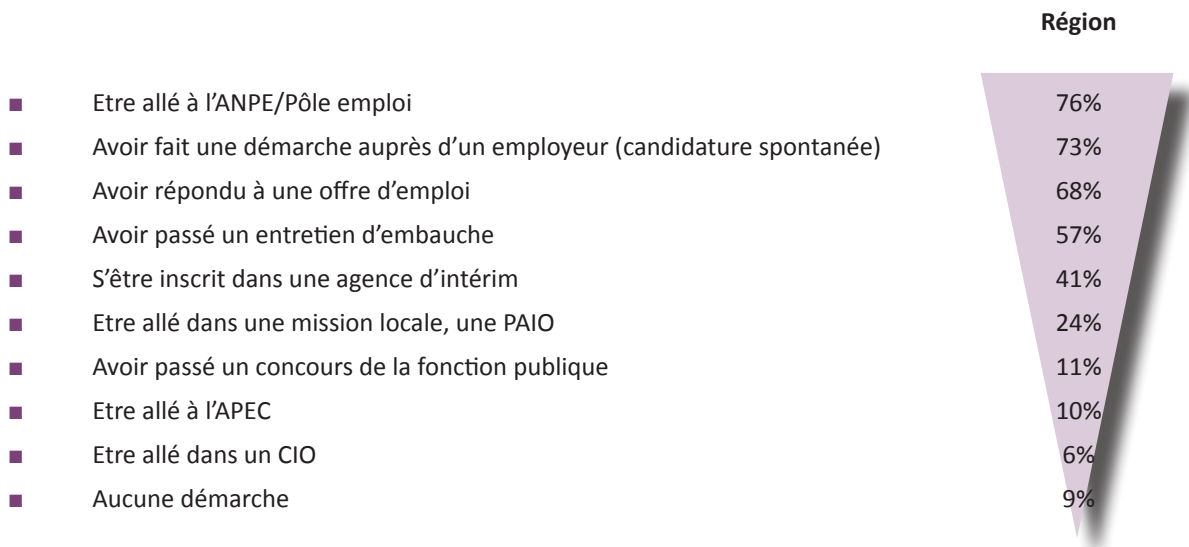
Champ : Jeunes de la Génération 2007 sans emploi au moment de l'enquête (hors reprise d'étude) en région Nord - Pas de Calais

Tableau n°34 : Sommes des indemnités ou allocations perçues durant la période de non emploi au moment de l'enquête

	Région Nord - Pas de Calais En %
Moins de 160 euros	6
De 160 à moins de 300 euros	11
De 300 à moins de 460 euros	16
De 460 à moins de 610 euros	16
De 610 à moins de 760 euros	13
De 760 à moins de 910 euros	18
De 910 à moins de 1070 euros	9
De 1070 à moins de 1370 euros	4
De 1370 à moins de 2290 euros	2
2290 euros ou plus	0
NVPD (ne pas citer)	5
Ensemble	100

Champ : Jeunes de la Génération 2007 sans emploi au moment de l'enquête (hors reprise d'étude) et percevant une allocation ou une indemnité en région Nord - Pas de Calais

Tableau n°35: Démarches effectuées par les jeunes diplômés du supérieur en situation de non emploi au moment de l'enquête (plusieurs réponses possibles)



Champ : Jeunes de la Génération 2007 diplômés du supérieur sans emploi au moment de l'enquête (hors reprise d'étude) en région Nord - Pas de Calais

B. Conditions d'emploi

Trois ans après leur sortie de formation, 58% des jeunes de la Génération 2007 ont un emploi à durée indéterminée (60% en France). Un jeune sur trois occupe toujours un emploi temporaire (CDD, intérim, contrat en alternance ou aidé) à la date de l'enquête (+ 2pts par rapport à la France) ; ils sont d'autant plus nombreux dans ce cas qu'ils sont moins diplômés et/ou femmes.

En Nord – Pas-de-Calais comme en France métropolitaine, trois ans après la sortie du système éducatif, les emplois à durée indéterminée²³ constituent le statut d'emploi le plus fréquent chez les jeunes issus de l'enseignement secondaire et de l'enseignement supérieur. Il y a corrélation entre le niveau de diplôme et le poids des contrats à durée indéterminée : pour les titulaires d'un bac+2 ou plus, la part des contrats à durée indéterminée est plus importante (entre 63% et 81%) que pour les niveaux de diplôme inférieur à bac+2 (entre 35% et 52%). Effectivement, on retrouve plus de la moitié des non diplômés et des titulaires d'un CAP-BEP occupant un emploi temporaire²⁴. Notons que les jeunes non-diplômés sont plus nombreux que les autres à occuper des contrats en alternance (contrats de professionnalisation ou contrats d'apprentissage).

Etre un homme diminue également les chances d'être en contrat à durée déterminées (14% des hommes en emploi au moment de l'enquête sont en CDD contre 24% des femmes en région). Les hommes sont plus souvent en intérim.

La différence entre la part de jeunes travaillant à temps partiel en région et en France n'est pas significative. Par rapport à la Génération 2004, le poids du travail à temps partiel a augmenté en France (+ 4pts) comme en région (+ 3pts) resserrant l'écart existant entre les deux territoires. Ici aussi, le niveau bac+2 semble être discriminant : moins de deux jeunes diplômés du supérieur sur dix ayant un emploi à la date d'enquête travaillent à temps partiel, la majorité ayant « choisi » ce temps de travail ; à l'opposé, pour les diplômés bac et infra, plus d'un jeune sur quatre travaille à temps partiel et ce temps est majoritairement « subi ». Les non diplômés sont particulièrement concernés (35%).

Tous niveaux de diplôme confondus, le travail à temps partiel touche davantage les femmes même si une analyse sexuée des conditions d'emploi par niveau de diplôme n'est pas réalisable pour les raisons expliquées précédemment.

Pour l'ensemble de la Génération 2007, la rémunération médiane perçue est plus faible de 90 euros entre France (1 510 € net médian) qu'en région (1 600 € net médian). En moyenne, le salaire mensuel net médian²⁵ a augmenté de 100 euros par rapport à Génération 2004 (tout temps de travail confondus). Le niveau de diplôme impacte la rémunération à l'embauche, cette différence à l'embauche se répercute sur le salaire des jeunes trois ans après leur sortie de formation. Le niveau Bac+2 est associé à un palier ; la moitié des diplômés de 3^{ème} cycle gagnent plus de 2 170 euros net par mois tandis que la moitié des non diplômés perçoivent moins 1 300 euros net par mois.

G2004

Trois ans après la fin des études, en Nord – Pas-de-Calais, la proportion des jeunes de la Génération 2007 (58%) ayant un emploi à durée indéterminée se maintient par rapport à la Génération 2004 (59%). La proportion de jeunes travaillant en emploi à durée indéterminée a augmenté pour les niveaux de diplôme 3^{ème} cycle ou écoles mais ce statut d'emploi semble de plus en plus difficile à atteindre pour les titulaires d'un CAP-BEP-MC. Parmi les emplois temporaires, la part des contrats aidés (contrats en alternance inclus, la distinction n'existe pas dans l'analyse de Génération 2004) est à la hausse mais cette augmentation bénéficie prioritairement aux diplômés du supérieur, notamment grâce au développement de l'apprentissage. Par ailleurs, l'écart entre les salaires (temps partiel et plein confondus) reste plutôt stable, les diplômés de 3^{ème} cycle ou école gagnent 1,82 le salaire des non diplômés contre 1,79 pour la Génération 2007.

²³ Les emplois à durée indéterminés sont des emplois sous contrat à durée indéterminée, sous statut de fonctionnaire ou sous statut de contrat « nouvelle embauche ».

²⁴ Les emplois temporaires sont des emplois sous contrat à durée déterminée classique, en mission d'intérim, en emploi aidé, c'est-à-dire relevant de mesures publiques (CAE, CES, CEC, CIE) ou en contrats en alternance : contrat de professionnalisation ou d'apprentissage.

²⁵ Salaire médian : 50% des jeunes perçoivent moins que ce montant et 50% des jeunes perçoivent plus que ce montant.

Tableau n°36 : Les conditions d'emploi trois ans après la sortie de formation initiale

	Statut de l'emploi							
	Région				France			
	Emploi à durée indéterminée	Emploi temporaire	Indépendant ou aide familial	Total	Emploi à durée indéterminée	Emploi temporaire	Indépendant ou aide familial	Total
Non diplômé	35	58	7	100	40	55	6	100
CAP, BEP, autre niveau 5	38	57	5	100	55	40	5	100
Baccalauréat	52	43	5	100	52	42	6	100
Bac+2	64	28	9	100	68	26	6	100
2eme cycle	64	34	2	100	70	26	3	100
3eme cycle ou écoles	81	15	4	100	75	19	6	100
ENSEMBLE	58	36	6	100	60	34	5	100

Champ : ensemble des jeunes de la Génération 2007 en emploi au moment de l'enquête en Nord – Pas-de-Calais et en France

Tableau n°37 : Détail des emplois temporaires trois ans après la sortie de formation en Nord – Pas-de-Calais et en France

	Région					France				
	Emploi à durée déterminée	Emploi aidé	Emploi en alternance	Emploi intérimaire	Part des emplois temporaires	Emploi à durée déterminée	Emploi aidé	Emploi en alternance	Emploi intérimaire	Part des emplois temporaires
Non diplômé	19	4	17	18	58	23	4	14	14	55
CAP-BEP-MC	25	7	5	20	57	18	4	6	12	40
Bac	16	7	7	13	43	23	2	10	7	42
Bac+2	17	3	3	6	28	18	1	3	4	26
2eme cycle	27	1	4	2	34	19	1	3	2	26
3eme cycle ou écoles	14	0	1	1	15	17	1	0	1	19
ENSEMBLE	19	4	5	9	36	20	2	6	6	34

Champ : ensemble des jeunes de la Génération 2007 en emploi au moment de l'enquête en Nord – Pas-de-Calais et en France

Tableau n°38 : Répartition du temps de travail et salaire mensuel net médian (pour les temps pleins) trois ans après la sortie de formation en Nord – Pas-de-Calais et en France

	Temps de travail								Salaire mensuel net médian	
	Région				France				Région	France
	Temps complet	Temps partiel		Total	Temps complet	Temps partiel		Total		
		«choisi»	«subi»			«choisi»	«subi»			
	en %				en %				en euros	
Non diplômé	65	17	18	100	75	12	13	100	1300	1190
CAP, BEP, autre niveau 5	71	11	18	100	77	9	14	100	1300	1300
Baccalauréat	75	10	14	100	79	10	11	100	1330	1290
Bac+2	83	10	7	100	86	9	5	100	1590	1560
2eme cycle	82	7	11	100	85	8	7	100	1600	1625
3eme cycle ou écoles	93	6	1	100	89	8	3	100	2170	2170
ENSEMBLE	80	10	10	100	82	9	9	100	1600	1510

Champ : ensemble des jeunes de la Génération 2007 en emploi au moment de l'enquête en Nord – Pas-de-Calais et en France

C. Situation familiale

Le sexe, l'âge, le niveau de diplôme et la situation professionnelle sont trois variables déterminant la situation familiale des jeunes trois ans après leur sortie du système éducatif. En Nord – Pas-de-Calais, la moitié des jeunes de la Génération 2007 vivent toujours chez leurs parents trois ans après être entrée sur le marché du travail. Un peu plus d'un tiers vit en couple (33% en France) et 15% vit seul (- 6 pts par rapport à la France). L'âge moyen des jeunes de la Génération 2007 en France et en région est identique (24 ans).

Les différences entre le mode de cohabitation des hommes et des femmes sont importantes. En région, près de trois jeunes hommes sur cinq résident chez leurs parents alors que ce cas ne concerne que deux jeunes femmes sur cinq soit un différentiel de 19 pts. Cet écart se répercute sur la part des jeunes vivants en couple. Si 26% des jeunes hommes déclarent vivre en couple, ce cas concerne 46% des jeunes femmes (différence de 20 pts). Au contraire, la part d'hommes déclarant vivre seul est équivalente à celle des femmes (15%).

Le niveau de diplôme influence le mode de cohabitation : plus le niveau de diplôme est faible, plus la proportion de jeunes habitant chez leurs parents est élevée. N'oublions pas que l'âge impacte également le mode de cohabitation et qu'il est corrélé au niveau de diplôme obtenu. Plus de la moitié des titulaires d'un diplôme de niveau inférieur à bac+2 déclarent vivre chez leurs parents trois ans après leur sortie du système éducatif. Pour les non diplômés, cette part s'élève à 75% (85% des hommes et 62% des filles). Concernant le mode de cohabitation, l'écart entre hommes et femmes diminue avec le niveau de diplôme. Ainsi, 15% des diplômés d'un 3^{ème} cycle ou école déclarent habiter chez leurs parents contre 9% des filles, le différentiel n'est plus que de 6 pts. Cependant, la part des jeunes filles en couple reste tout de même toujours supérieure à celle des hommes (écart minimum constaté de 10 pts).

La situation professionnelle (corrélée au niveau de diplôme) a des répercussions sur le mode de cohabitation. Ainsi, 40% des jeunes en situation d'emploi de la région vivent chez leurs parents contre 75% des jeunes en situation de chômage. Les mêmes écarts sont constatés pour les autres modes de cohabitation.

Comme précisé précédemment, l'écart entre hommes et femmes subsiste. Seul 6% des hommes en situation de chômage vivent en couple contre 29% des filles. La situation d'emploi peut être une condition importante de l'engagement des hommes dans la vie en couple alors qu'elle n'est pas aussi primordiale pour les filles. En situation d'emploi, plus de la moitié des filles habitent avec un conjoint contre un tiers des hommes. La situation d'emploi incite les filles à quitter le domicile parental et à vivre en couple mais ce constat n'est pas relevé chez les garçons.

Au contraire, 65% des femmes au chômage habitent chez leurs parents contre 88% des hommes dans la même situation. Si l'on observe la situation d'emploi, 28% des femmes vivent chez leurs parents contre 49% des hommes.

21% des jeunes formés en Nord – Pas-de-Calais vivent dans une autre région où à l'étranger au moment de l'enquête (20% dans une autre région dont 6% en Ile-de-France ; 1% à l'étranger). Il s'agit principalement des jeunes les plus diplômés (13% de jeunes titulaires d'un diplôme bac ou infra contre 29% des jeunes diplômés du supérieur). Ainsi, près de la moitié des titulaires d'un diplôme de 3^{ème} cycle ou école formés en Nord – Pas-de-Calais résident dans une autre région à la date d'enquête. Il n'y a pas de différence significative entre le fait d'être un homme ou une femme et changer de région. En revanche, 82% des jeunes ayant déménagé sont en emploi au moment de l'enquête et 11% sont au chômage contre 73% en emploi et 18% au chômage pour les jeunes restés en Nord – Pas-de-Calais. L'information sur la raison du changement de la région de résidence n'est pas disponible, mais nous pouvons supposer que les jeunes sont attirés par l'offre de formation de la région, il s'agirait alors d'un retour de mobilité. Il est également possible que ce soit un effet du marché du travail.

G2004

Trois ans après la fin des études, en région Nord – Pas-de-Calais, la part des jeunes vivant toujours chez leurs parents a augmenté de 4 points tandis que la part des jeunes vivant seuls a diminuée. La part des jeunes qui vivent en couple est restée stable.

Tableau n°39 : Mode de cohabitation en 2010 selon le sexe par plus haut niveau de diplôme en Nord – Pas-de-Calais

	Age moyen	Ils habitent chez leurs parents			Ils vivent en couple		
		Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
	en années	en %					
Non diplômé	21	85 ^{n.s.}	62 ^{n.s.}	75	7 ^{n.s.}	28 ^{n.s.}	16
CAP-BEP-MC	22	70	59	66	18	29	22
Bac	23	70	46	58	23	43	33
Bac pro et techno	23	72	48	61	22	44	32
Bac général	23	61	42	51	26	41	34
Bac+2	25	49	32	40	30	53	43
Bac+2 Santé, social	26	24	12	14	59	69	68
Autres Bac+2	25	51	45	48	28	44	35
2eme cycle	26	38	21	28	41	62	52
3eme cycle ou écoles	27	15	9	12	52	63	57
ENSEMBLE	24	59	40	50	26	46	35

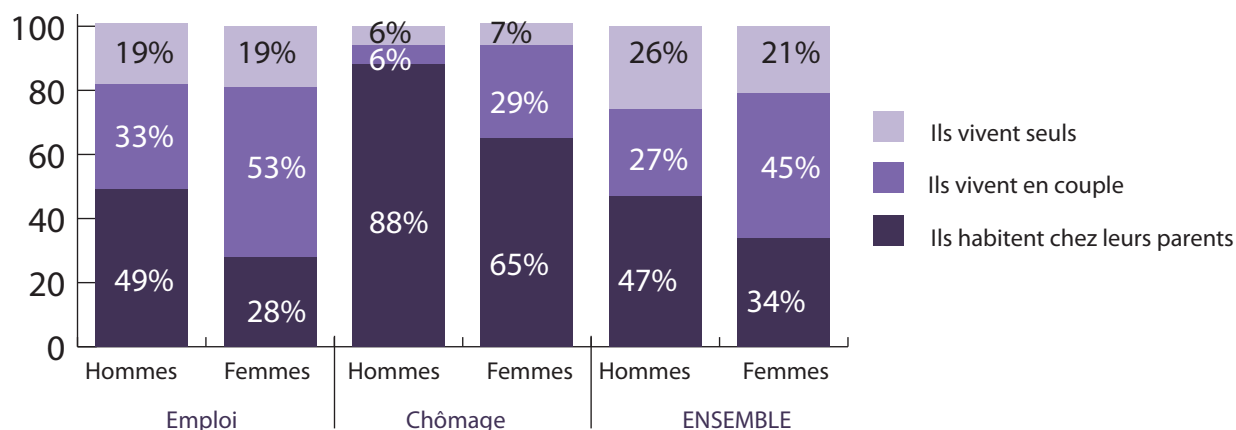
Champ : ensemble de la Génération 2007 en Nord-Pas-de-Calais

Tableau n°40 : Mode de cohabitation en 2010 selon le sexe par plus haut niveau de diplôme en France

	Age moyen	Ils habitent chez leurs parents			Ils vivent en couple		
		Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
	en années	en %					
Non diplômé	21	83	60	74	9	28	16
CAP-BEP-MC	22	67	55	62	16	30	22
Bac	23	61	47	54	19	37	28
Bac pro et techno	23	61	46	55	19	41	29
Bac général	23	59	48	52	16	29	24
Bac+2	25	43	25	33	32	53	44
Bac+2 Santé, social	27	14	13	13	55	65	64
Autres Bac+2	25	45	31	38	31	48	39
2eme cycle	26	28	17	21	39	55	49
3eme cycle ou écoles	28	13	11	12	49	59	54
ENSEMBLE	24	55	36	46	24	44	33

Champ : ensemble de la Génération 2007 en France

Graphique n°28 : Mode de cohabitation en 2010 selon la situation d'activité



Champ : ensemble de la Génération 2007 en Nord-Pas-de-Calais. Les données sur l'inactivité et celles sur la formation ou reprise d'études sont non significatives (effectifs inférieurs à 100) ; elles ne sont pas représentées.

D. Mobilité sociale intergénérationnelle

L'origine sociale impacte le devenir socioprofessionnel des jeunes sortants trois ans après leur entrée sur le marché du travail. Avoir un père cadre augmente considérablement les chances d'avoir un diplôme du supérieur. Si l'on s'intéresse aux jeunes en emploi au moment de l'enquête, un jeune dont le père est cadre a plus de chance de devenir cadre à son tour qu'un jeune dont le père est non cadre ; 37% des jeunes dont le père était cadre sont, à leur tour, devenu cadre. De même, 36% des jeunes dont le père était ouvrier sont ouvriers et 49% des jeunes dont la catégorie sociale du père était profession intermédiaire relèvent de cette même catégorie sociale.

A la sortie du système éducatif, le niveau de diplôme atteint par les jeunes diverge selon leur origine sociale. La structure des catégories socioprofessionnelles est dépendante du niveau de diplôme des jeunes. Ainsi, **la reproduction sociale s'effectue par l'intermédiaire du système éducatif.**

- 45% des jeunes dont le père était cadre sont titulaires d'un bac+5 au minimum. Ce niveau de diplôme ne concerne que 15% des jeunes dont le père était employé et 9% dont le père était ouvrier.
- 65% des jeunes dont le père était ouvrier ont obtenu un niveau bac ou infra contre 19% des jeunes dont le père était cadre.

Au total, huit jeunes sur dix dont le père était cadre ont obtenu un diplôme de l'enseignement supérieur contre un tiers des jeunes dont le père était ouvrier.

Pour les jeunes dont le père était cadre, la reproduction sociale semble plus marquée en Nord – Pas-de-Calais qu'en France. On note un différentiel de 8pts concernant les fils/filles de cadre, diplômés d'un bac+5. Cependant, en Nord – Pas-de-Calais, les jeunes dont le père était employé ou profession intermédiaire, **ont accédé plus facilement à des diplômes de niveau supérieur qu'en France :**

- En région, 72% des jeunes dont le père occupait une profession intermédiaire ont un diplôme de l'enseignement supérieur contre 60% en France.
- En Nord – Pas-de-Calais, 53% des fils/filles d'employé ont un diplôme de l'enseignement supérieur contre 42% en France.

Le niveau de diplôme influence le positionnement des jeunes sur le marché du travail. Trois ans après la fin de leurs études, la situation professionnelle des jeunes de la Génération 2007 diverge selon leur origine sociale. Les jeunes dont le père était ouvrier à leur sortie du système éducatif sont plus souvent au chômage au moment de l'enquête que les jeunes ayant un père cadre (37% des jeunes en situation de chômage ont un père ouvrier contre 11% dont le père était cadre).

Lorsqu'ils travaillent, les jeunes enfants d'ouvriers ont des emplois moins élevés dans la hiérarchie sociale. Par exemple, seul 9% des jeunes dont le père était ouvrier deviennent cadre trois ans après leur sortie du système éducatif contre 37% des jeunes dont le père était cadre. Les jeunes ayant un père cadre partent donc avec de meilleures chances d'accéder à un niveau élevé dans la hiérarchie sociale.

Au-delà du niveau de diplôme, les positions socioprofessionnelles sont marquées par un effet de genre. Ainsi, en Nord – Pas-de-Calais, les jeunes femmes sont surreprésentées parmi les « employées » (31% des femmes) et « professions intermédiaires » (45% des femmes). A l'opposé, les hommes sont nettement plus présents que les femmes dans la catégorie « ouvriers » (35% des hommes contre 5% des femmes).

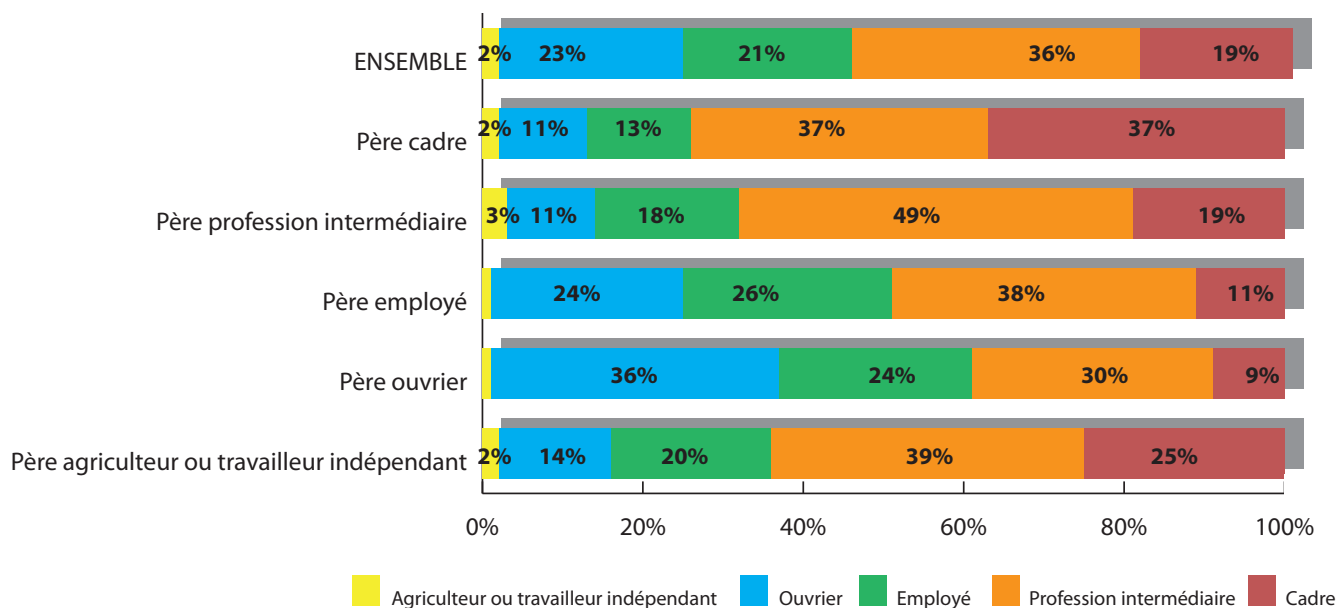
Au fil du temps, la mobilité sociale entre génération est susceptible de se transformer suite à l'évolution des carrières des jeunes.

Tableau n°41 : Niveau de diplôme selon le statut du père en Nord – Pas-de-Calais et en France

		Niveau bac et infra	Bac+2	Bac+3 ou Bac +4	Bac +5 et plus	Ensemble
		En %				
Région	Agriculteur ou travailleur indépendant	36	18	25	21	100
	Cadre	19	23	13	45	100
	Profession intermédiaire	28	23	25	25	100
	Employé	47	26	12	15	100
	Ouvrier	65	20	6	9	100
France	Agriculteur ou travailleur indépendant	49	21	15	14	100
	Cadre	25	18	18	37	100
	Profession intermédiaire	40	22	18	20	100
	Employé	58	20	11	11	100
	Ouvrier	67	17	8	7	100

Champ: jeunes du Nord-Pas-De-Calais dont la position professionnelle du père est connue et ayant un emploi au moment de l'enquête

Graphique n°29 : Catégorie socioprofessionnelle du jeune en fonction de celle du père trois ans après la sortie de formation en Nord – Pas-de-Calais



Champ: jeunes du Nord-Pas-De-Calais dont la position professionnelle du père est connue et ayant un emploi au moment de l'enquête

Tableau n°42 : Catégorie socioprofessionnelle du jeune selon le sexe trois ans après la sortie de formation en Nord – Pas-de-Calais

	Agriculteur ou travailleur indépendant	Cadre	Profession intermédiaire	Employé	Ouvrier	Ensemble
	En %					
Homme	2	20	30	13	35	100
Femme	1	17	45	31	5	100
Ensemble	2	19	36	21	23	100

Champ: jeunes du Nord-Pas-De-Calais ayant un emploi au moment de l'enquête

Annexes

Glossaire

Actif : le jeune déclare être en emploi ou au chômage.

Catégorie socioprofessionnelle du père : elle correspond à celle de l'emploi occupé par le père au moment où le jeune a quitté le système éducatif ou à celle du dernier emploi occupé si le père était au chômage ou à la retraite à ce moment-là.

Déclassement : passage d'une catégorie socioprofessionnelle à une autre inférieure.

Emplois à durée indéterminée : emplois sous contrat à durée indéterminée, sous statut de fonctionnaire ou sous statut de contrat « nouvelle embauche ».

Emplois aidés : emplois qui relèvent de mesures publiques (CAE, CES, CEC, CIE, etc.)

Emplois en alternance : emplois sous contrat de professionnalisation ou sous contrat d'apprentissage.

Emplois non-salariés : personnes à leur compte et les aides familiaux.

Emplois temporaires : emplois sous contrat à durée déterminée classique, en mission d'intérim, en emploi aidé ou en emploi en alternance.

Evolution salariale : différence entre le salaire perçu à l'embauche au premier emploi et le dernier salaire perçu au cours des trois premières années de vie active.

Inactif : le jeune déclare être sans emploi et ne pas rechercher d'emploi.

Mobilité professionnelle : un changement d'entreprise ou d'établissement employeur, ou bien à une interruption d'activité suivie d'une reprise d'activité chez le même employeur.

Origine sociale : elle est identifiée par le biais de la catégorie socioprofessionnelle du père du jeune (nous ne disposons pas de celle de la mère pour Génération 2007).

Premier emploi : premier emploi occupé, hors jobs de vacances, après la sortie du système éducatif. Cet emploi a pu débiter alors que le jeune était encore en formation initiale.

Promotion : passage d'une catégorie socioprofessionnelle à une autre plus élevée.

Salaire : rémunération médiane nette mensuelle, primes incluses.

Salaire médian : 50% des jeunes perçoivent moins que ce montant et 50% des jeunes perçoivent plus que ce montant.

Sans diplôme : catégorie de jeunes n'ayant obtenu aucun diplôme (hormis le BEPC).

Secteur des services qualifiés aux entreprises : secteur recouvrant les activités de conseil, d'assistance, de recherche et développement et de télécommunications.

Taux de chômage : nombre de chômeurs rapporté à l'ensemble des actifs de la population concernée.

Méthodologie

A. L'enquête Génération 2007

Au printemps 2010, le Céreq a interrogé un échantillon national de jeunes sortis de formation initiale en 2006-2007 sur leurs premiers pas dans la vie active. Les 25 000 jeunes qui ont répondu sont représentatifs des 739 000 jeunes qui, cette année-là, ont quitté pour la première fois le système éducatif, à tous les niveaux de formation. Cette enquête fait partie du dispositif des enquêtes « Génération » du Céreq mis en place pour étudier l'accès à l'emploi des jeunes et leur trajectoire professionnelle, en fonction de la formation suivie et d'autres caractéristiques individuelles (genre, origine sociale, etc.).

↪ Le champ de l'enquête

L'enquête concerne les « primo sortants » de formation initiale sortis ou en cours, ou à la fin de l'année scolaire 2006-2007. Les sortants de formation qui avaient déjà interrompu leurs études au moins un an avant l'année scolaire considérée sont hors champ. Tous les niveaux et domaines de formation sont concernés. De façon plus précise, les critères sont les suivants :

- avoir été inscrit dans un établissement de formation en France métropolitaine durant l'année scolaire 2006-2007 ;
- avoir quitté le système éducatif entre octobre 2006 et octobre 2007 (décembre 2007 pour les thésards) ;
- ne pas avoir interrompu ses études durant une année ou plus avant l'année scolaire 2006-2007 ;
- ne pas avoir repris ses études pendant l'année qui a suivi l'entrée sur le marché du travail ;
- avoir 35 ans ou moins en 2007 ;
- être localisé en France métropolitaine au moment de l'enquête.
- Ces conditions sont cumulatives.

↪ Le questionnaire

L'enquête est constituée par un calendrier d'activité qui permet de suivre mois par mois la situation des jeunes à l'issue de leur formation initiale : emploi, chômage, inactivité, reprise d'études ou de formation. Le premier emploi occupé à l'issue de la formation initiale et l'emploi occupé à la date d'enquête, trois ans après la sortie, sont décrits de façon détaillée (profession, nature de l'employeur, secteur d'activité, type de contrat de travail, niveau de salaire, lieu de travail...). L'enquête collecte également des informations sur le parcours scolaire et sur les caractéristiques individuelles de la personne, notamment l'âge, le sexe, l'origine sociale et l'origine nationale.

↪ Les extensions

Les enquêtes « Génération » permettent aussi de répondre à des demandes d'extensions nationales ou régionales portant sur les jeunes issus de certains niveaux ou spécialités de formations ou sur les jeunes ayant bénéficié de certaines mesures pour la formation. Ces extensions d'échantillon ou de questionnement permettent d'affiner les analyses pour répondre à des besoins spécifiques de connaissance.

Pour l'enquête 2010 des extensions ont été réalisées pour les formations de l'enseignement supérieur, certaines formations professionnelles, les formations relevant du secteur santé/social, du développement durable, de la jeunesse et des sports, les écoles de la fonction publique, les non diplômés. Des extensions régionales ont été réalisées pour l'Aquitaine, la Bretagne, la Franche-Comté, le Nord – Pas-de-Calais et Poitou-Charentes. En Nord – Pas-de-Calais, 2 800 jeunes ont été interrogés.

B. Le dispositif des enquêtes « Génération »

Les enquêtes « Génération » analysent l'insertion et le cheminement des sortants du système éducatif lors de leurs premières années de vie active. Elles ont pour objectifs principaux de produire des indicateurs d'insertion (taux d'emploi, taux de chômage, taux d'emploi à durée indéterminée, etc.), selon les niveaux de formation, les filières, les spécialités, à destination des acteurs publics et sociaux. Ces informations contribuent à la compréhension de l'insertion et des différenciations des parcours en début de carrière.

↳ Un dispositif d'observation régulière en place depuis la fin des années quatre-vingt-dix

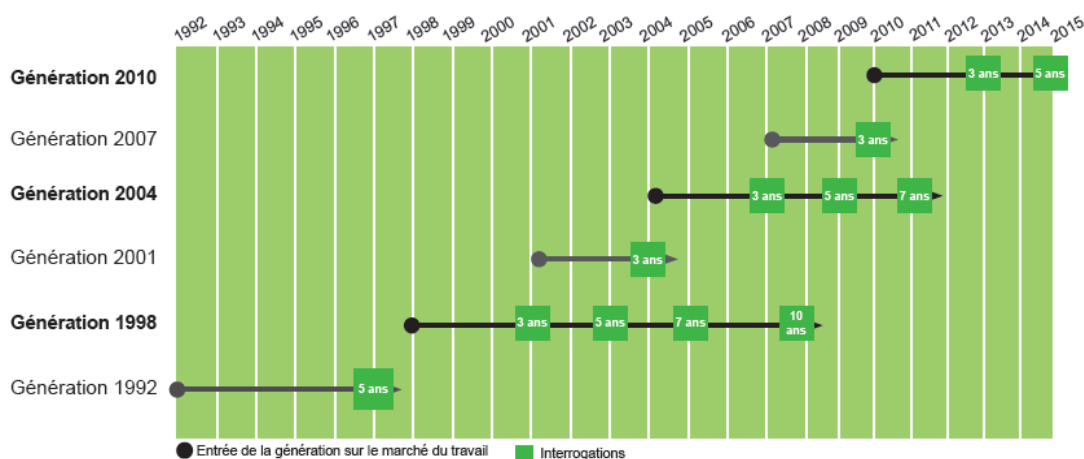
La première enquête « Génération » a été effectuée en 1997 auprès de jeunes sortants du système éducatif en 1992 et issus de tous les niveaux de formation. Un dispositif régulier d'interrogation a été mis en place à partir de l'enquête effectuée en 2001 auprès de sortants du système éducatif en 1998 (« enquête génération 98 »). Une génération nouvelle de sortants est interrogée tous les trois ans sur les trois premières années ayant suivi leur sortie de formation. Ce recul permet d'étudier les parcours d'entrée sur le marché du travail. Pour étudier le lien entre formation initiale et, au-delà des premiers pas dans la vie active, les trajectoires professionnelles de débuts de carrière, une cohorte sur deux est réinterrogée. La « génération 98 » a ainsi été interrogée trois ans, cinq ans, sept ans et dix ans après la sortie du système éducatif. La « génération 2004 » a été déjà interrogée trois ans et cinq ans après sa sortie du système éducatif et le sera à nouveau cet automne, sept ans après sa sortie.

↳ Une collaboration avec la DEPP, la DGESIP et tous les établissements de formation

La réalisation de l'enquête n'est possible que grâce à la collaboration de l'ensemble des établissements de formation, ainsi qu'à l'appui de la Direction de l'évaluation, de la prospective et des performances (DEPP), au sein du ministère en charge de l'Éducation nationale, et de la Direction générale pour l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle (DGESIP), au sein du ministère en charge de l'Enseignement supérieur. En effet, comme il n'existe pas de base centralisée de l'ensemble des élèves et des étudiants inscrits dans un établissement de formation en France, la réalisation de l'enquête suppose de constituer au préalable une base de sondage adéquate. Celle-ci est construite en collectant les informations nécessaires auprès de chacun des établissements dont les élèves sont concernés par l'enquête.

↳ Des enquêtes de la statistique publique

Les enquêtes du dispositif « génération » sont des enquêtes de la statistique publique, réalisées dans le cadre de la loi n° 51-711 du 7 juin 1951 sur l'obligation, la coordination et le secret en matière de statistiques. Leur opportunité est validée par le Conseil national de l'information statistique (CNIS) et leur méthodologie par son comité du Label. Ce cadre protecteur pour les personnes enquêtées garantit la confidentialité des informations collectées et leur seule utilisation à des fins d'études et de recherche.



L'enquête repose sur un échantillon aléatoire stratifié par les variables « régions », « niveaux de formation », « spécialités de formation » et « type d'établissement ».

C. La significativité statistique des données échantillonnées

L'exploitation des données statistiques ne pose pas de problème de confiance si elle se base sur un effectif d'individus répondants supérieur à 400. Dès lors que ce nombre de répondants est compris entre 100 et 400 individus, un examen du poids des individus est nécessaire pour vérifier qu'aucun d'eux n'est suffisamment important pour orienter le résultat et ainsi biaiser les constats et l'interprétation. En deçà de 100 individus, aucun résultat ne peut être livré, même si ces individus peuvent représenter un nombre important de personnes enquêtées, une fois la pondération réintroduite. Cette précision, mise en regard du tableau de résultats de collecte présenté ci-dessous, permet de comprendre que la multiplication des croisements de variables peut conduire à des résultats basés sur un nombre d'individus réels faible. Dans ce cas, aucune interprétation ne peut être envisagée. De ce fait, certains croisements n'ont pu être réalisés, à l'image de combinaisons incluant par exemple le niveau de formation, le sexe, la situation professionnelle à l'issue des trois ans. Lorsque cela est nécessaire, dans les graphiques ou tableaux, les chiffres non significatifs (calculés sur une base de moins de 100 individus) seront donnés à titre indicatif et accompagné de l'exposant « n.s. » (non significatif). Par précaution l'analyse statistique de certains résultats est confortée par le calcul d'un intervalle de confiance, qui encadre la fréquence obtenue : l'incertitude statistique liée à la taille de l'échantillon est donc concrétisée par la définition d'un pourcentage « plancher » et d'un pourcentage « plafond » autour du résultat. Par exemple, une fréquence de 50% sur 400 individus est assortie à une probabilité de 95% de varier de plus ou moins 5 points ; c'est-à-dire de se situer entre 45% et 55%, si l'on considère la population totale.

Tableau n°43 : Bilan de collecte des questionnaires exploitables Nord – Pas-de-Calais selon la nomenclature des niveaux de diplôme (le plus haut diplôme obtenu)

	Effectifs réels	dont filles
Non diplômé	245	89
CAP-BEP-MC	353	138
CAP-BEP-MC tertiaire	161	112
CAP-BEP-MC industriel	192	26
Bac	797	382
Bac général / Bac techno STT (y compris SMS)	384	224
Bac pro tertiaire (bp-mc-bt)	201	129
Bac pro/techno industriel (bp-mc-bt, STL STI)	212	29
Bac+2	719	430
Bac+2 Tertiaire (y compris santé/social niv3)	541	402
Bac+2 industriel	178	28
2eme cycle	255	138
3eme cycle ou écoles	463	212
ENSEMBLE	2 832	1 389

Champ : Ensemble des jeunes enquêtés dans le cadre de Génération 2007 en région Nord – Pas-de-Calais

Listes des tableaux

■ Tableau n°1 : Bilan de collecte des questionnaires exploitables Nord – Pas-de-Calais selon la nomenclature des niveaux de diplôme (le plus haut diplôme obtenu)	9
■ Tableau n°2 : Répartition comparée des sortants de Nord – Pas-de-Calais et de France selon le plus haut diplôme obtenu	13
■ Tableau n°3 : Répartition des «non diplômés» selon le niveau de formation de la classe de sortie	13
■ Tableau n°4 : Répartition des jeunes selon le métier du père à la sortie du système éducatif	15
■ Tableau n°5 : Répartition des jeunes sortants selon leur parcours après la classe de troisième	17
■ Tableau n°6 : Part des jeunes sortants ayant poursuivi leurs études après la classe de troisième et préparé leur diplôme par apprentissage	19
■ Tableau n°7 : Répartition comparée des titulaires du baccalauréat selon le plus haut niveau de diplôme obtenu à la sortie de l'enseignement supérieur	21
■ Tableau n°8 : Répartition comparée des sortants de l'enseignement supérieur selon le type de bac obtenu	21
■ Tableau n°9 : Poids des diverses situations des jeunes de la Génération 2004 et de la Génération 2007 au fil du temps (en %)	24
■ Tableau n°10 : Répartition des trajectoires selon le plus haut niveau de diplôme obtenu en région Nord – Pas-de-Calais et en France	31
■ Tableau n°11 : Répartition des niveaux de diplôme selon les trajectoires types en région Nord – Pas-de-Calais et en France	33
■ Tableau n°12 : Trajectoires type d'insertion en fonction du diplôme selon le sexe en Nord – Pas-de-Calais	35
■ Tableau n°13 : Répartition des jeunes sortants selon leur statut à l'embauche et selon le plus haut niveau de diplôme obtenu	39
■ Tableau n°14 : Répartition des jeunes sortants embauchés à temps partiel selon le genre et le plus haut niveau de diplôme	41
■ Tableau n°15 : Salaire des jeunes sortants travaillant à temps plein selon le genre et le plus haut niveau de diplôme	41
■ Tableau n°16 : Pour information – Salaire Minimum Interprofessionnel de Croissance (SMIC) de 2004 à 2010	41
■ Tableau n°17 : Répartition des niveaux de diplôme par secteur d'activité du premier employeur	43
■ Tableau n°18 : Répartition des secteurs d'activité du premier employeur par niveaux de diplôme	43
■ Tableau n°19 : Temps total passé au chômage au cours des trois premières années de vie active	47
■ Tableau n°20 : Temps total passé en inactivité au cours des trois premières années de vie active	47
■ Tableau n°21 : Temps total passé en formation ou en reprise d'études au cours des trois premières années de vie active	47
■ Tableau n°22 : Répartition des jeunes ayant eu recours à des emplois intérimaires au cours de leurs trois premières années de vie active selon le niveau de formation	49
■ Tableau n°23 : Mobilité au cours des trois premières années de vie active	51
■ Tableau n°24 : Evolution de la répartition des emplois occupés entre la date du premier emploi et celle de l'enquête selon le secteur d'activité	51

■ Tableau n°25 : Evolution de la répartition des emplois occupés entre la date du premier emploi et celle de l'enquête selon le type d'employeur	51
■ Tableau n°26 : Evolution du salaire net médian par mois selon le plus haut niveau de diplôme par sexe (Nord – Pas-de-Calais)	53
■ Tableau n°27 : Evolution du salaire net médian par mois selon le plus haut niveau de diplôme par sexe (France)	53
■ Tableau n°28 : Evolution du salaire net médian par mois selon les principaux secteurs d'activités (Nord – Pas de Calais)	53
■ Tableau n°29 : Catégorie socioprofessionnelle à la fin de la troisième année de vie active selon le niveau de formation (Nord – Pas-de-Calais)	55
■ Tableau n°30 : Promotions et déclassements entre catégories socioprofessionnelles (Nord – Pas-de-Calais)	55
■ Tableau n°31 : Situation professionnelle trois ans après la fin des études (Nord – Pas-de-Calais)	59
■ Tableau n°32 : Situation professionnelle trois ans après la fin des études (France)	59
■ Tableau n°33 : Indemnités ou allocations perçues durant la période de non emploi au moment de l'enquête	61
■ Tableau n°34 : Sommes des indemnités ou allocations perçues durant la période de non emploi au moment de l'enquête	61
■ Tableau n°35 : Démarches effectuées par les jeunes diplômés du supérieur en situation de non emploi au moment de l'enquête (plusieurs réponses possibles)	61
■ Tableau n°36 : Les conditions d'emploi trois ans après la sortie de formation initiale	63
■ Tableau n°37 : Détail des emplois temporaires trois ans après la sortie de formation en Nord – Pas-de-Calais et en France	63
■ Tableau n°38 : Répartition du temps de travail et salaire mensuel net médian (pour les temps pleins) trois ans après la sortie de formation en Nord – Pas-de-Calais et en France	63
■ Tableau n°39 : Mode de cohabitation en 2010 selon le sexe par plus haut niveau de diplôme en Nord – Pas-de-Calais	65
■ Tableau n°40 : Mode de cohabitation en 2010 selon le sexe par plus haut niveau de diplôme en France	65
■ Tableau n°41 : Niveau de diplôme selon le statut du père en Nord – Pas-de-Calais et en France	67
■ Tableau n°42 : Catégorie socioprofessionnelle du jeune selon le sexe trois ans après la sortie de formation en Nord – Pas-de-Calais	67
■ Tableau n°43 : Bilan de collecte des questionnaires exploitables Nord – Pas-de-Calais selon la nomenclature des niveaux de diplôme (le plus haut diplôme obtenu)	73

Listes des graphiques

■ Graphique n°1 : Évolution des taux de chômage localisés (en moyenne trimestrielle – données sans correction des variations saisonnières)	7
■ Graphique n°2 : Ensemble des demandeurs d'emploi cat. ABC en fin de mois et demandeurs d'emploi de moins de 25 ans en France et en Nord – Pas-de-Calais	7
■ Graphique n°3 : Répartition comparée des sortants de Nord – Pas-de-Calais et de France selon le plus haut niveau de diplôme obtenu en 2007	13
■ Graphique n°4 : Répartition comparée des sortants du Nord – Pas-de-Calais et de la France selon leur origine sociale et le plus haut diplôme obtenu	15
■ Graphique n°5 : Age des jeunes sortants au moment de l'entrée en 6ème, par niveau de diplôme atteint (Nord – Pas-de-Calais)	17
■ Graphique n°6 : Part des jeunes en apprentissage après la troisième selon le niveau de diplôme	19
■ Graphique n°7 : Répartition comparée des sortants de l'enseignement supérieur selon le type de baccalauréat obtenu	21
■ Graphique n°8 : Evolution de la proportion de jeunes suivant leur situation au cours des trois premières années de vie active Génération 2007 – France Métropolitaine	25
■ Graphique n°9 : Evolution de la proportion de jeunes suivant leur situation au cours des trois premières années de vie active Génération 2007 – Région Nord – Pas-de-Calais	25
■ Graphique n°10 : Répartition des jeunes de la génération 2007 selon les huit trajectoires types d'entrée dans la vie active	26
■ Graphique n°11 : Accès rapide et durable à l'emploi (50%)	27
■ Graphique n°12 : Accès différé à l'emploi après une période de chômage (7%)	27
■ Graphique n°13 : Accès différé à l'emploi après une période d'inactivité ou de formation (5%)	27
■ Graphique n°14 : Décrochage de l'emploi (10%)	23
■ Graphique n°15 : Chômage persistant ou récurrent (16%)	28
■ Graphique n°16 : Inactivité durable (4%)	28
■ Graphique n°17 : Episode de formation ou reprises d'étude après passage sur le marché du travail (4%)	29
■ Graphique n°18 : Reprise d'études ou de formation de longue durée (3%)	29
■ Graphique n°19 : Trajectoires types selon le sexe en région Nord – Pas-de-Calais	35
■ Graphique n°20 : Répartition des jeunes n'ayant jamais accédé à un premier emploi selon le plus haut niveau de diplôme obtenu	39
■ Graphique n°21 : Nombre de jeunes ayant occupé au moins un emploi au cours de leurs trois premières années de vie active selon les principaux secteurs dans lequel ils ont débuté	43
■ Graphique n°22 : Part du temps passé en intérim au cours des périodes d'emploi durant les trois premières années de vie active	49
■ Graphique n°23 : Répartition des intérimaires selon le sexe par niveau de diplôme	49
■ Graphique n°24 : Catégorie socioprofessionnelle de la profession exercée à l'embauche et trois ans après la sortie du système éducatif en Nord – Pas-de-Calais	55
■ Graphique n°25 : Catégorie socioprofessionnelle de la profession exercée trois ans après la sortie du système éducatif selon le sexe en Nord – Pas-de-Calais	55
■ Graphique n°26 : Ancienneté médiane en emploi ou au chômage (en nombre de mois) au moment de l'enquête en Nord – Pas-de-Calais	59
■ Graphique n°27 : Taux de chômage selon le sexe en Nord – Pas-de-Calais	59
■ Graphique n°28 : Mode de cohabitation en 2010 selon la situation d'activité	65
■ Graphique n°29 : Catégorie socioprofessionnelle du jeune en fonction de celle du père trois ans après la sortie de formation en Nord – Pas-de-Calais	67

Aller plus loin avec le réseau OREF...

■ Apprentissage

Observatoire Régional de l'Emploi et de la Formation – OREF Nord – Pas-de-Calais (2012), *L'insertion professionnelle des apprentis du Nord – Pas-de-Calais : enquête 2011*, C2RP, Centre régional de ressources pédagogiques

Marie-Noëlle Decharne, Camille Jablonka (septembre 2011), « L'apprentissage dans l'enseignement supérieur du Nord – Pas-de-Calais ; 2009/2010 », *ORES Formation*, Observatoire Régional des Études Supérieures

■ Chômage

Services études, veille et prospective (2011), « Les demandeurs d'emploi bénéficiaires du RSA », *Repères & analyses Etudes n°3*, Pôle emploi Nord - Pas de Calais

Services études, veille et prospective (2011), « Les demandeurs d'emploi créateurs ou repreneurs d'entreprise », *Repères & analyses Etudes n°4*, Pôle emploi Nord - Pas de Calais

Services Statistiques Marché du Travail et méthodes (2011), « Les sorties du chômage en 2010 », *Repères & analyses Statistiques n°5*, Pôle emploi Nord - Pas de Calais

« Repères », publication mensuelle, Pôle emploi Nord – Pas-de-Calais/Directe

■ Contrats de professionnalisation

Martine Leblanc (mars 2012), « Le contrat de professionnalisation en Nord – Pas-de-Calais, bilan 2011 : forte progression des entrées dans un climat incertain », *Les synthèses de la Directe n°12*, Directe Nord – Pas-de-Calais

■ Emploi et formation des femmes

Rémy Capot, Philippe Rodriguez, Nicolas Turban (janvier 2012) « Les femmes en Nord – Pas-de-Calais : entre vie familiale et vie professionnelle », *Pages de Profils n°100*, INSEE Nord – Pas-de-Calais

Observatoire Régional de l'Emploi et de la Formation – OREF Nord – Pas-de-Calais (mars 2008), *Précarité : une question de genre ?* ; C2RP, Centre régional de ressources pédagogiques

■ Emploi intérimaire

Services études, veille et prospective (avril 2012), « L'intérim, porte d'entrée dans l'emploi durable ? », *Repères & analyses Etudes n°8*, Pôle emploi Nord - Pas de Calais

Services études, veille et prospective (2011), « L'emploi et l'intérim en 2010 », dans la collection *Les cahiers statistiques*, Pôle emploi Nord - Pas de Calais

Services Statistiques Marché du Travail et méthodes, « L'emploi dans l'intérim », Note mensuelle, Pôle emploi Nord - Pas de Calais

■ Enseignement supérieur

Emmanuelle Duwez, Thomas Vannienwenhove, Marie-Noëlle Decharne, (novembre 2011), « Parcours post-bac des bacheliers de l'Académie de Lille dans l'enseignement supérieur en Nord – Pas-de-Calais : Accès, décrochage, réorientation et redoublement ; Bacheliers 2008 », *ORES Population*, Observatoire Régional des Études Supérieures

Emmanuelle Duwez, Marie-Noëlle Decharne (mars 2011), « Les inscrits dans l'enseignement supérieur de la région Nord – Pas-de-Calais en 2009/2010 », *ORES Population*, Observatoire Régional des Études Supérieures

■ Formation / emploi

Services études, veille et prospective (juin 2012), « Les besoins en main d'œuvre des entreprises flamandes et wallonnes en 2012 », dans la collection *Les cahiers statistiques*, Pôle emploi Nord - Pas de Calais

Services études, veille et prospective (mai/juin 2012), « Les méthodes de recrutement des entreprises », *Repères & analyses Etudes n°10*, Pôle emploi Nord - Pas de Calais

Services études, veille et prospective (mai 2012), « Les entreprises de la région prévoient 75 000 projets de recrutement en 2012 », *Repères & analyses Etudes n°9*, Pôle emploi Nord - Pas de Calais

Services études, veille et prospective (mai 2012), « Les besoins en main d'œuvre des entreprises de la région Nord- Pas de Calais en 2012 », dans la collection *Les cahiers statistiques*, Pôle emploi Nord - Pas de Calais

Services études, veille et prospective (avril 2012), « Les emplois de l'économie verte en Nord - Pas de Calais en 2011 », *Repères & analyses Etudes n°7*, Pôle emploi Nord - Pas de Calais

Services études, veille et prospective (mars 2012), « L'emploi de demain : évolution et tendance en région Nord – Pas-de-Calais », *Repères & analyses Etudes n°6*, Pôle emploi Nord - Pas de Calais

Véronique Bruniaux, Delphine Léglise (octobre 2011), « Quelles formations pour quels emplois en Nord – Pas-de-Calais ? », *Pages de Profils*, n°94, INSEE Nord – Pas-de-Calais

Véronique Bruniaux, Delphine Léglise (octobre 2011), « Formation et entrée sur le marché du travail en Nord – Pas-de-Calais ? », *Pages de Profils*, n°95, INSEE Nord – Pas-de-Calais

Services études, veille et prospective (2011), « L'emploi et l'intérim en 2010 », dans la collection *Les cahiers statistiques*, Pôle emploi Nord - Pas de Calais

Services études, veille et prospective, « Analyse et tendances », publication trimestrielle, Pôle emploi Nord - Pas de Calais

■ Insertion des jeunes

Observatoire Régional des Études Supérieures : « Les situations professionnelles, en mars 2011, des diplômés de Doctorat sortis en 2008 de l'enseignement supérieur du Nord – Pas-de-Calais », *ORES Insertion*, Thomas Vannienwenhove, Marie-Noëlle Decharne, (à paraître en 2012)

Observatoire Régional de l'Emploi et de la Formation – OREF Nord – Pas-de-Calais (2011), *L'entrée dans la vie active des jeunes du Nord – Pas-de-Calais : enquête 2011*, C2RP, Centre régional de ressources pédagogiques

Observatoire Régional des Études Supérieures : « Le devenir professionnel, en décembre 2009, des diplômés de Master et licence professionnelle (en formation initiale) sortis en 2007 de l'enseignement supérieur du Nord – Pas-de-Calais », *ORES Insertion*, Emmanuelle Duwez, Marie-Noëlle Decharne, (janvier 2011)

■ Mobilité

Observatoire Régional de l'Emploi et de la Formation – OREF Nord – Pas-de-Calais (septembre 2011), *La mobilité géographique des jeunes apprentis – enquête IPA 2010* ; C2RP, Centre régional de ressources pédagogiques

Observatoire Régional des Études Supérieures : « La mobilité intra-régionale des bacheliers (2009-2010) lors de leur inscription dans l'enseignement supérieur du Nord - Pas de Calais », *ORES Population*, Camille Jablonka, Emmanuelle Duwez, Marie-Noëlle Decharne, (mars 2011)

■ Non diplômés / décrochage scolaire

Observatoire Régional de l'Emploi et de la Formation – OREF Nord – Pas-de-Calais (septembre 2010), *Quelques acquis de recherches sur sorties sans qualification, déscolarisation et décrochage* ; C2RP, Centre régional de ressources pédagogiques

Services études, veille et prospective (2010), « Les demandeurs d'emploi sans diplôme », *Repères & analyses Etudes n°2*, Pôle emploi Nord - Pas de Calais

■ Situation socio-économique de la région

Mission Synthèse (janvier 2012), « Dossier de conjoncture à fin septembre 2011 », *Les synthèses de la Direccte n°10*, Direccte Nord – Pas-de-Calais

Services études, veille et prospective (2011), « Diagnostics socio-économiques des territoires », dans la collection *Repères & analyses*, Pôle emploi Nord - Pas de Calais

Services études, veille et prospective, « Éléments de contexte socio-économique », Publication mensuelle, Pôle emploi Nord - Pas de Calais

Publications de l'OREF Nord - Pas-de-Calais

Retrouvez toutes nos publications, celles des membres du réseau et plus encore sur

www.oref.c2rp.fr

2012

- L'insertion professionnelle des apprentis du Nord – Pas-de-Calais : enquête 2011 - *avril 2012*

2011

- L'entrée dans la vie active des jeunes du Nord - Pas-de-Calais - chiffres-clés de l'enquête IVA 2011 - décembre 2011
- Formation et entrée sur le marché du travail en Nord – Pas-de-Calais (enquête Insee) - octobre 2011
- Quelles formations pour quels emplois en Nord - Pas-de-Calais ? (enquête Insee) - octobre 2011
- La mobilité géographique des jeunes apprentis – enquête IPA 2010 - septembre 2011
- Principales caractéristiques de l'insertion professionnelle des sortants de classes terminales selon le niveau de formation - Enquête IVA 2010 - juillet 2011
- Caractéristiques de la population des sans emploi : Qui sont les sans emploi de l'enquête IVA 2010 - juillet 2011
- La mobilité géographique des jeunes apprentis - Enquête IPA 2009 (Insertion Professionnelle des Apprentis) - juin 2011
- L'insertion des apprentis sortants d'années intermédiaires de formation - Enquête IPA 2010 - juin 2011
- L'insertion professionnelle des apprentis du Nord - Pas-de-Calais - Données de cadrage de l'enquête IPA 2010 - juin 2011
- L'insertion des apprentis sortis du système scolaire avant l'année terminale de formation - Enquête IPA 2009 (Insertion Professionnelle des Apprentis) - juin 2011
- L'entrée dans la vie active des jeunes du Nord - Pas-de-Calais - chiffres-clés de l'enquête IVA 2010 - juin 2011
- Fiches synthétiques emploi, formation, marché du travail par zones d'emploi - mars 2011

2010

- Fiches synthétiques emploi, formation, marché du travail par Domaines Professionnels - *octobre 2010*
- Quelques acquis de recherches sur sorties sans qualification, déscolarisation et décrochage - *septembre 2010*
- L'insertion professionnelle des sortants d'années terminales de formation – Enquête IVA (Insertion Vie Active 2009) - *septembre 2010*
- L'insertion professionnelle des sortants d'années intermédiaires de formation – Enquête IVA (Insertion Vie Active 2009) - *septembre 2010*
- L'insertion professionnelle des apprentis du Nord-Pas de Calais - enquête 2009 – Données de cadrage - *mai 2010*
- Les chiffres-clés de l'enquête IVA 2009 - *mai 2010*
- Comparons ce qui est comparable, rénovation 2010 de la nomenclature des Domaines Professionnels en Nord – Pas-de-Calais - *avril 2010*



Date de publication : Mai 2012
Réalisation : Service Communication C2RP